

ARTS

CINÉMA

BIÈRES

VINS

EN CUISINE

VOYAGES

PLEIN AIR

LIVRES

Eric Dupont

AUTEUR
AUX OISEAUX



HUMOUR

**François
Pérusse**

OPUS 11...
POUR LA
PANDÉMIE



VOYAGES

Bourlingueur

SOUVENIR
D'UN VOYAGE
SANS MASQUE



VINS

Planète Vins

DES BOUQUINS
POUR
DÉGUSTER

PIERRE LAPOINTE

«DÉKITSCHER» NOËL

PlacART

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★

Palmarès des ventes

› FRANCOPHONE

- 1 **Le party beauceron,** Maxime Landry
- 2 *Inscape*, Alexandra Stréliski
- 3 *Noël à trois*, Manon Séguin et Christian Marc Gendron
- 4 *Les antipodes*, Les Cowboys Fringants
- 5 *Pianoscope*, Alexandra Stréliski
- 6 *Country*, Guylaine Tanguay
- 7 *À l'aube revenant*, Francis Cabrel
- 8 *Émilie Daraïche*, Émilie Daraïche
- 9 *Travelling*, Daniel Bélanger
- 10 *À tous les vents*, 2Frères

› NON FRANCOPHONE

- 1 *Nostalgia*, Marc Hervieux
- 2 *Letter to You*, Bruce Springsteen
- 3 *Disco*, Kylie Minogue
- 4 *Desert Trip*, Steve Hill
- 5 *Positions*, Ariana Grande
- 6 *Love Goes*, Sam Smith
- 7 *More*, Matt Lang
- 8 *Fine Line*, Harry Styles
- 9 *A Holly Dolly Christmas*, Dolly Parton
- 10 *Christmas*, Michael Bublé



Maxime Landry — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE

RETAILLE D'ENTREVUE



Fanny Britt — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, DAVID BOILY

SHERBROOKE — Alors que le rideau s'est refermé sur les salles de spectacles qui se trouvent en zone rouge, le monde du théâtre continue de s'activer en coulisses. La romancière et dramaturge Fanny Britt, par exemple, travaille sur un projet théâtral qui devrait voir le jour au printemps prochain.

« C'est très particulier d'être plongée dans l'écriture d'une pièce au moment où aucune production n'est à l'affiche. C'est un drôle de moment, une période de flottement comme j'en ai rarement connu », dit celle qui planche aussi sur un nouvel album illustré, de concert avec l'artiste Isabelle Arsenault.

Le duo, qui a signé *Jane, le renard et moi* ainsi que *Louis parmi les spectres*, publiera un livre destiné à un public un peu plus jeune.

« Ça fait longtemps qu'on voulait faire quelque chose pour les lecteurs de six à huit ans. Après avoir lancé *Louis parmi les spectres*, on a reçu vraiment beaucoup de commentaires sur le petit frère du personnage principal. Les gens s'y sont attachés. On s'est dit qu'il fallait qu'on donne à Truffe son propre livre », explique l'écrivaine, qui a lancé cet automne son deuxième roman, *Faire les sucres*. **KARINE TREMBLAY**

Coupée au montage de l'entrevue du 24 octobre 2020.



PHOTO ONF

Raconter la violence pour mieux la contrer

Parce que le mercredi 25 novembre, c'est la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, le documentaire *Sortir de l'ombre* sera lancé gratuitement sur le site ONF.ca. La cinéaste Gentille M. Assih a choisi d'y creuser le filon de l'intime et du vécu. Elle a tendu le micro à des Québécoises d'origine africaine qui ont connu la violence conjugale et qui ont, depuis, repris le pouvoir sur leur vie. En prenant la parole avec sincérité, en parlant de leur histoire et de leur cheminement, elles témoignent du caractère universel d'un problème de société qui touche des femmes de toutes nationalités et de tous horizons, au Canada comme ailleurs.

KARINE TREMBLAY



CHANSON DE CIRCONSTANCE

MOBY DICK
Led Zeppelin

Led Zeppelin II
 (1969)



Deux naufrages historiques sont commémorés ces jours-ci. D'abord celui de la *Blanche-Nef*, survenu le 25 novembre 1120 (il y a donc 900 ans) sur les côtes normandes. Cette tragédie entraîna dans la mort environ 300 personnes, dont l'héritier du roi d'Angleterre, ce qui plongea le pays dans une période trouble (c'est le point de départ du roman *Les piliers de la Terre* de Ken Follett). Sept cents ans après le Titanic médiéval, au tour du baleinier Essex de sombrer dans le Pacifique, le 20 novembre 1820, après l'attaque d'un cachalot. Un drame qui inspirera aussi un roman : *Moby Dick* de Herman Melville, paru en 1851. Mais même s'il pourrait évoquer le chaos sur un bateau en perdition, le célèbre solo de batterie *Moby Dick* de Led Zeppelin tire plutôt son titre du fils du batteur John Bonham, qui aurait demandé à son père de jouer la « longue chanson, grosse comme Moby ». **STEVE BERGERON**

LE DISQUE DE LA SEMAINE



★★★★★
FOLK CONTEMPORAIN
Encounter
BEYRIES

C'est un grand pas en avant que réussit Amélie Beyries avec son deuxième album. L'auteure-compositrice-interprète avait déjà conquis plusieurs ouïes grâce à sa simplicité, à son dépouillement et à la magnifique douceur de sa voix sur *Landing* (2017). Avec *Encounter*, elle nous montre qu'il est possible de ne rien perdre de son authenticité et de sa couleur en ajoutant du rythme et de la masse sonore. Bellement enrobée d'échos, de cordes et de prenantes harmonies vocales démultipliées, l'autrice-compositrice nous livre un album-doudou, enveloppant et réconfortant, malgré les accès de douleurs, nombreux. Mais justement, parce que ces maux de la vie sont superbement molletonnés, ils ne tombent jamais dans l'abattement. L'artiste accouche ainsi de mélodies vraiment émouvantes, telles *What We Have*, *Closely* et *Nous sommes*, qui laissent la gorge nouée, et d'autres plus cadencées (*Over Me*, *Graceless*), s'éloignant du folk pur pour pencher davantage vers la pop, pendant que certaines (*Keep It to Myself*, *Into You*) assoient les touches *soul* et blues annoncées sur le disque d'avant. **STEVE BERGERON**

ERIC DUPONT

HISTOIRES
À PLUMES

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Eric Dupont avait une douzaine d'années quand son oncle Jean-Rémi lui a mis entre les mains son premier guide d'observation des oiseaux.

Une sortie ornithologique oncle-neveu a scellé l'intérêt du gamin pour les volatiles. Il n'a jamais oublié son « premier oiseau », un goglu des prés repéré sur la clôture.

L'anecdote, charmante, est racontée dès les premières pages de l'album *Nos oiseaux*, joliment illustré par Mathilde Cinq-Mars.

Au fil des huit chapitres inspirés (les magnifiques, les disparus, les mignons, les maritimes, etc.), l'auteur fait plus que répertorier les bêtes à plumes qu'on peut croiser à Montréal comme à Amqui. En racontant les travers de telle espèce ou les particularités de telle autre, il se promène aussi dans ses souvenirs.

Ainsi, le colibri à gorge rubis lui rappelle sa grand-mère. Le chant du bruant à gorge blanche le ramène instantanément à ses racines québécoises. Le grand corbeau est l'espèce qu'il rêvait d'appivoiser, enfant, mais c'est un chardonneret jaune qui est venu cogner contre sa fenêtre et mourir sous celle-ci.

« Je n'ai pas une anecdote personnelle pour chacun des 47 oiseaux dont je parle, mais c'est vrai que plusieurs ont leur petite histoire. C'est drôle parce que, au départ, lorsque je me suis lancé dans ça, mes textes étaient beaucoup trop scientifiques, sans émotion. Ils n'étaient pas habités et ne renvoyaient pas à l'expérience humaine. »

En relisant les feuillets qu'il avait noircis jusque-là, avant le



— PHOTO FOURNIE

confinement, l'auteur de *La fiancée américaine* s'est dit que ça n'allait pas.

« Je trouvais que c'était d'une sécheresse épouvantable », dit-il en riant.

DE L'ÂME

Lorsque la pandémie a bousculé notre quotidien à tous, Eric Dupont a repris son manuscrit. Avec un regard neuf et une plume renouvelée, il a insufflé de l'humanité à ses histoires aviaires.

« Tout ce que la pandémie m'avait enlevé, le rapport humain et l'émerveillement devant la nature, par exemple, j'allais le chercher dans mes textes. Chacun devenait comme un petit refuge », dit celui qui sort parfois de son nid en se donnant comme défi de ne pas rentrer avant d'avoir recensé cinq oiseaux différents... et le pigeon ne compte pas!

« Je me suis plongé là-dedans et chaque texte s'est écrit comme une méditation autour de l'oiseau », précise-t-il.

L'exercice a remué sa mémoire. C'est là que le petit supplément d'âme s'est faufilé entre les lignes.

« Il n'y a rien qu'on fait, et qui en vaut la peine, qui ne passe pas par le cœur. Tout ça m'a forcé à me rappeler ceux qui m'ont initié au monde des oiseaux. Parce que c'était important pour eux, ça l'est devenu pour moi. »

C'est ce lien aux autres qu'il espère à son tour nourrir avec la plaquette imagée, note-t-il en insistant sur l'importance de la transmission.

« Ce que je voudrais, c'est que cette communion entre l'adulte et l'enfant se répète. Que le parent qui va acheter le livre se sente inspiré, ensuite, de créer une bulle de lecture, de trouver un sujet passionnant sur lequel il peut échanger avec son enfant. Ça peut être les arbres, les animaux, les insectes... N'importe quoi, en fait, du moment qu'il y a ce moment partagé. »

Un moment qui dépose en soi bien plus que des connaissances.

« Pendant le confinement, on a tous commencé à faire du pain. On a essayé d'analyser cette tendance autant comme autant. Pour moi, c'est assez simple : les personnes qui m'ont appris à faire du pain, c'est mon père et ma grand-mère. Quand je faisais mes miches, c'était comme les convoquer dans ma cuisine. C'était les rappeler près de moi parce que j'avais besoin d'eux. Pour les oiseaux, c'est la même chose. Même si je pratique l'ornithologie seul, c'est une activité identitaire. Elle me ramène à ma tribu. »

Illustration tirée du livre *Nos oiseaux*

De page en page, on remarque le grand souci du détail de l'illustratrice Mathilde Cinq-Mars, dont les images s'imbriquent aux textes avec sensibilité et délicatesse.

« Les illustrateurs sont parfois considérés comme des enjoliveurs qui esquissent des petits dessins cutes pour décorer le texte. C'est beaucoup plus que ça. Mathilde a vraiment fait du sur-mesure. Ses dessins du petit pingouin et du jaseur d'Amérique ne pourraient pas accompagner n'importe quel autre texte sur ces oiseaux-là. Tout est imbriqué. »

Comme une autre parole qui s'exprime.

« En fait, son art s'apparente à de la traduction. Elle sait raconter à travers ses images ce que dit le texte », résume celui qui enseigne la traduction à l'Université McGill.

ERIC DUPONT
Nos oiseaux

NOUVELLES
Illustrations de Mathilde Cinq-Mars
Marchand de feuilles
108 pages



ÉCRIRE POUR SE DONNER DES AILES

SHERBROOKE — Il y a un certain paradoxe pour Eric Dupont d'avoir écrit *Nos oiseaux* en pleine pandémie, au moment où la plupart des avions étaient cloués au sol. Soudainement, personne ne pouvait plus voyager comme avant. Et quel animal symbolise davantage le périple

que l'oiseau?

« Le confinement m'a frappé vraiment fort. Maintenant, ça va. Mais au printemps, j'ai trouvé ça difficile. Cet enfermement... Mon conjoint est diplomate brésilien, on est toujours à l'aéroport, toujours en déplacement, entre Montréal et Rabat. Quand

on est au Brésil, on va de ville en ville. Avec le confinement, c'est comme si on m'avait coupé les ailes. Comme si, tout à coup, on était devenus deux oiseaux en cage. »

Évoquer la sterne arctique qui vole jusqu'en Argentine, par exemple, avait quelque chose

d'apaisant. Sans doute parce que les oiseaux nous renvoient à nos racines. Leur chant nous accompagne au quotidien, comme un bruit de fond auquel on ne prête pas toujours attention, mais qui s'imprègne pourtant en nous.

« L'écrivaine Mélikah Abdelmoumen était, par hasard, ma voisine lorsque j'habitais Lyon. Un jour, je lui ai fait écouter

le chant du bruant à gorge blanche, celui qui chante Frédéric. Émue, elle m'a dit : tu me ramènes dans le chalet de ma tante. Il y a ce lien, très fort et émotif, qui existe entre les oiseaux et nous. Ce sont des créatures très territoriales. Leur chant sert à marquer leur espace. Curieusement, il nous rattache aussi au nôtre. »

KARINE TREMBLAY

MUSIQUE DES FÊTES

PIERRE LAPOINTE

MÊMES FÊTES,
NOUVEAUX
ANGLESGENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

Pierre Lapointe le reconnaît : il entretient un rapport ambigu avec la musique de Noël. Rien toutefois pour le décourager de plonger à son tour dans le bain avec *Chansons hivernales*. L'auteur-compositeur-interprète l'a toutefois fait à sa manière, assumant un côté kitsch, quelques accents grinçants, doux ou tragiques et se donnant pour défi d'embrasser des codes connus sous des points de vue inédits.

«Il ne faut pas se mentir : à une époque où faire des albums rapportait encore de l'argent, c'a été un moyen extrêmement facile pour les maisons de disques de faire de l'argent rapidement. Ça donné des trucs qu'on pourrait comparer à de la saucisse bas de gamme», estime Lapointe, qui ne nie pas que «de grandes» chansons de Noël sont nées dans le contexte.

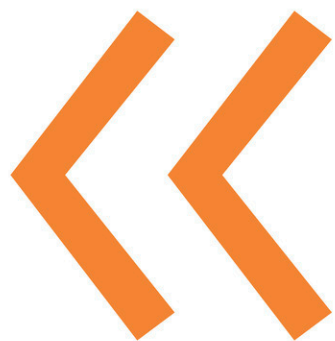
«Mais la sixième version *dance* d'une chanson de Sinatra ou d'Elvis, elle n'était peut-être pas nécessaire. Ce n'est pas ça qui reste de toute manière», avance le musicien. Ses propres compositions, il ne cache pas son désir de les voir durer d'un Noël à l'autre.

«J'ai essayé d'écrire des chansons qui, je l'espère, deviendront de nouveaux classiques, confie-t-il. J'espère que dans 15 ans, certaines seront reprises et possiblement massacrées par d'autres personnes de mon industrie. Ce sera signe que j'ai réussi...»

Des reprises pour Pierre Lapointe? C'était donc hors de question. «Ça ne m'intéressait pas du tout, tranche-t-il. En raison du métier que j'exerce depuis 20 ans et en raison du savoir-faire que j'ai, j'aurais trouvé ça insultant pour moi-même de reprendre

des chansons bêtement. Le but était de trouver de nouveaux angles. Même si le contexte était plutôt restrictif, il m'a aussi donné beaucoup de liberté et d'occasions d'être encore plus imaginatif.»

Au bout du fil, le musicien se lance dans une énumération. «Ça donné des chansons d'amour entre deux gars, une chanson en créole, une autre avec un *coming-out* qui vire mal. Il y a une chanson sur un *party* de famille où je dis carrément que la famille me dégoûte, mais qu'on finit toujours par y revenir. Parce que la famille, c'est du monde qu'on n'a pas choisi, qui nous énerve souvent, mais qu'on va aimer toute notre vie.»



«J'espère que dans 15 ans, certaines seront reprises et possiblement massacrées par d'autres personnes de mon industrie. Ce sera signe que j'ai réussi...»

— Pierre Lapointe parlant de ses nouvelles chansons



Pierre Lapointe évoque les rassemblements parfois surréalistes qui viennent avec les clans nombreux. «Moi, je viens d'une famille au Lac-Saint-Jean. Du côté de ma mère comme de mon père, ils étaient 10 enfants. Les *partys* de Noël avec 20 mononcles et matantes, au moins 20 cousins et cousines dont la moitié a l'âge d'avoir un *chum* ou une blonde qui viennent avec eux... Il y a toujours des moments un peu drôles.»

Dans un registre plus doux, il s'adresse au poupon Jules, un nouveau filleul qu'il n'a pas pu accueillir comme il l'aurait souhaité à cause de la pandémie.

«Je n'ai pas pu le prendre dans mes bras au moment où il est né, raconte-t-il. J'ai trouvé ça extrêmement dur. Je n'ai pas pu aller à l'hôpital quand il est arrivé, je n'ai pas pu préparer sa venue comme j'aurais voulu. Pour moi, cette chanson, c'est une façon de réparer ça et de lui faire un beau cadeau de bienvenue. Mais encore une fois, le regard que j'ai sur la vie s'exprime là. Ce que je lui dis, en gros, c'est que la vie, c'est dégueulasse et merveilleux à la fois.»

JOUER SUR LES CLICHÉS

Au moment d'entrer en studio avec le réalisateur Emmanuel Éthier, Pierre Lapointe n'a pas fui les clichés musicaux qui viennent souvent avec le répertoire de fin d'année. Au contraire.

«On a joué avec les sons. Quand j'ai parlé avec Emmanuel, je lui ai dit qu'on sortirait tous les clichés : les cloches, les chœurs, les violons... Tout ce qu'on peut sortir pour qu'au niveau de l'écriture, je puisse aller n'importe où, mais qu'au final, les gens puissent ressentir cette espèce de chaleur, ce côté rassurant du temps des Fêtes. Mais je voulais avoir le droit d'aller n'importe où.»

Thèmes pas si souvent — voire jamais? — déclinés dans le répertoire de saison, des histoires d'amour ou de désamour ancrées dans la communauté LGBTQ, notamment en duo avec Mika ou Mélissa Laveaux. «Je suis content parce qu'il y a plein de chansons sur cet album qui nous ont fait dire : "ça ne s'est jamais fait"», se réjouit-il.

C'est toutefois arrivé un peu par hasard, assure le musicien. «Je pense que ce qui fait que des gens hétéros peuvent se retrouver dans mes chansons et depuis plusieurs années maintenant, c'est que ce n'est pas du militantisme. Je fais juste parler de ma réalité et ma réalité, elle est très proche de n'importe qui. Je parle d'émotions.»

Au final, ces angles d'attaques poétiques ont donné la permission à Pierre Lapointe de jouer sans gêne la carte kitsch, en musique comme dans le visuel de *Chansons hivernales* (lire l'autre texte). «Ça nous a permis de ne pas basculer dans du cucul guimauve. On réussit à surfer sur la guimauve sans jamais s'affaisser dedans!» lance le musicien.

UNE POCHETTE SIGNÉE PIERRE ET GILLES

La pochette de *Chansons hivernales* nous montre un Pierre Lapointe sur fond pastel, la larme à l'œil, vêtu en coureur des bois. «En poète coureur des bois», précise le principal intéressé, qui a vécu un «grand moment» en collaborant ici avec le «mythique» duo de portraitistes français Pierre et Gilles.

«Le premier portrait qu'ils ont tiré à la fin des années 70, c'était Andy Warhol. Leur particularité, c'est qu'ils prennent des photos, mais qu'ils peignent sur les photos après. Ça donne toujours des couleurs hyper éclatantes», s'enthousiasme Pierre Lapointe, grand passionné d'arts visuels.

«Ils ont photographié Madonna, Marilyn Manson, Juliette Gréco, reprend-il. Ce sont des monstres sacrés de la culture populaire. Je les ai invités à venir voir mon concert *La science du cœur*. Ils sont venus. J'ai été hyper ému quand ils m'ont dit qu'ils étaient intéressés à faire mon portrait.»

Pour les deux artistes, Pierre Lapointe a mordu à belles dents dans un stéréotype lié aux

Québécois qu'il a souvent déploré dans l'Hexagone.

«Ça fait des années que je viens à Paris et que je me bats contre ça : le caribou, la poutine, les "héta-bernacles", cite le musicien. Parce qu'ils travaillent les clichés et qu'ils les magnifient en bijoux bonbon, je leur ai dit que j'étais prêt à m'habiller en coureur des bois pour eux.»

L'œuvre s'est retrouvée dans une exposition à Paris, aux côtés de celles consacrées à plusieurs grandes vedettes. De ça, Pierre Lapointe n'est pas peu fier. Une nouvelle création de Pierre et Gilles devait à l'origine être réalisée pour *Chansons hivernales*. Dans l'impossibilité de voyager pendant la pandémie, Pierre Lapointe et son équipe ont plutôt acheté les droits de ce coureur des bois.

«Au final, je suis content, parce que je trouve qu'elle illustre extrêmement bien le contenu de l'album, observe-t-il. C'est poétique, c'est beau, c'est attirant, mais en même temps, il y a quelque chose d'un peu inquiétant ou d'un peu ridicule...» GENEVIÈVE BOUCHARD

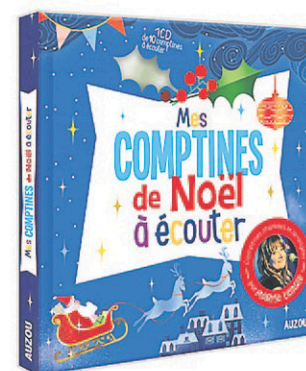


Chansons hivernales

★★★★½

CHANSON
PIERRE LAPOINTE

Est-ce qu'on ressent d'emblée la féerie de Noël à l'écoute de ce premier album du temps des Fêtes de Pierre Lapointe? Non. Est-ce qu'on ira nécessairement s'en plaindre? Non plus! L'auteur-compositeur-interprète aborde les célébrations de fin d'année avec une sensibilité qui lui est propre et qui ne tait pas le fait que cette période festive est remplie d'imperfections. Et aussi d'humanité. Posant un regard un brin décalé sur une tradition de chanson française qui ne boude pas un goût pour les arrangements flirtant parfois avec le kitsch, Lapointe brosse plusieurs tableaux qui vont du festif à l'introspectif au mélancolique au grinçant. Il y a des *partys*, des excès, mais aussi des cœurs brisés et une solitude qui peut résonner encore plus fort à cette époque de l'année. Ça se termine de bouleversante manière en donnant la parole à un jeune homme qui tend la main à ses parents, qui l'ont rejeté à cause de son homosexualité. On est loin du père Noël et des promenades en traîneau. Et c'est tant mieux. GENEVIÈVE BOUCHARD



Mes comptines de Noël à écouter

★★★★½

JEUNESSE
MARYSE LETARTE

Avec les albums de chansons originales *Des pas dans la neige* et *La parade*, Maryse Letarte s'est imposée dans bien des chaumières comme une incontournable du temps des Fêtes. Depuis un moment, l'autrice-compositrice-interprète a tourné son attention créative vers les tout-petits en signant une série de livres-disques. Parce que les enfants méritent bien un peu de réconfort en cette fin d'année pour le moins étrange, *Mes comptines de Noël à écouter* tombe à point. Il se dégage une bienveillance dans ce projet, qui permet à Letarte de partager le micro avec sa fille à plusieurs occasions. La musicienne a réarrangé un bouquet d'airs connus, mais aussi des extraits de son propre répertoire. Bon, on reste en territoire connu et on n'évite pas certains clichés du genre (des clochettes à profusion, notamment). Mais c'est fait avec délicatesse et on imagine que petits et grands peuvent trouver leur compte dans ce moment musical à partager. Le tout est accompagné d'un livre joliment illustré par LILIDOLL et Isabelle Charbonneau. GENEVIÈVE BOUCHARD



Songs for a Winter's Night

★★★★½

POP
GLASS TIGER

Il faut applaudir ces artistes qui font l'effort d'offrir du matériel original pour Noël. Tout comme il y a quelque chose d'attendrissant chez Glass Tiger de se préoccuper autant de son public francophone, ici par la présence de Roch Voisine et de la soprano Isabel Bayrakdarian, qui glisse un couplet de *Minuit, chrétiens* dans *An Everyday Wish*. Encore faut-il éviter les clichés et trouver des mélodies minimalement recherchées. Ce n'est pas le cas ici et, il faut bien le dire, la voix d'Alan Frew n'a plus la brillance d'antan. Même celle de Roch semble plus nasillarde. Au milieu de ces abus de «*merry Christmas*» et d'«*it's Christmas time again*», la ouate de *Santa Get Your Sleigh*, inspirée du contexte actuel, et la reprise de la chanson-titre, un succès de Gordon Lightfoot datant de 1967, méritent indulgence. Mais mettre trois fois la même chanson (*Happy Holidays* en versions originale, française et remixée), c'est un peu rire du monde. STEVE BERGERON, LA TRIBUNE

MUSIQUE DES FÊTES

CHILLY GONZALES

UN ANTIDOTE
AU CYNISMEGENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

Les clochettes à profusion, les arrangements sirupeux, les clichés éculés, cette impression de se faire imposer une joie feinte uniquement dans des visées commerciales... En revisitant de manière intime et épurée tant des classiques que des succès pop bonbon, Chilly Gonzales dit proposer un antidote au cynisme qui accompagne souvent la musique de Noël. «On en a marre, de ça!» lance au bout du fil le Montréalais maintenant installé en Allemagne.

Sur *A Very Chilly Christmas*, le pianiste aux racines juives propose une version des Fêtes inspirée par les sentiments mitigés qu'il a souvent nourris en grandissant.

«Dans les années 80, on n'était plus dans un Noël chrétien, on était davantage dans un Noël capitaliste, observe-t-il. En étant des Juifs laïcs ou des *secular Jews*, comme plein de monde, mes parents voulaient que nous soyons intégrés. On fêtait Noël pour éviter que les enfants soient jaloux des autres enfants qui ouvraient des cadeaux le 25 décembre.

«Ce n'était pas chrétien, mais c'était une façon de s'assimiler à la société plus large, d'adhérer à ce rêve de Noël. Il y avait là une légitimité, même s'il y a toujours une sorte de gouffre entre le rêve qui nous est vendu et la réalité. La seule façon qui me permettait vraiment d'y croire, c'était au piano.»

DE SILENT NIGHT
À WHAM!

De là son projet de revenir à la base de certains airs qui font partie de l'imaginaire collectif en les ramenant en toute simplicité à leur mélodie. Ça se passe souvent en mode mineur, qui donne une teinte mélancolique à l'ensemble.

«La musique est faite pour sortir des émotions, explique Chilly

Gonzales, Jason Charles Beck de son vrai nom. Quand nous sommes tristes, nous voulons écouter une musique qui est aussi triste, parce que ça nous donne l'impression que nous ne sommes pas seuls. On ne veut pas que la musique nous dise : «*Cheer up!*» Ce qui nous donne de l'espoir, c'est de savoir que d'autres ont ressenti la même chose. C'est pour ça que la mélancolie m'a toujours intéressé.»

Parfois en compagnie des amis Feist (le temps de *The Banister Bough*, la seule pièce originale) et Jarvis Cocker, Chilly Gonzales ratisse large, entre les traditionnelles *Silent Night*, *God Rest Ye Merry Gentlemen* ou *Good King Wenceslas* et des «classiques» pop comme *Last Christmas* de Wham! ou *All I Want for Christmas is You* de Mariah Carey.

Dans sa démarche d'écumage, le musicien les place en quelque sorte sur un pied d'égalité. «Le

piano, c'est l'arme qui me permet de faire ça. Le piano réduit tout. On entend la mélodie de la main droite, les accords de la main gauche. On entend le morceau divorcé de toutes ses références : ce qui normalement nous fait rire parce que ça sonne *cheesy* ou *quéteine*, les boîtes à rythmes un peu *cheap* ou le *reverb* sur la voix de George Michael...

«C'est lié à une époque. On a le vidéoclip en tête avec les

chandails d'après-ski et c'est tellement marrant. Mais en ayant la pièce juste au piano, on perd toutes ces références», décrit Chilly Gonzales.

«Des fois, on est *bluffé* par les arrangements ou les voix et on ne peut pas vraiment comprendre le morceau dans son état épuré musicalement, ajoute-t-il. Le piano et la façon dont je le joue permettent de l'écouter autrement... Du moins, je l'espère!»





Faut-il se priver d'apprécier un artiste parce que certains le qualifient de *quéétaine*? demande Chilly Gonzales.

POUR EN FINIR AVEC LA CULPABILITÉ

Pianiste, rappeur, *entertainer*, pédagogue... Chilly Gonzales a souvent rebondi là où on ne l'attendait pas. Avec un premier essai rempli d'humour et truffé de références musicales, le musicien s'intéresse à la notion du plaisir coupable. Son point de départ, la chanteuse *new age* Enya.

«C'est une porte d'entrée pour parler d'une philosophie qui me fascine», explique le Montréalais de son domicile de Cologne, en Allemagne.

Faut-il se priver d'apprécier un artiste qualifié par d'aucuns de «*quéétaine*»? Doit-on laisser un engouement ou un succès d'estime dicter ce qui résonne dans nos haut-parleurs? En revisitant son propre parcours, Chilly Gonzales décortique la question dans *Plaisirs (non) coupables*, arrivé la semaine dernière en librairie.

«Ça m'a pris beaucoup de temps avant d'assumer mes goûts, reprend-il. Ça m'a pris jusqu'à la fin de la vingtaine ou au début de la trentaine pour accepter que je suis le produit de plein de choses depuis l'enfance. Ce qui vient de l'enfance est plus fort qu'un goût plus décidé, plus intellectualisé qu'on exprime à l'adolescence. Les enfants ne décident pas d'aimer quelque chose : on danse ou on ne danse pas, on aime manger quelque chose ou non, on rit ou on ne rit pas. C'est direct et involontaire.»

Le musicien évoque un attrait né très jeune pour les airs rassurants et les voix douces comme celles d'Enya ou de Leslie Feist, avec qui il collabore souvent. «C'est lié au fait que je manquais un peu de ça dans ma relation avec ma maman», confie-t-il.

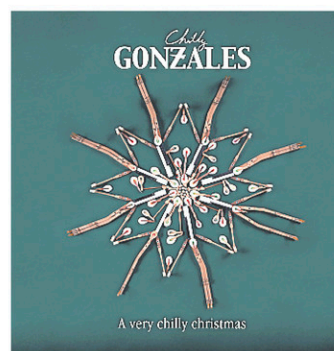
«Mais je n'ai pas tout de suite assumé», ajoute le pianiste, évoquant ces œuvres qui donnent la chair de poule. «Mais qu'on n'ose pas admettre parce que c'est peut-être interdit dans mon cercle social. Qu'est-ce qu'ils vont dire de moi si je dis que j'aime Billy Joel ou Enya? J'ai voulu explorer ça en racontant mes propres faux chemins.»

Chilly Gonzales décrit certains pièges qui ont jalonné sa route, notamment celui de la virtuosité du jazz fusion. «J'étais dans cette culture où je voulais montrer au monde que j'étais un bon musicien. Je suis tombé dans ce piège qui veut que la musique serve à impressionner les gens.»

Il raconte avoir plus tard versé dans l'autre extrême. «Je ne voulais pas que les gens sachent que j'étais un musicien qui a fait des études. Je suis tombé dans le piège de l'indie-rock où je faisais semblant de faire de la musique un peu par accident. Ça non plus, ce n'était pas mon vrai goût.»

Pour celui qui se donne pour mission de résister aux *buzz* — il dit par exemple avoir refusé de regarder pour le moment la série de Netflix *Tiger King*, qui a fait grand bruit au début de la pandémie —, l'idée est ici de se libérer de cette notion de plaisir coupable... Et de se donner la chance de se faire sa propre idée devant une œuvre.

«On entend tellement de gens nous dire que c'est la bonne chose à écouter qu'on n'a même plus l'occasion de se faire une idée objective, observe Chilly Gonzales. On est déjà empoisonné par tout ce que les gens disent autour, on n'a pas la chance de juger. C'est triste, ça...» **GENEVIÈVE BOUCHARD**



A Very Chilly Christmas

★★★★

NÉO-CLASSIQUE
CHILLY GONZALES

Artiste iconoclaste qui s'est souvent joué des frontières musicales, Chilly Gonzales propose avec *A Very Chilly Christmas* de casser le moule des Fêtes commerciales en ramenant des airs archiconnus à leur plus simple appareil : leur mélodie. Parfois seul au piano, parfois accompagné du violoncelle de Stella Le Page ou par les voix de Feist ou de Jarvis Cocker, il revisite en douceur des airs traditionnels. Ceux-ci côtoient des succès des années 80 et 90 empruntés à Wham! et Mariah Carey. Si le choix du répertoire se montre pour le moins divers, l'album se déploie avec une indéniable cohérence, qui vient notamment du choix par Gonzales de miser souvent sur des interprétations en mode mineur. Il s'en dégage une impression de belle mélancolie, sentiment qui vient pour plusieurs avec le temps des Fêtes. Et 2020 risque de ne pas faire exception à ce chapitre. **GENEVIÈVE BOUCHARD**

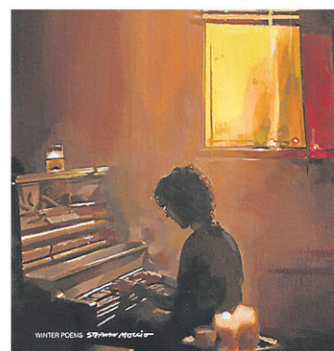


We Need a Little Christmas

★★½

POP
PENTATONIX

Voilà une formation qui a trouvé sa vache à lait et qui lui donne rarement de répit. Incluant un mini-album et une compilation, le groupe vocal présente cette année son sixième album de Noël en huit ans... Le tout avant d'avoir atteint la trentaine, en ce qui concerne la majorité des membres. Visiblement, la formule fonctionne pour les chanteurs texans : leur compagnie de disques avance des ventes de 12,5 millions d'exemplaires à travers le monde. C'est voulu jeune, dynamique, pétillant. Mais ça beurre épais et il faut adhérer à la prémisse, qui a parfois de quoi tomber royalement sur les nerfs de quiconque se montre intolérant aux excès vocaux... Il y a un côté geignard dans les moments voulus plus solennels et quelque chose de presque agressant dans des envolées souhaitées spectaculaires. Surtout celles venues de Kirstin Maldonado, dont le timbre strident rappelle à ses heures un certain groupe d'écureuils chantants... **GENEVIÈVE BOUCHARD**



Winter Poems

★★★★

NÉO-CLASSIQUE
STEPHAN MOCCIO

En cette fin d'année qui n'a pas été de tout repos, si l'envie vous prend de vivre un Noël de douceur et de délicatesse, Stephan Moccio a ce qu'il vous faut. Quelques mois après avoir lancé l'album instrumental *Tales of Solace*, le Canadien installé en Californie — et dont le nom a été associé à des grands succès de Céline Dion, Miley Cyrus ou The Weeknd — nous ramène à son piano en solo sur *Winter Poems*. Le compositeur poursuit ici sur une lancée introspective, fuyant les grands éclats au profit d'interprétations sensibles et tout en souplesse, dans un souci (en apparence, du moins) de simplicité. Moccio présente ici quelques musiques aux accents cinématographiques de son cru et une brochette d'airs connus qu'il a remis à sa main. Sans vraiment surprendre par sa proposition, il convie l'auditeur dans un voyage porté par le réconfort et l'apaisement. **GENEVIÈVE BOUCHARD**

«Il y a toujours une sorte de gouffre entre le rêve qui nous est vendu et la réalité, dit Chilly Gonzales à propos de Noël. La seule façon qui me permettait vraiment d'y croire, c'était au piano.»

— PHOTOS ANKA

MUSIQUE DES FÊTES

CÉLESTE LÉVIS

Un Noël
tout autourMARIO BOULIANNE
Le Droit

OTTAWA — L'idée de lancer un album de Noël n'est pas née hier pour Céleste Lévis.

Noël tout autour (c'est le titre) pourrait plus se décrire comme le troisième effort en studio de l'auteure-compositrice-interprète que comme un simple album de Noël, de confier la chanteuse originaire Timmins.

« Sur ce disque, on a écrit et composé toutes les chansons, sauf deux reprises, *The Christmas Song* et *Minuit, chrétiens*. Les huit autres, ce sont des titres originaux. »

Céleste a encore une fois tout fait à sa manière, pour cet opus qui sortira le 27 novembre, en version numérique et physique. Avec l'aide de Marc-Antoine Joly, toute la réalisation de l'album a été faite dans leur studio d'Ottawa.

« Tout a débuté quand on a offert notre spectacle de Noël à la Quatrième Salle du Centre national des arts, l'an dernier, confie-t-elle. À ce moment, notre spectacle ne comptait que des reprises et des classiques des Fêtes. J'adore ces chansons qui ont marqué mon enfance, mais j'avais aussi envie d'offrir aux gens des chansons originales, des pièces qui me représentent bien et qui auraient une signification pour moi. On a écrit ça pendant la pandémie, dans une période où je ne pouvais pas visiter ma famille et où je m'ennuyais terriblement d'elle, avoue-t-elle. Ce fut un déclencheur. J'ai beaucoup écrit, tant pour cet album que pour un autre projet. C'était très motivant et inspirant. »

PAUSE FORCÉE

L'écriture de l'album a aussi été un baume au cœur pour l'artiste qui, comme la majorité de ses collègues, se voyait forcée de faire une pause dans ses projets.

« Ça m'a fait beaucoup de bien, dit-elle. J'ai replongé dans mes souvenirs d'enfance, dans les traditions familiales qui m'ont rapidement rapprochée de ma famille. J'ai aussi écrit dans les deux langues, en anglais et en français. Ça aussi, ça me représente bien. »

Minuit, chrétiens, dit la chanteuse, est une chanson qu'elle devait « absolument » mettre sur le disque. « J'ai toujours chanté cette chanson,

que ce soit chez mes parents ou à l'église, ajoute-t-elle. Depuis quatre ans maintenant, je l'interprète à la messe des enfants à Timmins. »

Pour *The Christmas Song*, Céleste et Marc-Antoine se sont permis d'ajouter une intro musicale, avec la collaboration de leur pianiste et ami Martin Gagnon, qui a collaboré à l'écriture de ce dernier effort en studio.

En attendant de savoir si elle pourra présenter un spectacle de Noël devant public cette année ou s'il sera plutôt webdiffusé, Céleste Lévis avoue travailler sur un quatrième album.

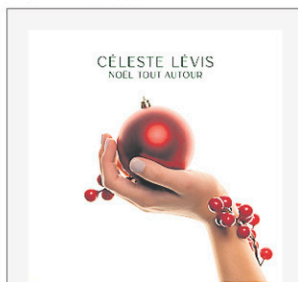
Outre l'album de Noël, l'ancienne demi-finaliste à *La voix* en 2015 avait lancé un premier album la même année (*Céleste*), puis un deuxième, *Donne-moi le temps*, en 2018. Ce disque avait été suivi par une tournée qui l'avait tenue occupée pendant plus d'un an.



Après deux albums solos, l'ancienne participante de *La voix* Céleste Lévis lance un album de Noël. — PHOTO FOURNIE

CÉLESTE LÉVIS
Noël tout autour

NOËL
Joly Records
Sortie le 27 novembre



GENEVIÈVE LECLERC

DOUCEUR
DE NEIGEMARIO BOULIANNE
Le Droit

OTTAWA — Geneviève Leclerc l'avoue d'emblée : ce n'était qu'une question de temps avant qu'elle offre un disque de Noël.

Avec *Neige*, c'est chose faite. Ce microalbum comprend quatre chansons : trois pièces originales, dont une écrite par l'artiste, auxquelles la chanteuse originaire de Gatineau a ajouté une reprise, *Winter Song* (écrite et composée par Sara Bareilles et Ingrid Michaelson), comme pour se faire un cadeau avant le temps.

« C'est une très grande fierté pour moi de pouvoir revendiquer le titre d'auteure-compositrice », confie celle qui a aussi assumé réalisation et production de *Neige*.

Blanc de neige est sa toute première composition. Un texte qu'elle a écrit sur une mélodie de Nick Burgess.

« Je suis particulièrement fière de ce texte, dit-elle. J'écris depuis un bout de temps, mais je n'ai jamais osé mettre ça sur un album et encore moins un disque de Noël. Mais aujourd'hui, je crois que le temps était venu de m'affirmer en tant qu'auteure. »

Comme un baume sur une année difficile, autant pour elle que pour toute l'industrie de la musique, *Neige* offre une sonorité différente des albums plus classiques de ce temps de l'année. *Blanc de neige* met l'accent sur la solitude et la nostalgie amplifiée par la perte d'un être cher. Mais il y a aussi la très celtique *Flocon*, composée par Marc-André Sauvageau, de même que *Je ne reviendrai que pour toi*, également de Sauvageau, où l'artiste chante la réjouissance des retrouvailles associées très souvent à la période des Fêtes.

« Ce fut un long processus de création, confie la chanteuse. J'ai passé plus de 90 heures sur Zoom avec Medhat Hanbali. Il a fait tous les arrangements. Je l'ai choisi spécialement pour ses qualités d'arrangeur. Son sens du tempo et la modernité de ses idées étaient exactement ce que je voulais. »

Au risque de perdre quelques admirateurs en cours de route,



Sur *Neige*, Geneviève Leclerc signe un texte comme auteure-compositrice pour la première fois de sa carrière. — PHOTO FOURNIE

Geneviève Leclerc a maintenu le cap sur son idée d'offrir un album de Noël peu commun.

« Le processus de réalisation s'est fait de juillet à septembre, dans la chaleur de notre été pas comme les autres », insiste l'ancienne demi-finaliste de *La voix* en 2016.

« J'ai évidemment d'autres projets de compositions originales qui me trottent dans la tête. On verra aussi quelle vie aura *Neige* et je vais voir pour la suite. »

ÉMISSION SPÉCIALE À TVA

L'entreprise ne serait pas complète sans un clip et c'est la pièce *Flocon* qui en a bénéficié. Réalisée par La Clic, sur un concept de Geneviève Leclerc, la vidéo est une production de Musicor.

Aussi, un spectacle s'ajoute à la sortie de l'album, qui est d'ores et déjà offert sur les plateformes de téléchargement. Le concert aura lieu le 13 décembre à 20 h sur la plateforme de webdiffusion WhiteBox Play. En plus de *Neige* et du répertoire habituel de Geneviève Leclerc, la chanteuse promet quelques belles surprises. Enfin, elle ira interpréter sa chanson *Blanc de neige* lors d'un

spécial de Noël qui sera présenté sur les ondes de TVA le samedi 12 décembre.

« Noël a toujours été mon moment préféré de l'année. Chez moi, la musique des Fêtes commence à jouer au début du mois de novembre, avoue la Gatinoise. J'aime tout de cette période. Les décorations, la bonne bouffe, les réunions familiales et bien entendu la neige. Ça faisait longtemps que je voulais sortir mon propre matériel de Noël et j'ai senti que cette année, c'était le bon moment. »

GENEVIÈVE LECLERC
Neige

NOËL
Musicor



FRANÇOIS PÉRUSSE

DE L'IMPORTANCE
DE RIGOLERGENEVIÈVE BOUCHARD
Le Soleil

QUÉBEC — Le confinement, François Pérusse connaît. Depuis 30 ans qu'il se l'impose, fin seul dans son studio, à mitonner quotidiennement des capsules radio qui ont trouvé de nouvelles vies sur une dizaine d'Album du peuple. Le comique et musicien ne pensait pas nécessairement ajouter un 11^e chapitre à sa discographie. La COVID-19 l'a convaincu du contraire. Le résultat est attendu en format numérique le 24 novembre.

« Avec la pandémie, il y a beaucoup de gens qui me l'ont demandé, avance-t-il. J'ai trouvé ça vraiment charmant de voir que des gens, dans cette situation qui est difficile, me demandent d'en faire un. C'est la première fois que j'ai cette commande-là. On m'a toujours demandé pour quand était le prochain album. Mais de me faire dire "fais-en un, s'il te plaît", ça m'a touché profondément. Habituellement, je me donne un an. Avec la pandémie, ça me donnait moins de temps. »

Depuis trois décennies, François Pérusse produit au quotidien. Des capsules humoristiques, des chansons rigolotes, des parodies, des personnages qui ont traversé les époques. On pense au gars qui magasine au téléphone et à sa Mona, à Bob Hartley et ses coups de gueule, au maladroit animateur de radio communautaire Louis-Paul Fafard-Allard, etc. On observe une transmission d'une génération l'autre. Une ado de 13 ans, qui a fouillé dans la collection de ses parents, peut citer en 2020

le fait qu'elle ignore ce qu'est un « galipeur », mais qu'elle sait que ce n'est pas garanti (un gag qui date du tome 2, en 1992). Ou elle peut chanter de mémoire le « classique » *Snack-Bar Chez Raymond* (1996). Mais il y a aussi le fait que la musique et les gags ont indéniablement traversé l'épreuve du temps.

« J'ai la chance d'avoir tous les âges, reconnaît Pérusse. Je vois des jeunes qui adhèrent à ça et ça me touche droit au cœur. Je vais chercher mes gars à l'école et je vois les enfants qui ont toute leur vie à faire dans une époque absolument incroyable. Si je vois des enfants qui écoutent mes affaires, il n'y a rien qui peut me faire plus plaisir. Ça m'aide énormément dans la couverture de mes sujets. Je peux parler de tout. »

« METTONS-NOUS UN
SOURIRE DANS LA FACE »

Quand la pandémie s'est pointée, François Pérusse a eu envie de répondre à cette demande d'apporter un peu de lumière dans cette période difficile. Il a replongé dans ses capsules, en a retravaillé certaines. Le processus habituel, en somme. Juste en condensé.

« Je me réécoute, je fais le tri, je me tape la tête sur les murs... Au bout de tout ça, j'ai ce qu'il faut, mais j'ai encore des doutes. Ce n'est pas un exercice facile de faire un album. J'hésite toujours avant de mettre un album sur le marché. »

« Je me demandais si j'arriverais à temps, ajoute-t-il. Je prends bien mon temps pour brasser ma soupe. Mais je suis content. »

On sent bien sûr un fond de pandémie dans cette nouvelle enfilade de sketches humoristiques. Mais



« L'idée, c'était de dire : "Survivons." Mettons-nous un sourire dans la face », dit François Pérusse en parlant du principe qui a guidé la réalisation de son nouvel album. — PHOTO JÉRÉMIE LEBLOND-FONTAINE

François Pérusse n'a pas voulu forcer la note. On entend déjà bien assez parler de la COVID-19, plaide-t-il. Et on a besoin d'autre chose.

« Je n'en ai pas mis trop, confirme-t-il. On baigne là-dedans jusqu'aux oreilles. Je me suis dit que si on me propose de faire un album, ce n'est pas pour ramener ça dans la face de tout le monde. Rigolons. Rions de nous autres, premièrement. La crise sanitaire actuelle, je ne voulais pas appuyer dessus. On fait déjà notre job d'être là-dedans à temps plein. L'idée, c'était de dire : "Survivons." Mettons-nous un sourire dans la face. C'est une question de santé.

Je me souviens de Louis de Funès qui avait donné une entrevue à Lise Payette il y a 40 ans. Il disait en somme que si tu ne ris pas, il te manque quelque chose pour ta santé. C'est comme si tu ne faisais aucun exercice... »

SANTÉ MENTALE

Le comique évoque une préoccupation pour la santé mentale, au moment où nous nous retrouvons de nouveau encabanés. « Y compris la mienne, lance-t-il. Faut que je regarde les nouvelles pour faire ma job. Ça peut affecter le moral. À un moment donné, il faut se donner une chance. Il faut sortir dehors, il

faut regarder le ciel et il faut trouver des choses positives ou rigolotes, parce que ça va se tasser, tout ça. »

Dans un contexte où les opinions se polarisent, François Pérusse propose de rire. Tout simplement. « Pour cet album-là, j'ai réécouté et corrigé des choses qui riaient absolument de nous autres, décrit-il. Quoi de mieux que de rire de soi pour voir qui on est et arrêter de s'insurger contre les gens qui sont comme ci ou comme ça? Bien oui, ça a toujours été! Il y a toujours eu des extrêmes d'un bord et de l'autre. C'est peut-être plus violent aujourd'hui, parce qu'on est plus nombreux... »



François Pérusse a fait mouche avec son doublage d'une vidéo du prédicateur Kenneth Copeland. — CAPTURE D'ÉCRAN YOU TUBE

LE HIT DE LA PANDÉMIE

QUÉBEC — Ça a été un gros hit de la pandémie : un doublage signé François Pérusse qui détournait le message déjà surréaliste d'un prédicateur américain prétendant chasser la COVID-19 à coups de prières. Ça a donné la chanson *Je ferme les yeux*, une parodie aussi absurde que délectable qui a cumulé les clics sur YouTube.

« J'ai vu passer ça sur mon

téléphone, sur Twitter, et je n'avais pas le son, raconte Pérusse. Je regardais juste le gars. Je le connaissais, ce *preacher*. Il est là depuis des dizaines d'années. Je me suis dit : "C'est une *toune*, ça". En plus il montre l'autre du doigt, il va pouvoir le traiter de tous les noms. »

Arrivée en ligne à la fin mars, la vidéo du prédicateur Kenneth Copeland et d'un émule

implorant Jésus de guérir le coronavirus porte en elle-même un fort degré de ridicule. L'ajout des insultes et d'un florilège d'onomatopées par François Pérusse en rajoute une hilarante couche. Si bien qu'on lui a demandé de récidiver à propos du pasteur. Mais pour le comique, le travail est fait pour le moment. Il trouvera bien d'autres cibles...

GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL

LIZA FRULLA

Passionaria assumée

ISABEL AUTHIER

La Voix de l'Est

GRANBY — Fille de *gang*, ambitieuse, insoumise, charmeuse invétérée, sanguine... Grâce à ses multiples visages, Liza Frulla a fait sa marque dans un monde majoritairement masculin. En fonçant tête première, sans jamais regarder derrière. Ce n'est pas un hasard si sa biographie s'intitule *La passionaria*.

« Quand Liza arrive quelque part, elle devient l'endroit où elle travaille. Elle fusionne avec la fonction. Elle devient ce qu'elle fait, et elle fait ce qu'elle devient. Parfois, ça peut être épuisant ! » Cette déclaration de son ancienne attachée de presse et amie Marie Vien résume à elle seule la personnalité et la carrière de Liza Frulla, tant en affaires et en politique que dans les médias.

Mais l'ouvrage, publié chez Flammarion Québec sous la plume de la journaliste Judith Lussier, n'aurait probablement jamais vu le jour si cette dernière n'avait pas insisté un peu. Car Liza Frulla assure que l'idée de relater sa vie ne l'avait jamais effleurée.

Jusqu'à ce qu'elle réalise que oui, son histoire méritait certainement d'être racontée. « C'est une biographie autorisée, mais non censurée. Je lui ai prêté ma vie et elle l'a interprétée à sa façon. C'est sa vision. J'aime beaucoup que l'histoire ne soit pas linéaire. C'est écrit comme un roman. »

Judith Lussier s'est investie à fond dans le projet. Au fil des 300 quelque pages de l'ouvrage, le lecteur navigue entre les faits historiques, les anecdotes — on avait oublié que la dame avait d'abord voté pour la souveraineté du Québec en 1980, pour ensuite devenir vice-présidente du comité du Non au référendum de 1995 ! — et les témoignages de personnes qui ont côtoyé de près Liza Frulla. On devine aisément la somme de travail et de recherches qui ont mené à la naissance de *La passionaria*.

« Judith me parlait parfois de choses dont je ne me souvenais même plus ! » s'étonne encore Mme Frulla.

PEU DE VIE PRIVÉE

On découvre ainsi un peu de la jeunesse de la petite Italienne, son ascension professionnelle teintée d'un aplomb hors du commun, ses péripéties en politique provinciale et fédérale, ses années à titre de ministre, ses grandes amitiés et ses combats souvent acharnés pour



Liza Frulla — PHOTO FOURNIE

obtenir victoire. Parfois au détriment de sa vie familiale, même si la biographe s'attarde peu aux détails de sa vie privée.

Il y est néanmoins question de sa relation amoureuse de longue date avec le publicitaire André Morrow et des apparences de conflits d'intérêts qui ont pesé sur ce dernier à une certaine époque.

« Le livre montre des côtés moins connus de moi. Parce qu'à travers tout cela, il y a eu des déceptions et des batailles perdues. Mais ça montre aussi qu'avec du travail et de l'énergie, rien n'est impossible. »

Cette volonté farouche — en plus de ses innombrables contacts — lui a notamment permis de donner vie à la politique culturelle du Québec et au Conseil des arts du Québec. Elle peut aussi revendiquer la

participation du Québec à la signature de la Convention sur la diversité culturelle de l'UNESCO.

Certains trouveront peut-être le ton du livre un peu complaisant. Mettons cela sur le compte de l'admiration.

« J'ai eu une carrière féministe et j'ai ouvert beaucoup de portes. Ce livre est comme un voyage à travers le temps; un condensé de l'évolution des femmes et des pans de l'histoire du Québec, résume la principale intéressée. C'est un devoir de mémoire. »

PAS DE REPOS POUR LA GUERRIÈRE

Pour la fringante septuagénaire, ralentir le rythme semble la moindre de ses préoccupations. « La retraite, ce n'est pas pour

demain. J'amorce mon deuxième mandat de cinq ans à la tête de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, mais la pandémie me fait perdre deux ans, alors j'aurai besoin de plus de temps ! » lance-t-elle d'un ton sans appel.

Comme si ce n'était pas assez, elle occupe parallèlement la présidence de Culture Montréal et de l'Ordre national du Québec, qui l'a nommée officier en 2016. Bref, pas de repos pour la guerrière.

« Moi, je vis constamment dans le futur. D'ailleurs, André me dit tout le temps que j'ai de la difficulté à savourer le moment présent... »

Quand on lui demande si elle a l'impression d'avoir fait la différence dans la vie des gens, la réponse ne se fait pas attendre. « Sincèrement, oui. »

LIZA FRULLA... SUR LES EFFETS DE LA PANDÉMIE

Tant qu'à avoir au bout du fil une ancienne ministre de la Culture et des Communications provinciale, doublée d'une ancienne ministre du Patrimoine canadien, aussi bien lui demander sa vision de la pandémie sur les artistes de partout au pays.

« Je ne peux m'empêcher de faire la comparaison entre la culture et le tourisme, les deux secteurs les plus touchés. La culture a l'avantage d'être un écosystème habitué à transiger avec le gouvernement, qui peut réagir rapidement. Des mécanismes sont en place. Bien sûr, c'est inquiétant pour tout le monde, mais les artistes ont la créativité et l'imagination pour mieux s'en sortir, fait remarquer Mme Frulla. Les mécanismes ne sont pas aussi bien implantés en tourisme. Pour les établissements privés qui doivent fermer, ouvrir et fermer encore, c'est très difficile. Il faut absolument qu'ils arrivent à passer au travers cette crise. Heureusement, l'annonce d'un vaccin est une bonne nouvelle. Ça donne de l'espoir. »

Pour les autres et pour elle. Car le confinement, confie-t-elle, ne lui réussit pas très bien. « Je trouve ça dur. Je suis une fille grégaire qui aime faire la fête ! »

... ET SUR SA VIE À SUTTON

C'est grâce à son conjoint André Morrow, qui avait une résidence à Sutton, que Liza Frulla a découvert la municipalité en 1991. Depuis cinq ans, le couple a fait de sa grande maison de ferme son domicile permanent, niché au cœur de plus de 200 acres de nature.

« J'aime Sutton pour la beauté du paysage, mais aussi pour sa montagne et parce qu'on est un village qui veut se développer en conservant sa personnalité. On a tout pour être un point d'attraction formidable. Avec le télétravail, plus rien n'empêche les gens d'habiter en région. Pour plusieurs, c'est le rêve de la campagne qui se réalise. »



COIN TÉLÉ

MONTREAL —À la suite du mouvement antiraciste propulsé par Black Lives Matter, l'animatrice Isabelle Racicot s'est posé une question fort intime : en tant que figure connue dans les médias, appréciée du public, pourrait-elle utiliser sa tribune pour en faire plus?

C'est sur cette prémisse qu'est né l'excellent documentaire *Pour mes fils, mon silence est impossible*.

«Mon père était avocat, j'ai grandi au sein d'une famille aisée et multiethnique, j'ai fréquenté les meilleures écoles... Bref, je suis Noire et privilégiée! Je n'étais pas ignorante face au racisme, mais à bien des occasions, j'ai choisi de garder le silence, que ce soit moi ou une autre personne qui était touchée.»

Quand son conjoint, Donald, lui pointait certaines situations empreintes d'injustices basées sur la race, elle refusait d'y croire. Mais, portée par le souffle de ses fils, la mère en elle a eu besoin de se lever et de poser un geste concret. Elle est allée à la rencontre de personnes-clés qui, si elles n'ont pas toutes les réponses, posent, avec elle, les bonnes questions.

Ce documentaire, réalisé par



Pour mes fils, mon silence est impossible — PHOTO ICI TÉLÉ

Christian Lalumière, aborde le racisme de manière personnelle. Les premières images sont tournées dans la cuisine d'Isabelle et on craque devant l'humour pince-sans-rire de son benjamin. L'animatrice se rend ainsi à la rencontre d'amies, de militants et de spécialistes de tous horizons.

Elle rencontre notamment l'unique Fady Dagher, qui dirige le service de police de Longueuil. On y apprendra que 120 agents, parmi

les 300 sous ses ordres, se sont portés volontaires pour se rendre, sans armes ni uniformes, auprès de familles dont les membres sont susceptibles d'être victimes de profilage.

Isabelle Racicot interpelle également les dirigeants québécois : vos entreprises ne gagneraient-elles pas en richesse et en savoir-faire si elles étaient composées d'effectifs de toutes couleurs? Une quête empreinte de sensibilité et de lucidité,

diffusée sur Ici Télé le lundi 23 novembre à 21 h et en simultané sur Ici Première.

DÉLATEURS

Délateurs est un documentaire qui fait un retour au début des années 2000, en pleine guerre des motards. Patrick Hénault est alors un joueur important pour le clan des Rock Machine. Il pose des bombes, saccage des bars, participe à des fusillades. Afin de

sortir de l'ombre, il doit commettre un gros coup. C'est alors qu'il tente d'assassiner Steven «Bull» Bertrand, un proche de Maurice «Mom» Boucher, dans le camp des Hells Angels. Mais un collaborateur, dans les faits un policier, est impliqué dans le coup. Pour tout comprendre sur les rôles de la délation dans les procès criminels, rendez-vous à Vrak, le mardi 24 novembre à 21 h.

RALLUMER LES ÉTOILES À LAC-MÉGANTIC

En août dernier, en plein cœur d'un champ de Lac-Mégantic, Charlotte Cardin, Safia Nolin, Clay and Friends et Pomme se sont donné rendez-vous à l'occasion des Perséides. Parmi les spectateurs en distanciation, les parents de Charlotte Cardin, venus de Montréal dans leur Westfalia, ajoutent au caractère de l'événement. Accompagnés du quatuor à cordes Lunes, ces artistes nous convient à un spectacle tout en douceur et en simplicité, dans un décor enchanteur, qui touche désormais le cœur de tous les Québécois. Le vendredi 27 novembre à 20 h sur les ondes de Télé-Québec. **JOSÉE LARIVÉE, LA PRESSE CANADIENNE**

LE VIEUX CLOCHER
Magog

KIA DE MAGOG
présente

PROCUREZ-VOUS NOS NOUVELLES

Cartes-cadeaux VIRTUELLES

NOUVELLEMENT MIS EN VENTE

SOYEZ DES NÔTRES À NOËL
3 SPECTACLES DE MUSIQUE TRADITIONNELLE

YVES LAMBERT
28 DÉCEMBRE

LE VENT DU NORD
29 DÉCEMBRE

ALAIN FRANÇOIS
30 DÉCEMBRE

MIKE WARD 17 ET 31 JANVIER, 18H ET 21H	PHILIPPE LAPRISE 10 JANVIER 20H	MATT LANG 22 JANVIER, 20H30	CATHERINE MAJOR 7 FÉVRIER, 20H
2 FRÈRES 13 ET 14 FÉVRIER, 20H30	DAVID GOUDREAULT 21 FÉVRIER, 20H	BLEU JEANS BLEU 11 JUIN, 20H30	ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON 26 ET 26 JUIN ET DU 29 JUIN AU 3 JUILLET, 20H30

vieuxclocher.com | 819.847.0470

Le doux pouvoir de Gaspard Eden

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

QUÉBEC — Vous l'avez peut-être connu à travers le projet Ego Death. Voilà qu'il tourne une page sous le pseudonyme Gaspard Eden avec un premier album aux accents à la fois groovy et éthérés intitulé *Soft Power*.

Sous ce nom emprunté à un roi mage et au groupe britannique Talk Talk se cache un tout nouveau trentenaire de Québec, Joey Proteau, qui n'en est pas à ses premières armes en musique. « Déjà très jeune, je commençais à jouer, raconte-t-il. En bas âge, j'ai toujours eu un penchant pour la composition. Ça a toujours été quelque chose

de naturel. Je suis quelqu'un d'assez autodidacte, aussi. Je me perds dans mon univers, mettons. J'ai toujours davantage eu envie de créer que de perfectionner ma technique. »

Si ses premières expériences se sont déployées en mode punk, celui qui a adopté le nom de Gaspard Eden donne plus dans la douceur et l'introspection dans ce premier album rassemblant des compositions créées au long de sa vingtaine.

« Pour moi, c'est un rite de passage, évoque-t-il. Ce sont des idées que je tenais beaucoup à développer et à enregistrer. J'ai fini par le faire et je peux passer à autre chose. »

Son fil conducteur : une propension à explorer son subconscient et la créativité qui jaillit quand on baisse un peu la garde.

« Dans notre vie de tous les jours, il ne faut pas être victime de notre tête et de notre enveloppe charnelle, croit-il. Il y a un univers infini à l'intérieur de nous et il s'agit juste d'être à l'écoute de ça. C'est d'être curieux, aussi. Sans me perdre, je trouve intéressant de visiter un univers qui se trouve en chacun d'entre nous. »

Gaspard Eden évoque ce moment où on est sur le point de s'endormir, mais pas tout à fait. « C'est là que je découvre les plus grandes surprises. Si je ne me surprends pas moi-même, il n'y aura pas de surprise pour l'auditeur. Pour moi, c'est vraiment important », note l'auteur-compositeur-interprète, pour qui la musique rime avec instinct.

« Je ne suis pas quelqu'un de scolarisé. Je n'ai pas une technique que

j'ai apprise d'un maître. Tout ce qu'il me reste, c'est mon subconscient, mon intuition », ajoute celui qui se dit admirateur de Brian Wilson, de John Lennon et de Syd Barrett.

« Ce sont des gens qui ont essayé de se perdre dans leur propre univers, dans leur propre monde. J'ai toujours trouvé ça intéressant », évoque Gaspard Eden.

NOUVEAU NOM

Avec son projet Ego Death, Joey Proteau a laissé sa marque ces dernières années sur la scène de Québec, notamment. L'idée pour lui était de rendre hommage à son défunt père. « Je ne voulais pas fonder une carrière sur ce projet-là », confirme-t-il.

Pour lui, le changement d'appellation s'imposait. Parce qu'Ego Death sonnait plus comme un groupe que comme un artiste solo. Aussi parce que d'autres avaient choisi le même nom, ce qui pouvait créer de la confusion sur les plateformes de diffusion. De là l'apparition de Gaspard Eden.

« Je trouvais ça drôle d'avoir le nom d'un des rois mages, confie-t-il. Mais ça n'a pas été tant réfléchi. J'aimais le fait que ça se dise autant

en anglais qu'en français. »

Dans un mode qui reste près d'une douceur *groovy*, Gaspard Eden ratisse quand même large : il évoque lui-même les noms de Sufjan Stevens et de Marvin Gaye. Quand on souligne des parentés *beatlesques*, il acquiesce.

« Ça a été une influence majeure dans ma vie », indique le musicien. Particulièrement amateur de l'album *Abbey Road*, il se dit conscient qu'il y a des pièges à éviter.

« Il y a tellement de *bands* qui vont vers là. Si on décide d'y aller, il faut être astucieux dans les choix qu'on va faire dans cet univers. On ne veut pas que ça devienne un pastiche. »

GASPARD EDEN Soft Power

POP-ROCK ANGLO

Coyote
Records

Si ses premières expériences se sont déployées en mode punk, Gaspard Eden donne maintenant plus dans la douceur et l'introspection.

— PHOTO LUCHO CALDERO

ESSAIS SUR LES MÉDIAS

Aime bien qui châtie bien

MARIE-ÈVE MARTEL

La Voix de l'Est

GRANBY — Trois essais, parus au cours des trois derniers mois, lus sur trois semaines. Trois visions de la dérive des médias, une industrie qui se cherche depuis nombre d'années. La double crise que celle-ci traverse est un secret de polichinelle : une crise à la fois financière, mais surtout de confiance.

C'est cette crise, mais surtout des pistes de solution pour sortir les médias de leur marasme, que

Mathieu-Robert Sauvé, Mickaël Bergeron et Marie-France Bazzo détaillent dans leurs offrandes respectives, *Le journaliste béluga* (Leméac), *Tombée médiatique* (Somme Toute) et *Nous méritons mieux* (Boréal), publiés entre la mi-août et la mi-novembre.

Quiconque est familier avec la réalité des médias n'apprendra pas grand-chose à la lecture du livre de Mathieu-Robert Sauvé, qui se veut toutefois une excellence entrée en matière pour les néophytes qui s'intéressent à notre écosystème médiatique. Des entraves à leur travail aux

obstacles qui minent la survie même de la profession, l'auteur couvre presque absolument tous les angles de la profession, sans oublier les conséquences importantes de la crise du coronavirus sur les effectifs journalistiques québécois. Il s'inquiète particulièrement des effets à long terme des fausses nouvelles, qui minent la crédibilité des journalistes professionnels, et se désole que le rituel de feuilleter un journal, l'expérience immersive que celui-ci représente, s'éteigne peu à peu avec le virage numérique des entreprises de presse.

JE PENSE, DONC JE SUIS

Dans nos médias, les faits et l'analyse ont laissé trop de terrain à l'opinion et même à l'humour, des contenus qui coûtent moins cher à produire et qui suscitent souvent davantage d'engagement de la part du public. La profondeur est évacuée au profit d'une information spectacle caractérisée par une réaction instantanée à tout et son contraire, déplorent aussi bien M. Sauvé que Mme Bazzo.

Alors que le premier grince des dents de voir des chroniqueurs devenir des têtes d'affiche des médias au lieu des journalistes d'enquête, signe d'une profession qui incarne le narcissisme de ceux qui la pratiquent ou qui aspirent à en vivre, la seconde regrette la quasi-disparition de la libre

pensée et de la pensée critique.

Les vrais débats ont été délaissés au profit d'un consensus édulcoré, sinon ils sont mis en scène pour offrir un simple divertissement. Ce que nous présentent les médias ne nous ressemble plus, allègue l'animatrice, qui souhaite, avec raison, y voir davantage des régions, des échanges intergénérationnels et des gens qui ont réellement quelque chose à dire.

UN MIROIR SANS COMPLAISANCE

Tombée médiatique se distingue d'autres essais sur la crise des médias en ce sens où il sort des sentiers battus. À l'instar des deux autres essayistes, Mickaël Bergeron propose de réinventer le modèle d'affaires des médias, qui, selon lui, ne devraient pas

CLÉMENT

UN PREMIER ALBUM À 19 ANS

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Pendant une dizaine d'années, Vincent Leclair a été un habitué du Concours de musique du Canada et du Festival-concours de musique de Sherbrooke. Le jeune pianiste, qui a commencé à étudier son instrument dès l'âge de 5 ans, composait en parallèle, mais c'était l'apprentissage du répertoire classique qui occupait l'essentiel de son temps.

Ce sont désormais ses propres chansons qui monopolisent l'esprit du musicien de 19 ans. Mozart et Beethoven ont fait place à la *soul*, au hip-hop et au *rhythm and blues*. Et Vincent ne fait pas qu'écrire ses textes : il les chante lui-même. Le 21 novembre, il envoie d'ailleurs sur les plateformes musicales un premier album de sept chansons intitulé *Rubato*, sous le nom d'artiste Clément.

« Pour moi, le classique correspond à mon initiation intensive à la musique et à l'apprentissage technique du piano », résume celui qui avait entamé un double DEC en sciences humaines et musique avant de laisser tomber le premier volet pour se consacrer entièrement à son art. Il a aussi bifurqué vers le piano jazz en deuxième année.

Clément raconte que le virage vers la composition s'est produit

vers 2015, lorsqu'il s'est retrouvé avec un iPad et l'application Garage Band. « En fait, je me souviens qu'auparavant, j'avais commencé à écrire un concerto après avoir vu le film *Amadeus*. Je devais avoir 9 ou 10 ans. Mais j'écoute aussi beaucoup de musique hip-hop et R&B depuis que je suis tout petit. Sur Garage Band, j'ai fait mes premiers instrumentaux, puis en 2017, j'ai écrit ma première chanson. »

VIVRE INTENSÉMENT

Vincent Leclair a réalisé une grande partie de *Rubato* lui-même, majoritairement dans un studio aménagé dans la maison de sa mère. « J'ai joué plusieurs instruments moi-même, mais j'ai aussi fait appel à d'autres musiciens, dont le contrebassiste Jean-François Martel [également professeur au Cégep de Sherbrooke] sur *Nobody*. Mon chum Zacharie Grenier s'est occupé de la basse sur le reste des chansons. J'ai confié le mixage et le matricage à mon amie Annie Huylbroeck, une diplômée en composition de l'Université de Sherbrooke. »

Il faut dire que Clément fait partie d'un collectif musical baptisé TLR (The Living Room), ce qui lui permet d'avoir une poignée de collaborateurs à portée de main — tous ont un pseudo : AV, Dorian, Flo Xx, Mordekaj et Tendresse —, notamment pour coréaliser certaines de ses pièces ou pour les interpréter avec lui.



La pandémie prive le Sherbrookoise Vincent Leclair, alias Clément, de faire un lancement d'album en bonne et due forme et de monter sur scène, mais le jeune homme de 19 ans lancera quand même ses nouvelles chansons le 21 novembre sur les principales plate-formes musicales. — PHOTO FOURNIE

Quant aux textes, Clément se perçoit comme un raconteur, ses histoires se teintant de sa façon de vivre les choses, c'est-à-dire très intensément.

« La musique est mon moyen pour exprimer ça. Par exemple, la chanson *Everything* est celle de quelqu'un qui jette un regard sur une relation passée. Il en fait un peu le deuil, sauf qu'il passe par différentes perspectives : la tristesse, le désir de rattrapper la personne, la coupure, l'espoir, avant de retomber. Il passe par des hauts et des bas et revient au point de départ. Il y a aussi *Empty Pools*, qui est une histoire d'amour un peu adolescent, à la fois très pur et beau mais aussi très immature. »

Bien que si la plupart des titres soient en anglais, Clément passe régulièrement d'une langue à l'autre dans la même chanson. « Ça s'est fait par extrêmes, explique-t-il. Comme j'écoute surtout de la musique en anglais, mes premières compositions étaient dans cette langue. En 2019, alors que j'étais encore sous mon précédent nom d'artiste TheTherapy, j'ai créé une chanson intitulée *Superbe*. Puis j'ai écrit un album entier (jamais enregistré) en français. Après, je suis devenu comme celui qui apportait le français au sein du collectif. »

Malheureusement, la pandémie prive le Sherbrookoise de faire un lancement d'album en bonne et due forme et de monter sur scène. « J'ai

vraiment hâte que cela revienne à la normale », confie celui qui compte poursuivre ses études à l'Université de Montréal en 2021.

CLÉMENT
Rubato

SOUL HIP-HOP ANGLO-FRANCO
The Living Room



rechercher les profits; il critique même les conditions de travail de plus en plus précaires des journalistes à la pige, ce qui démontre un rapport de force plus inégal que jamais entre ceux-ci et les patrons.

Ce sont toutefois les volets traitant de la responsabilité sociale des médias, où personne n'est épargné, de même que sur la représentativité de la diversité dans les salles de presse, qui constituent le point fort du volume, car ces thématiques ont été peu ou rarement traitées au cours des dernières années.

Mickaël Bergeron pose un regard critique sur la profession qu'il a exercée depuis près de vingt ans : il ne met ni gants blancs ni lunettes roses pour y décrire les nombreuses failles du quatrième pouvoir, donnant parfois

des munitions aux critiques les plus acerbes des médias, forçant autrement les acteurs de l'industrie à regarder dans un miroir qui n'a rien de complaisant.

Mais n'allez pas croire que les trois essayistes, malgré leurs doléances envers les médias, sont désabusés du métier. Au contraire, au-delà des constats (durs mais souvent justes) émis par les auteurs, ces derniers demeurent amoureux du journalisme, et c'est pour en assurer la pérennité qu'ils tirent la sonnette d'alarme.

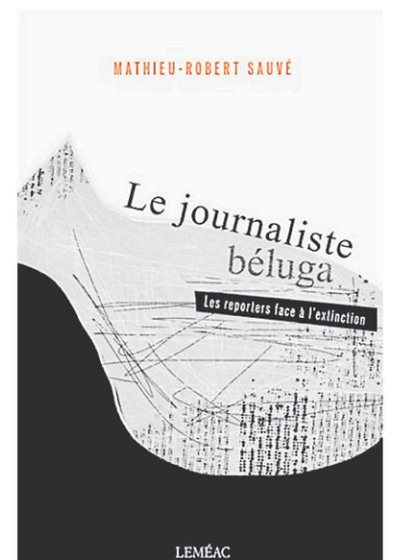
On sent d'ailleurs, dans l'un ou l'autre de ces trois offrandes, toute la bienveillance qui habitaient leur auteur devant leur clavier. C'est cet attachement aux médias québécois qui les a poussés à prendre la plume, et c'est ce qui devrait nous pousser à les lire.



Tombée médiatique – Se réapproprier l'information de Mickaël Bergeron.



Nous méritons mieux – Repenser les médias au Québec de Marie-France Bazzo.



Le journaliste béluga – Les reporters face à l'extinction de Mathieu-Robert Sauvé.

ÉTÉ 85

La fin de l'innocence

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — François Ozon dit avoir puisé dans ses souvenirs de jeunesse pour *Été 85*, ce qui explique certainement qu'il livre le film le plus candide et léger de son illustre carrière. Mais avec le réalisateur français, la cruauté et la noirceur ne sont jamais loin dans cette histoire d'amour passionnel qui vire au drame...

Pour ce long métrage, qui fait partie de la sélection de Cannes 2020, Ozon a librement adapté *La danse du coucou* (*Dance on My Grave*), roman-culte de l'auteur anglais Aidan Chambers.

Il en a donc situé l'action sur la côte normande. Alexis (Félix Lefebvre), 16 ans et hanté par la mort, chavire en voilier et est secouru par David (Benjamin Voisin), 18 ans. Les deux jeunes hommes deviennent instantanément proches, se donnant même rendez-vous au cinéma ce soir-là.

Le plus vieux, extraverti, va promptement se confier à son cadet taciturne : son père étant mort abruptement il y a moins d'un an, il a repris le commerce familial et vit avec sa mère (Valeria Bruni



L'histoire d'amour entre Alexis (Félix Lefebvre) et David (Benjamin Voisin) prendra une tournure inattendue au bout de six semaines... — PHOTO AXIA FILMS

Tedeschi), de toute évidence encore fortement ébranlée par le décès de son mari.

David offre rapidement à Alexis de travailler au magasin. Ce dernier va ensuite céder à ses avances, ébloui par ce doux dingue qui déborde de joie de vivre — en apparence...

SIX SEMAINES PLUS TARD...

Ozon a structuré son récit de façon à nous révéler qu'il s'est

passé quelque chose au bout de ces six semaines d'insouciance. Mais quoi? Alexis, dont on épouse le point de vue entre culpabilité et colère, refuse de se confier à ceux qui le pressent de questions. Des allers-retours temporels livrent progressivement les principaux jalons de cette histoire, que l'adolescent a décidé d'écrire sur les conseils de son prof de littérature et mentor (Melvil Poupaud).

De cette façon, le réalisateur peut maintenir un véritable suspense, même quand le spectateur pense avoir deviné de quoi il en retourne... On mesure ici l'expérience et le talent d'Ozon, qui nous prend à son piège, même avec une œuvre plus mineure dans son imposante filmographie. Ozon épouse les codes de la bluette pour ados avec l'esthétique qui vient avec (il a tourné en Super 16) pour

mieux les détourner — il adore jouer avec les codes des films de genre d'un long métrage à l'autre et *Été 85* ne fait pas exception.

Également au rendez-vous, l'habileté du réalisateur à créer un climat de véracité grâce à son impeccable direction d'acteurs. Ozon a, au fil du temps, lancé bien des jeunes interprètes. Cette fois, il faudra surveiller le travail de Benjamin Voisin, formidable dans la peau de David. Là où Dolan aurait beurré épais — le Québécois aurait très bien pu faire sien ce récit —, Ozon a évité la surenchère du mélo.

Il a évidemment apporté un soin particulier à la trame sonore, qui s'ouvre sur *In Between Days* des Cure et se clôt sur *Sailing*, version Rod Stewart, pour qu'elle reflète le climat de l'époque. Tout comme son impeccable travail de reconstitution.

Il y a, n'en doutons point, un parfum de nostalgie dans cette histoire d'innocence perdue...

Été 85 est présenté sur la plateforme du Cinéma du Parc.

Au générique

Cote : ★★½

Titre : *Été 85*

Genre : drame

Réalisateur : François Ozon

Acteurs : Félix Lefebvre, Benjamin Voisin et Valeria Bruni Tedeschi

Durée : 1 h 40

DREAMLAND

La voleuse et le rêveur

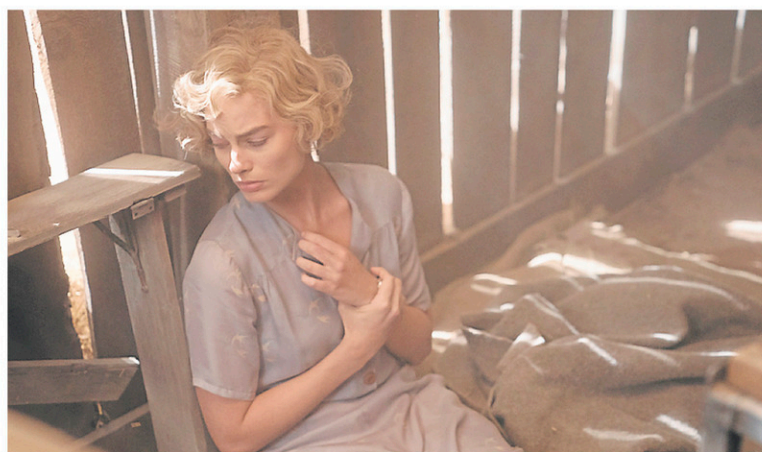
ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — Lorsqu'on regarde le générique de *Dreamland*, on remarque que Margot Robbie produit ce drame policier d'époque superbement filmé. Facile à comprendre : le long métrage, qui puise à la même mythologie que le célèbre *Bonnie et Clyde* d'Arthur Penn (1967), lui offre le rôle d'une femme indépendante et forte.

Difficile de ne pas tracer de parallèle entre les deux œuvres, situées au Texas pendant la Grande Dépression, où un couple acculé à la misère décide de piller des banques. À la différence du film-culte basé sur la réalité, *Dreamland* s'inscrit dans la fiction, deux fois plutôt qu'une, et s'intéresse plus à l'humanité de ses personnages qu'à leur violence, avec une esthétique en conséquence.



En découvrant dans sa grange une criminelle recherchée (Margot Robbie), le jeune Eugene (Finn Cole) avertira-t-il les autorités pour empocher la rançon ou s'enfuira-t-il avec elle par goût d'aventure? — PHOTO PARAMOUNT

Alors que Penn misait sur des scènes et un montage qui glorifiaient les vols de Bonnie et Clyde, Miles Joris-Peyrafitte (*As You Are*) a plutôt opté sur de superbes images (et de bonnes idées de mise en scène), de longs plans et un rythme

patient, ce qui compense une certaine prévisibilité dans le scénario de Nicolaas Zwart.

Le spectateur se doute bien de la trajectoire qu'empruntera le récit lorsque la narratrice nous présente l'histoire de son demi-frère...

Eugene (Finn Cole) a 17 ans, ne s'est jamais vraiment remis du départ de son père pour le Mexique dans son enfance et voit son horizon bouché par les fréquentes tempêtes qui ruinent les récoltes de Bismarck (la terrible sécheresse du Dust Bowl, de 1931 à 1937, dans les plaines du sud états-unien).

UNE BLONDE DANS LA GRANGE

Pour s'évader, il lit des récits policiers bas de gamme (des *Pulp Fiction*). C'est là que débarque Allison Wells (Robbie) dans sa vie. La gangster blonde, blessée, s'est réfugiée dans la grange familiale. Le cœur d'Eugene balance entre la récompense de 10 000 \$ (une somme faramineuse pour l'époque) qui remettrait son foyer à flot et son désir de vivre l'aventure par procuration...

La jeune femme va rapidement prendre de l'ascendant sur cet ado romantique et naïf, qui va s'engager sur une pente glissante. Allison incarne une tentation à laquelle il est difficile de résister, surtout pour un rêveur en quête de chimères...

Le récit de passage à l'âge adulte se transforme en film-poursuite

lorsque Eugene décide de prendre la fuite au volant de la camionnette de son beau-père...

Dreamland révèle un jeune réalisateur avec du potentiel et une vision cinématographique, notamment un sens du cadre. Mais on découvre surtout que Margot Robbie a le talent et le charisme suffisants pour transcender le récit et river notre regard à l'écran — à la Nicole Kidman... Ce que nous avaient déjà annoncé *Moi, Tonya* (2017) et *Il était une fois... à Hollywood* (2019).

Dreamland est présenté en vidéo sur demande (Apple TV, Amazon Prime Video, Google Play, etc.).

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Dreamland*

Genre : drame policier

Réalisateur : Miles Joris-Peyrafitte

Acteurs : Margot Robbie et Finn Cole

Durée : 1 h 38

SEBERG

À moitié réussi

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — Un bon sujet ne se traduit pas inmanquablement par un film remarquable. *Seberg* le prouve malheureusement. Le drame biographique met en lumière un aspect méconnu de la vie de l'actrice Jean Seberg : son soutien aux mouvements civiques qui lui vaudra d'être mise sous écoute par le FBI et harcelée psychologiquement jusqu'au point de rupture. Son traitement superficiel ne rend pas justice à son potentiel explosif ni à la performance de Kristen Stewart dans le rôle-titre.

Le récit débute huit ans après qu'à bout de souffle (1960), le formidable classique de Jean-Luc Godard, a fait de l'actrice américaine une vedette. L'icône de la Nouvelle Vague laisse à Paris son mari, l'auteur Romain Gary (Yvan Attal), et son fils pour une audition à Los Angeles.

Sur le vol, elle fait la connaissance d'Hakim Jamal (Anthony Mackie), cousin de Malcom X et

activiste des droits civiques. Les deux entreprendront rapidement une liaison, ce qui attire l'attention du FBI et de son programme COINTELPRO.

Or, le long métrage manque dès lors singulièrement de perspective pour expliquer les tenants et aboutissants de ce programme secret et illégal qui avait pour objectif d'enquêter sur les organisations politiques dissidentes, dont les Panthères noires, et de perturber leurs activités.

NATURE AUTODESTRUCTRICE

Le scénario de Joe Shrapnel et Anna Waterhouse choisit aussi de mettre autant d'accent sur les états d'âme de Jack Solomon (Jack O'Connell) que sur Seberg. L'ambitieux jeune agent chargé de sa surveillance va bientôt comprendre qu'il a placé sa main dans un engrenage d'immoralité qui l'entraîne vers le bas.

À l'inverse, le film dépeint l'actrice bien intentionnée comme une naïve et une impulsive, avec une nature autodestructrice — elle n'écoute pas Hamal lorsqu'il la prévient qu'elle joue avec le feu... Jean Seberg s'enfonce alors dans la paranoïa, accentuée par



Kristen Stewart est capable d'être aussi sexy et séductrice pour les séances de photo de Jean Seberg que désespérée dans l'intimité de la jeune femme. — PHOTO INGENIOUS MEDIA

sa consommation d'alcool.

Tout ça est souligné et répété, le film manquant singulièrement d'amplitude et d'une réalisation conséquente de la part du dramaturge australien Benedict Andrews. Sans parler des dialogues qui sonnent creux et du coéquipier réactionnaire caricatural de Solomon.

Ce qui rend d'autant plus remarquable la performance de Stewart, capable d'être aussi sexy et séductrice pour les séances de photo de

Seberg que désespérée dans l'intimité de la jeune femme. Le film ne lui permet toutefois pas de projeter la noirceur requise pour cette tragédie, sauf dans les derniers moments.

Reste que *Seberg* a l'intérêt de lever le voile sur cet épisode de la vie de l'actrice, décédée en 1979 dans des circonstances très troublantes, à tout juste 40 ans.

Seberg est présenté en vidéo sur demande et sur Apple TV.

Au générique

Cote : ★ ★ ½

Titre : *Seberg*

Genre : Drame biographique

Réalisateur : Benedict Andrews

Acteurs : Kristen Stewart, Jack O'Connell et Anthony Mackie

Durée : 1 h 42

MON CHIEN STUPIDE

Du mordant et des beaux malaises

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — Certaines adaptations sont plus risquées que d'autres — comme *Mon chien Stupide* de John Fante. Mais Yvan Attal s'est approprié l'œuvre de l'auteur américain pour la transposer et la mettre à sa main en puisant dans sa propre vie familiale. En résulte une comédie dramatique avec du mordant, moins noire que l'originale, et de beaux malaises. Un film extrêmement attachant malgré ses (gros) défauts.

Il s'agit de la cinquième fois qu'Attal dirige Charlotte Gainsbourg. Mais *Mon chien Stupide* s'inscrit plus logiquement comme le prolongement de *Ma femme est une actrice* (2001) et *Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants* (2003), qu'il avait scénarisés en fiction autobiographique.

Or, ce film mesure justement l'usure d'un homme et d'une femme qui, à la mi-cinquantaine et quatre enfants plus tard, acceptent



Yvan Attal incarne un insupportable écrivain dans *Mon chien Stupide*. — PHOTO MK2 MILE END

mal d'être passés à côté de leur vie (croient-ils).

Problèmes de bourgeois, certes, d'autant que leurs caractéristiques (lui, l'auteur en panne d'inspiration qui blâme les siens pour ses insuccès, elle, en femme qui a renoncé à sa carrière et petite) relèvent du cliché. Sans parler des adolescents beaucoup trop unidimensionnels. Bref, le modèle usé de la famille dysfonctionnelle.

N'empêche. Le refus du politiquement correct et une justesse dans le ton permettent de saisir ce malaise existentiel par l'entremise de *Stupide* — c'est le nom qu'Henri Mohen (Attal) donne au chien qu'il a trouvé dans son jardin. La bête est énorme, baveuse, « pédé, obsédée et insatiable ». Elle symbolise surtout le mal de vivre de l'auteur, qui va chercher à faire le vide autour de lui.

SIPHONNEUR SIPHONNÉ

Parce qu'Henri, après l'immense succès de son premier roman, n'a plus rien publié de valable. Ce « paresseux, arrogant et égocentrique » en rejette la faute sur les autres, écrasant au passage ses enfants avec son statut d'auteur (ces derniers, en retour, lui siphonnent de l'argent sans remords). Surtout, il porte peu attention aux désirs de sa femme Cécile (Gainsbourg). D'où le goût immodéré de celle-ci pour la bouteille.

« Quand un écrivain vient à naître dans une famille, toute la famille est foutue », fait-il dire à un auteur. Ce qui n'empêche pas Henri de reconnaître qu'il s'avère un « piètre mari et mauvais père ».

Ajoutez à ça une attitude de désabusé cynique... Mais alors que Henri aurait tout pour nous tomber sur les nerfs, Attal réussit pourtant à laisser transparaître l'humanité et les sentiments du personnage.

Car ce qui commence comme une comédie grinçante va, peu à peu, glisser dans le drame psychologique puis sentimental. Or, cette transition s'effectue en douceur, d'une loupe grossissante à une vision beaucoup plus réaliste des failles de l'homme.

Attal sait y faire, comme en témoignent plusieurs plans-séquences parfaitement maîtrisés. Vrai qu'il peut compter sur le brio

respectif de ses acteurs — ils sont d'un naturel fou.

Le réalisateur a aussi marqué le coup en confiant pour une troisième fois la trame sonore à Brad Mehldau. Le virtuose met ici son talent de façon discrète au service du récit. Sa réinterprétation pour piano de *Paranoid Android* de Radiohead s'avère remarquable, tout comme sa version avec orchestre à cordes. Sans parler de son travail sur *And I Love Her* des Beatles.

Belle attention, *Mon chien Stupide* est dédié au regretté Claude Berri (*Jean de Florette*, *Manon des sources*) qui a voulu, il y a 20 ans, adapter le roman.

Mon chien Stupide est présenté en vidéo sur demande.

Au générique

Cote : ★ ★ ★ ½

Titre : *Mon chien Stupide*

Genre : comédie dramatique

Réalisateur : Yvan Attal

Acteurs : Yvan Attal, Charlotte Gainsbourg et Eric Ruf

Durée : 1 h 46

plein air

La COVID-19 et la montagne

Les chances d'attraper la COVID-19 en pratiquant un sport de montagne, qu'il s'agisse d'alpinisme, d'escalade, de ski ou de randonnée, seraient très minces. Par contre, elles sont beaucoup plus élevées lorsqu'on parle de ce qui entoure l'activité proprement dite : le transport en commun, le covoiturage, la montée en gondole ou le repos en refuge. Il y a toutefois moyen de limiter les risques.

MARIE TISON
La Presse

MONTRÉAL — C'est la conclusion à laquelle sont arrivés les auteurs d'une étude intitulée « SARS-CoV-2, COVID-19 et sports de montagne : risques spécifiques, leur atténuation et recommandations aux décideurs ».

Le principal auteur, Henning Wackerhage, est un alpiniste et un professeur à l'Université technique de Munich. Il a réalisé l'étude avec l'aide de guides de montagne associés à la même université, d'alpinistes écossais et d'un professeur de l'Université de Colombie-Britannique, Eric Carter, également skieur de haute route.

Les auteurs font toutefois une mise en garde : l'étude n'a pas encore été publiée dans une revue scientifique reconnue et elle n'a pas encore été évaluée par des pairs.

« Nous la faisons circuler dès maintenant en raison du caractère immédiat de la situation et pour a) aider les alpinistes et, espérons-le, les politiciens, à développer des concepts et b) recevoir des commentaires de la part des diverses parties prenantes », expliquent les auteurs.

À leur connaissance, il s'agit de la première étude qui aborde le sujet de la COVID-19 et des sports de montagne, ce qui motive leur désir de faire connaître ses conclusions alors que la deuxième vague de la pandémie frappe l'Europe et l'Amérique de plein fouet.



Le sentier vers le camp de base de l'Alpamayo, au Pérou. — PHOTO LA PRESSE ARCHIVES, MARIE TISON

En règle générale, il y a très peu de risques de transmission de la COVID-19 en plein air : il est plus facile de respecter la distanciation physique, les aérosols se dispersent rapidement, et le virus perd de sa vigueur en séchant et en subissant les effets des rayons ultraviolets. Ainsi, les aérosols perdent 90 % de leur infectivité après six minutes au soleil, ce qui est 20 fois plus rapide que dans l'obscurité.

L'effet en montagne devrait être encore plus rapide parce que le rayonnement ultraviolet augmente avec l'altitude, écrivent les auteurs. Le risque d'une infection au cours d'un sport de montagne est probablement petit.

LES AUTEURS DE L'ÉTUDE

Les auteurs ont essayé d'identifier des exemples de transmission pour n'en trouver que deux. Et encore, ils n'ont pas eu lieu en plein air. Dans un cas, une randonneuse a contracté la COVID-19 dans un hébergement privé à l'occasion d'un long trek dans le Tyrol. Sa camarade de randonnée n'a pas été infectée.

Dans l'autre cas, il y a eu une sérieuse écloison à la station de

ski d'Ischgl, en Autriche.

« Il semble que ce n'était pas le ski lui-même mais les activités d'après-ski, les hôtels et le voyageage qui ont été responsables de la majorité des infections liées au ski au printemps 2020 », écrivent les auteurs de l'étude.

Ils recommandent d'évaluer la situation générale avant de planifier une activité en montagne. Pas question de faire une grande expédition d'alpinisme si les risques d'infection sont élevés dans la région ou si les communautés locales sont opposées à une telle aventure.

Il faudrait alors privilégier les activités d'une journée, qui n'impliquent pas un coucher dans un refuge, et éviter les risques inutiles. Donc, choisir un moment où la météo est favorable, où les risques d'avalanche sont très peu élevés et faire une activité qui ne demande pas d'outrepasser ses limites en fait d'habileté.

Même quand les risques sont moins élevés, les auteurs recommandent un certain nombre de mesures d'atténuation, à commencer par les mesures habituelles : se laver les mains fréquemment,

conserver une distance de deux mètres, porter un masque s'il est difficile de conserver cette distance. On pense notamment aux grimpeurs qui doivent partager un espace réduit à un relais lors d'une ascension en multi-longueurs.

S'il faut faire du covoiturage, on recommande un maximum de deux personnes dans la voiture, toutes deux assises en avant, masquées. On suggère de faire fonctionner la ventilation et de laisser entrouvertes les fenêtres d'en arrière pour permettre à l'air de sécher.

Les auteurs recommandent aussi de parler doucement, sans se faire face.

Si la simple randonnée en montagne n'est pas très risquée, l'escalade et la via ferrata peuvent être problématiques parce que les grimpeurs touchent les mêmes prises et le même équipement. On recommande l'usage de gel désinfectant mais on reconnaît qu'il n'est pas souhaitable de désinfecter l'équipement lui-même, comme les cordes, les sangles et les harnais : les manufacturiers déconseillent certains produits qui pourraient compromettre la performance (et même

la sécurité) de l'équipement. Les auteurs de l'étude recommandent de tout simplement laver l'équipement dans un grand volume d'eau tiède et de le faire sécher à l'air libre. Cela devrait diluer de façon importante tout virus qui aurait été déposé sur l'équipement.

Les auteurs reconnaissent qu'il n'y a eu aucune étude sur la viabilité du virus sur les prises et autres surfaces. On sait que le SARS-CoV-2 peut subsister neuf jours sur des surfaces en laboratoire. Or, en montagne, exposé au vent et au rayonnement ultraviolet, le virus sèche rapidement.

Ils rappellent que les facteurs de risque dépendent souvent de la personne elle-même et des choix qu'elle fait. Une personne qui vit dans une grande ville, qui a des contacts sociaux fréquents et qui n'adhère pas toujours aux règles de distanciation présente un risque d'infection plus élevé que celle qui vit dans une petite communauté, qui travaille à la maison et qui respecte scrupuleusement les règles. On sait qui choisir comme partenaire pour une petite virée en montagne.

COSTA RICA

DE VACANCIERS
À RÉSIDENTS

On aimerait que certains voyages ne finissent jamais. C'est précisément ce qu'il arrivera à celui de Simon Chevalier et Joëlle Lavoie qui, d'abord simples explorateurs, viennent aujourd'hui de prendre leurs quartiers au Costa Rica. Leur nouvelle propriété, dont ils furent jadis les hôtes, accueillera les vacanciers de passage; même si l'année 2020 a généré beaucoup de questions sur leur projet.

SYLVAIN SARRAZIN
La Presse

MONTREAL — Joëlle et Simon ont déjà sillonné plusieurs pays du globe, au gré de l'Europe et de l'Asie. Mais en 2016, quand le couple déboucle ses valises au Costa Rica, leurs mâchoires se décrochent aussitôt. « On ne sait pas pourquoi, mais quelque chose nous attirait irrésistiblement, une force d'attraction voulait nous garder là. Ce sentiment ne nous a jamais lâchés par la suite », évoque Joëlle Lavoie, originaire de Témiscouata-sur-le-Lac et installée à Montréal ces dernières années. « Tout le temps du voyage, on s'est dit : "C'est quoi, ce pays?", on avait les larmes aux yeux en repartant. »

Au cours de ce premier séjour, leurs vues et leurs vies se teignent d'une nouvelle couleur. Rose, certes, mais surtout verte, puisqu'ils logèrent à Vida Verde (« Vie Verte » en espagnol), une propriété de Playa Avellanas, sur la côte Pacifique. Rapidement, ils se lient d'amitié avec Camille et Pascal, le couple qui les héberge au sein de cette bâtisse construite sous leurs directives, et munie de deux cabines destinées aux touristes. Leur soif d'ailleurs est étanchée par la mer, la biodiversité, les liens avec les locaux.

Moins de deux ans plus tard, en janvier 2018, ils cèdent à nouveau au chant de ces sirènes costariciennes, qui ne se sont jamais tues dans leur tête. Tels les jaguars qui arpentent les jungles nationales, ils se postent aux aguets. Leur proie ciblée : une occasion de prolonger leur présence sur ces côtes. Aussitôt qu'elle pointe son nez, Joëlle et Simon jaillissent de leurs cabines pour s'en saisir; ainsi, huit mois durant, ils assureront le gardiennage de la maison d'Américains

absents au cours de la basse saison. Leur contrat terminé, de retour au Québec, ils renouent avec une autre saison, plus mordante. « On est revenus en plein hiver, on a eu vraiment un choc et on s'est demandé ce qu'on faisait ici », raconte Simon, originaire de Québec.

Le couple se mute de nouveau en jaguars à l'affût. Et cette fois, leur zone de chasse se trouve en terrain connu : leurs amis, Camille et Pascal, mettent en vente la fameuse propriété de Vida Verde, en juillet 2019. Toutes griffes dehors, ils foncent. Se démenant pour financer leur projet, ils parviennent finalement à établir un plan pour un déménagement en mars 2020.

Un mois, vous vous en doutez, très particulier. « Le projet était déjà bien sur les rails avant la pandémie, et c'est arrivé au moment où on s'apprêtait à partir », se souvient le couple, qui a dû s'armer de patience et de résilience, contraint d'attendre le 13 novembre pour enfin boucler ses valises et attraper l'un des vols vers le Costa Rica, grippés depuis des mois.

NOUVELLES
PLAGES HORAIRES

Acquérir une maison d'hôtes alors que le tourisme international est plus que jamais enfiévré n'a-t-il pas préoccupé ces Québécois migrants? « C'est sûr que ça nous a fait un peu peur, on a eu des questionnements sur le projet. Mais les anciens propriétaires ont réussi à se faire une clientèle locale, et il reste une demande pour du logement à moyen et long terme. On est conscients que les deux premières années seront plus difficiles », confie le couple. Et pas question pour nos jaguars de se muter en paresseux – un autre animal national emblématique. Joëlle, qui a travaillé en restauration et en hôtellerie, peut compter sur

son expérience dans le domaine pour gérer les futurs hôtes; quant à Simon, designer interactif, il a conservé son emploi et fera du télétravail, avec une plage non plus en fond d'écran, mais en véritable décor d'arrière-plan.

Ne craignent-ils pas, alors, que l'effervescence de leurs premiers flirts avec le Costa Rica ne s'étiole, que l'élan de ces voyages antérieurs ne s'essouffle, et que le quotidien ne finisse par les rattraper, même avec du sable entre les doigts de pieds? Ils confessent en avoir pleinement conscience, mais restent convaincus que leur avenir sera de toute façon plus radieux sous ces nouveaux cieux. « De vivre à l'extérieur en permanence, avec une température constante et l'accès à la mer, c'est très attirant. Le quotidien d'un coucher de soleil, on ne peut pas s'en lasser. Ici, au Québec, c'est métro-boulot-dodo. Au Costa Rica, c'est plus simple et on reste entourés d'un milieu très communautaire », lancent-ils, juste avant de plonger corps et âme en pleine pura vida, la « vraie vie », devenue la philosophie de ce très beau pays.

www.etrangere.ca



Le couple de Québécois a fini par céder aux sirènes du Costa Rica, après un premier voyage hypnotisant. Le sort a voulu qu'ils rachètent la maison où ils furent logés lors de leur premier séjour. Ce sera désormais à leur tour d'accueillir les touristes de passage. — PHOTO FOURNIE PAR SIMON CHEVALIER ET JOËLLE LAVOIE

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/
quotidienlatribune

@LT_LaTribune



Les merveilles d'Izamal

JONATHAN CUSTEAU

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

Souvenir de novembre 2019. Quand les voyages se faisaient sans masque. Quand on pouvait s'entasser par centaines dans les rues, au Mexique, pour célébrer le jour des Morts. Quand le calme des villages, l'absence de voyageurs, nous rendait heureux parce qu'on avait trouvé un coin secret, une oasis juste pour nous.

Le Mexique, dans l'imaginaire de plusieurs, c'est Cancún. C'est une série d'hôtels, tous plus énormes les uns que les autres, sur une longue bande de terre ensablée. On s'isole pourtant du

vrai Mexique dans la zone touristique qui porte bien son nom. On connaît bien la pyramide de Chichén Itzá, aussi, et si on pousse plus à l'ouest, c'est la ville culturelle de Mérida qui nous accueille. C'est la capitale du Yucatan. Une ville sécuritaire, chou-chou des expatriés canadiens, où il fait bon marcher et goûter les riches saveurs traditionnelles.

J'ai un amour infini pour Valladolid, mon premier contact avec le Yucatan. L'atmosphère de cette ville m'a traversé d'un seul coup, s'est imprégnée dans mon ADN. Je m'y sentais chez moi. J'ai presque eu le même coup de

cœur pour Izamal, la jaune, petit village à une heure de voiture à l'est de Mérida.

Ce jour de novembre, on clôturait le festival qui avait rempli de cris d'enfants le cœur de la petite bourgade. La petite grande roue ne tournait plus. Les marchands de churros, eux, continuaient de rouler leur pâte à dessert frite dans le gros sucre. Les autres stands de nourriture exhalaient encore les fumets de tacos.

Izamal est jaune. Jaune beaucoup. Jaune partout. Et les fanions colorés, suspendus au-dessus des rues où les chevaux tirent des calèches, habillent parfaitement le village pour lui donner des airs de carte postale. Les chevaux, les pauvres dira-t-on, étaient ce jour-là coiffés de chapeaux éclatants. Eux aussi s'habillaient pour les touristes.

Pour dire toute la vérité, Izamal a été parmi les premiers Pueblos Magicos, ces petites villes reconnues pour leurs caractéristiques magiques, soit pour leur beauté, leur histoire riche ou leurs

légendes extraordinaires. On suspecte qu'on y trouve un très grand nombre de pyramides précolombiennes. On présume que des ruines de pyramides se cachent sous ses nombreuses collines. Pour construire ou restaurer des bâtiments, il faut donc des permissions spéciales. Plus question de détruire l'héritage maya.

Parlant de maya, il semble que la langue maya puisse encore être entendue aujourd'hui dans ce village d'environ 15 000 âmes.

Trois pyramides ont déjà été restaurées, dont celle de Kinich Kak mo, la troisième plus large du Yucatan. À 34 mètres de hauteur, elle n'est pas particulièrement haute, mais elle est suffisamment volumineuse pour qu'on mette un bon moment pour en faire le tour à pied. On peut y grimper gratuitement et la vue du sommet vaut l'ascension. On constate qu'il se trouve bien peu de bâtiments pour briser la canopée partout à l'horizon. Se démarque surtout de la masse feuillue un monastère, jaune, vous l'aurez compris.

La structure de la pyramide n'est pas dans le même état que celle de Chichén Itzá. Elle est beaucoup moins bien préservée. Et elle est heureusement moins abrupte que celle de Coba, qu'on doit redescendre avec grande précaution pour ne pas planer tête première.

Ironiquement, on rapporte que les pierres des pyramides mayas ont probablement servi à construire une grande partie des bâtiments de la ville, dont le fameux monastère Saint-Antoine de Padoue, immense structure bien campée au sommet d'une ancienne acropole maya. Le *National Geographic* rapporte que le lieu de culte possède la deuxième plus grande cour monastique du monde après Saint-Pierre à Rome. Juste ça.

J'ai surtout exploré sa cour, justement, et comparé chacune de ses arches pour m'assurer qu'elles étaient toutes identiques. J'ai regardé la vie tourner autour d'un grand arbre, en bas, dans la rue, et l'animation du petit bazar d'en



Le monastère Saint-Antoine de Padoue est sans doute l'une des attractions les plus visitées d'Izamal. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

face, qui tranchait avec le calme du monastère. Près de l'entrée, une statue du pape Jean-Paul II rappelait que le souverain pontife a déjà visité Izamal.

On ne s'étonnera pas, donc, que le village soit un lieu de pèlerinage.

J'aurais souhaité parcourir les rues à pied pour m'imprégner davantage de l'ambiance. J'aurais souhaité m'improviser archéologue, m'imaginer toutes ces ruines que cachent encore les collines dans lesquelles on n'ose plus creuser. J'aurais voulu me prélasser dans un de ces hôtels qui, justement, cachent des bouts de pyramide dans leur jardin. Mais il m'a fallu partir rapidement vers d'autres aventures, avec la promesse que je reviendrais.

Si Izamal ne doit être qu'un court arrêt dans un trajet entre Mérida et Chichén Itzá, il se peut qu'on s'y accroche les pieds et qu'on ait envie d'y rester. Probablement pas parce qu'il y aurait de quoi s'occuper pendant des jours, mais parce qu'on s'y sent bien, tout simplement.

Le journaliste était l'invité de l'Office du tourisme du Yucatan et d'ENroute Communications.



Les fanions colorés entre les maisons toutes plus jaunes les unes que les autres donnaient un air de fête au village d'Izamal. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

Quelques bières à découvrir

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmedias.ca



SURE AUX FRAMBOISES BIÈRERIE SHELTON

Une bière aux fruits, loin d'être sucrée, mais si bien équilibrée. Au nez, on retrouve les framboises fraîches qui ont mûri au soleil. En bouche, l'acidité de la bière prolonge chaque gorgée, nous laissant avec une belle sensation de boire un yogourt aux fruits. Une bière acidulée, fruitée et désaltérante.

SAGUARO BRASSERIE À LA FÛT

J'adore la dentelle que procure cette mousse. Au nez, on retrouve des arômes herbacés provenant des houblons. On se croirait aussi au milieu d'un champ d'orge. En bouche, l'amertume est bien sèche; c'est le rôle que l'on donne aux houblons utilisés habituellement dans les pilsners. On est

peut-être un peu plus loin de l'amertume sèche habituelle d'une pilsner, mais ce n'est pas grave, car c'est bien assumé.

DOMINUS VOBISCUM TRIPLE BRASSERIE CHARLEVOIX

C'est dans le cadre d'une séance de dégustation de bières triples que je me suis rappelé pourquoi j'aimais cette bière. D'abord parce que les triples nord-américaines sont souvent trop sucrées, mais pas celle-ci. Ensuite parce que les triples belges sont souvent très sèches, mais pas celle-ci. On a donc

le meilleur des deux mondes. Mention spéciale aux notes sucrées et alcoolisées en rétro-olfaction, idéales pour recevoir une bouchée de fromage cheddar affiné, par exemple.

SWORDFISH BRASSERIE LE NAUFRAGEUR

Avez-vous remarqué cette belle mousse moka, signe d'une présence de matière en suspension dans la bière? Au nez, les notes torréfiées de la céréale se évoquant une tranche de pain rôtie sont très agréables. En bouche, la bière présente un beau sucre résiduel sur une légère amertume. On est loin d'un Brown Ale ou d'une double; on est sur une

bière atypique qui contribue à la culture bière au Québec.

PIMP MY LIMO – À LA FRAMBOISE BRASSERIE DÉPAREILLÉE

Belle couleur orange rosée. Au nez, on sent vraiment la limonade à la framboise qu'on achète fraîchement pressée. En bouche, l'acidité est modérée, mais bien présente. C'est en fin de bouche que le sel s'exprime, relançant le caractère de la bière. Cette brasserie est capable de faire des bières extraordinaires à partir de projets originaux.



Suggestions d'experts bien connus

NATALIE RICHARD

PLANÈTE VINS

Collaboration spéciale
nrichard@gcmédias.ca



L'univers du vin n'aura jamais été présenté de façon aussi ludique, tant dans sa définition qu'en vignettes anecdotiques.

À la table de dégustation, on trouve trois professionnels : le « sommelier du peuple » Philippe Lapeyrie qui nous offre pour une dixième année son expertise et ses conseils dans son guide des meilleurs vins; Nadia Fournier qui décrit méticuleusement et avec passion 1000 des meilleurs vins qu'elle a dégustés pour la 40^e édition du *Guide du vin Phaneuf 2021*; et la championne de la démocratisation du vin, la sommelière Jessica Harnois qui, avec l'auteur Pierre Huet, maître des mots à l'humour caustique et l'artiste Guy Godin, s'éclatent de plaisir au fil des pages du livre *Santé!* Un bouquin divertissant, humoristique et instructif, bien campé sur les bases sérieuses d'un guide de dégustation, mais qui se lit comme un roman.

Jessica Harnois nous dévoile ses aventures au pays des bouteilles, comme le dit Huet en clin d'œil à *Alice au pays des merveilles*. À travers son parcours incroyable, on apprend tout ce qu'on doit savoir sur le vin, du vocabulaire à l'art de déguster, en passant par le restaurant et le cellier. La dégustation est une chose simple à portée de tous, nous dit Jessica qui rend un bel hommage à l'univers du vin « un monde extrêmement riche et complexe, peuplé d'individus incroyables ».

BÙ ÉDITION LIMITÉE RIESLING GEWURZTRAMINER 2019
13 \$ • EN ÉPICERIE • 12,5 % • 7,8 G/L

Forte d'une expérience qui l'a menée partout dans le monde, entres autres quand elle était acheteuse de vins de prestige pour la SAQ, Jessica a créé les vins Bù, justement pour rendre accessible des vins de qualité à un prix raisonnable. Pari renouvelé et encore une fois réussi avec son nouveau riesling canadien, une belle

qualité à prix doux. Les notes florales du gewurztraminer qui compose à 25 % cette cuvée sont délicates et agrémentent le riesling qui s'affirme sur une trame citronnée vers une finale aux arômes de lavande. Un délice!

Philippe Lapeyrie déguste des centaines de vins par année pour choisir les meilleures bouteilles qu'il suggère dans son guide. Pour célébrer cette décennie, il nous offre de délectables anecdotes racontées avec la verve et l'humour qu'on lui connaît. Il avoue qu'il n'est pas fan de tous les vins qu'il déguste, mais comme bon sommelier se doit, il choisit l'excellence pour ses lecteurs et selon les occasions qu'il réfère dans ses Tops 10. Et

s'il devait choisir une seule bouteille parmi l'ensemble, son choix repose sur une question très importante : avec qui il boira ce vin.



L'univers du vin n'aura jamais été présenté de façon aussi ludique, tant dans sa définition qu'en vignettes anecdotiques. À la table de dégustation, on trouve trois professionnels : Philippe Lapeyrie, Nadia Fournier et Jessica Harnois qui chacun à leur façon nous transporte dans cet univers merveilleux. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, NATALIE RICHARD

M. CHAPOUTIER CROZES-HERMITAGE LES MEYSONNIERS 2018

27,95 \$ • 10259876 • 13 % • 1,5 G/L • BIO

Comme il est fou de syrah, Philippe a choisi cette cuvée



juteuse où s'harmonisent les fruits noirs et les notes animales sur une charpente étoffée aux arômes de violette et de poivre fraîchement moulu.

Au premier chapitre de son livre, le sommelier nous confie que c'est un cadeau de Noël offert par sa mère en 1998 qui a changé sa vie. *Le Guide du Vin* de Michel Phaneuf fut la bougie d'allumage de sa carrière de sommelier. Nadia Fournier n'avait même pas encore l'âge légal pour déguster du vin à cette époque et elle était loin de se douter que sa vie à elle aussi allait changer quelques années plus tard, à la suite de sa rencontre avec Michel Phaneuf avec qui elle co-écrit son premier guide en 2007. Toujours allumée et pertinente, Nadia signe avec brio encore cette année sa dixième édition solo.

MEINKLANG BURGENLAND NEUSIEDLERSEE 2018

18,70 \$ • 13971164 • 12 % • 1,3 G/L • BIO

Sans être son coup de cœur absolu du *Guide*, Nadia a choisi ce vin d'Autriche, car il représente bien le renouveau du marché et de l'offre de la SAQ en fait

de vins bios, naturels, de soif et pas chers. Je la cite : « Depuis son attaque nerveuse et bourrée de fruit, jusqu'à sa finale sapide et désaltérante, ce vin est l'exemple d'un pur vin de soif ».

JEAN-FRANÇOIS MÉRIEAU TOURAINE L'ARPEMENT DES VAUDONS 2019

20,20 \$ • 12564233 • 12 % • 1,6 G/L

Pour trinquer à ces œuvres et au succès de mes collègues, je vous propose une récente découverte de la Vallée de la Loire. Mes papilles ont boudé le sauvignon blanc pendant un certain temps, mais voilà qu'elles s'ouvrent à nouveau avec ce vin qui séduit en douceur avec la fleur de miel et des arômes qui rappellent le sucre d'orge sur un fruit délicat d'une texture à la fois vive et enveloppante. Aussi une très belle œuvre de Jean-François Mérieau!





Rémi Ducharme et Pascal Valade pensaient depuis un certain temps à mettre un lait de poule en marché. Après avoir travaillé avec leur équipe sur la recette, les copropriétaires de La Pinte lancent cette semaine leur version de ce classique breuvage du temps des Fêtes. — PHOTO LA TRIBUNE, ANDRÉ VUILLEMIN

Du lait de poule à La Pinte



KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

EN CUISINE EXPRESS

SHERBROOKE — Il n'y a pas que les lumières de Noël dans les arbres et les vitrines qui annoncent que décembre est à nos portes.

Depuis mercredi, et pour un temps limité, La Pinte propose un tout nouveau lait de poule.

Le breuvage classique du temps des Fêtes s'ajoute à la gamme de laits et de crèmes commercialisés par l'entreprise d'Ayer's Cliff qui s'approvisionne auprès de producteurs laitiers de la région.

Embouteillé dans l'habituel litre de verre consigné à l'effigie de La Pinte, le nectar parfumé se reconnaît au bouchon cuivré qui le coiffe.

L'idée d'offrir le délice saisonnier mijotait depuis déjà une couple d'années dans la tête des copropriétaires Pascal Valade et Rémi Ducharme.

« Notre région compte une importante communauté anglophone. Pour celle-ci, le lait de poule est particulièrement prisé, il fait partie de la tradition. On le voit, d'ailleurs, dans certains films américains, où le *eggnog* est préparé en grandes quantités, parfois même dans un bol à punch », note M. Valade.

Pour arriver avec un produit à la

hauteur des attentes, qui correspondait aussi à l'ADN de l'entreprise (laquelle privilégie les recettes les plus naturelles possibles), l'entreprise a planché fort sur sa recette.

« Les versions "maison" sont souvent très élevées en gras, parce qu'elles sont faites à base de lait auquel on ajoute de la crème et des œufs », souligne M. Valade.

Vrai. J'ai souvenir de celui, pas très orthodoxe, que préparait ma mère lorsque j'étais enfant.

Lait entier, œuf et riche crème glacée vanillée se mariaient en vitesse dans le mélangeur. Chez nous, ce qu'on appelait « lait de poule » n'était pas épicé et réservé à décembre. Il se buvait à l'année et il était synonyme de matins pressés. C'était le déjeuner express quand le temps manquait avant l'arrivée du bus scolaire au coin de la rue.

Là, évidemment, c'est autre chose. On est ailleurs dans la palette gustative.

« Les déclinaisons qu'on trouve en épicerie de nos jours comptent environ un à deux pour cent de matières grasses. Comme on voulait éviter l'ajout d'additifs, il nous fallait trouver un équilibre, mais on ne pouvait évidemment pas arriver avec un verre à 15 ou 20 % de matières grasses. »

Les gens auraient sans doute craint pour leurs artères à chaque gorgée...

« Notre plus gros défi, c'était d'aller chercher la texture et le goût voulus tout en balançant le sucre et le gras, poursuit Pascal Valade. L'un de nos employés, qui a déjà travaillé en cuisine, est arrivé avec une recette. On a multiplié les tests avec lui, on a

fait goûter, on a écouté les commentaires des gens. »

Ni colorant ni gomme n'entrent dans la composition du lait de poule signé La Pinte, qui affiche finalement 7 % de matières grasses. Lait, crème, sucre, jaune d'œufs, mélange (secret!) d'épices et carraghénine (un extrait d'algue souvent utilisé en alimentation) figurent sur la courte liste d'ingrédients.

Verdict? Au nez, on détecte une réconfortante pointe de muscade ou peut-être de cardamome. Au goût, c'est délicat, crémeux et onctueux, pas trop sirupeux et juste assez gourmand.

Une première gorgée me dit que ça risque de plaire aux papilles d'un grand nombre d'adeptes, même si le lait de poule, c'est un peu comme la tourtière, « chaque famille a sa recette! » résume Pascal Valade.

Et chaque famille a aussi sa façon de déguster le blanc breuvage, a-t-il constaté.

Ces dernières semaines, la clientèle qui se pointait à la boutique rue Westmount était invitée à goûter la festive nouveauté laitière.

Certains repartaient avec un litre dont il ne restait plus aucune goutte deux jours plus tard. D'autres se demandaient quoi faire avec le lait épicé... qui terminait sa course dans un plat de pain doré pimpé.

« Certains le dégustent aussi avec du rhum ou une autre boisson alcoolisée, ça dépend. »

Dans tous les cas, et peu importe vos préférences, notez que le délice restera sur les tablettes quelques semaines seulement. Comme les lumignons qui éclairent arbres et vitrines.

AVOIR LE DERNIER MOT

MONSIEUR COCKTAIL

PATRICE PLANTE
Collaboration spéciale

Parfois, la première neige nous rappelle que la vie est un cycle. Ce fut mon cas lundi dernier, à mon réveil. Je préparais mon café d'une main, tenant Simone dans l'autre. Le trompettiste jazz italien Paolo Fresu trompait justement dans mes oreilles (hé oui, vous devez savoir qu'après la passion pour les cocktails vient souvent la passion pour le jazz) et cette neige à travers la fenêtre m'a plongé dans mes souvenirs, jusqu'à mes débuts derrière le bar.

Bien que j'aie abandonné ma carrière au gouvernement pour me lancer derrière le bar de l'Atelier à 30 ans, le cocktail faisait déjà partie de mon ADN sans le savoir : ma nostalgie des vieilles choses, mon amour des nœuds papillon, des complets et du tweed, la verrerie fine, les cigares, les conversations animées des saloons où personne ne s'ennuyait de leur notification par téléphone.

En fin de semaine, permettez-moi de vous ramener aux années 30 grâce à un cocktail. Aux murmures émanant des *speakeasys*

illégaux durant la prohibition américaine, plus spécifiquement au Detroit Athletic Club où serait née l'une des plus grandes harmonies de cocktails de tous les temps : le last word.

D'une simplicité désarmante, il vous amènera toutefois à mettre la main sur des ingrédients précis pour le réaliser. Ce ne sera pas facile, mais c'est le prix à payer pour une aussi délicieuse gorgée d'histoire.

Last word

INGRÉDIENTS

- 0,75 oz de gin (genièvre, herbacé ou épicé)
- 0,75 oz de liqueur Luxardo Maraschino
- 0,75 oz de chartreuse verte
- 0,75 oz de jus de lime frais
- Cerise marasquin (pour décorer)

PRÉPARATION

- 1 Dans un *shaker*, ajouter les ingrédients et mélanger avec de la glace.
- 2 Filtrer au tamis fin dans une coupe refroidie.
- 3 Décorer d'une cerise marasquin.

Santé!

Consultez le site Web monsieur-cocktail.com



PHOTO ANNIE FERLAND

KIAFAITES-VOUS
UN
CADEAUGAGNEZ JUSQU'À
10 000\$
EN BONI SUR NOS MODÈLES
LES PLUS POPULAIRES

OBTENEZ AUSSI PEU QUE

JUSQU'À

0% + 1500\$ EN CRÉDIT
SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS
(INCLUT UN BONI DE 500\$)
SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS**SELTOS** LX TRACTION INTÉGRALE 2021

LOCATION À

268\$ /MOIS

PENDANT

48 MOIS

ACOMPTE DE 1 995\$ | 2,99% D'INTÉRÊTS

**RIO** 2020

ACHAT À PARTIR DE

0% PENDANT **84** Mois**+ 1500\$ EN BONI!****FORTE** 2020

ACHAT À PARTIR DE

0% PENDANT **84** Mois**+ 2500\$ EN BONI!****SPORTAGE** 2021

ACHAT À PARTIR DE

0% PENDANT **48** Mois**+ 1000\$ EN BONI!****SOL** EV 2021**NIRO** PHEV 2020**2,49%** À L'ACHAT **84** MOIS
+1 000\$ DE RABAIS SUPPL.
+13 000\$ DE REMISE GOUV**50 KIA**
HYBRIDES | PHEV | ÉLECTRIQUE
EN STOCK**2,49%** À L'ACHAT **84** MOIS
+1 000\$ DE RABAIS SUPPL.
+6 500\$ DE REMISE GOUV**5 ANS** / GARANTIE 100 000 KM
/ ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS

GARANTIE COMPLÈTE • GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR • 100 % TRANSFÉRABLE • ASSISTANCE ROUTIÈRE PARTOUT EN AMÉRIQUE DU NORD

KIA

Le pouvoir de surprendre

KIAMAGOG.com

2960, rue Sherbrooke - 1 888 774-7171

OUVERT SAMEDI DE 10H À 16H**KIASHERBROOKE.com**

4339, boul. Bourque - 1 888 774-7171

OUVERT 7 JOURS SUR 7Seltos LX AWD 2021 : location 48 = 268\$/mois pendant 48 mois avec comptant de 1995\$ et 2,99% d'intérêts. Limite de 16000km/an, 0,12\$ du km excédentaire, transport et préparation inclus, taxes en sus. Rio 4 2020 / Forte 4 2020 / Sportage 2021 = financement à l'achat de 0% / 0% / 0% jusqu'à 84 / 84 / 48 mois disponible en plus d'un rabais additionnel en argent jusqu'à 1500\$ / 2500\$ / 1000\$. Soul EV 2021 / Niro EV 2021 = éligible à la remise gouvernementale fédérale et provinciale de 13 000\$ taxes incluses. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Sujet à approbation du crédit. Détails sur place.

GENEVIÈVE EVERELL

DES BOUILLONS ET DE L'IMAGINATION

RAPHAËLE PLANTE

Le Soleil

QUÉBEC — Une imagination sans bornes, voilà ce qui caractérise Geneviève Everell! Et un projet n'attend pas l'autre avec la dynamique jeune femme, qui lance un 10^e livre de recettes entièrement consacré aux soupes-repas.

L'entrepreneure à la tête de Sushi à la maison indique d'emblée avoir fait fi de son syndrome de l'imposteur pour proposer ce nouvel ouvrage où le bouillon est roi. Vrai que Geneviève Everell s'est fait connaître pour ses tartares, sushis et pokés, mais cela n'empêche pas la chef autodidacte de pousser toujours plus loin la création culinaire.

Avec *Soupes-repas*, elle propose 110 recettes d'inspiration asiatique, avec la touche « funky » qui fait sa signature. « J'ai toujours été un amoureux des soupes-repas, mais je n'en cuisinais pas vraiment. Je pouvais faire des kilomètres pour aller manger la soupe tonkinoise ou ramen que j'aime, c'est un mets tellement réconfortant! »

La jeune trentenaire originaire du quartier Limoilou, à Québec, a voulu proposer une méthode facile pour préparer de bonnes soupes à la maison. Et elle s'est mise à emmagasiner une foule d'idées pour y arriver, avec une façon de procéder bien à elle.

«REGARDEUSE D'IMAGES»

« Je suis une regardeuse d'images. Je m'alimente visuellement sur les médias sociaux, j'utilise à fond Instagram en défilant par exemple tout ce qui se rattache au mot soupe. J'emmagasine dans ma tête pendant des mois. Je regarde et j' imagine ce que peut goûter un bouillon tomate ou crémeux, pour ensuite pouvoir inventer moi-même la recette. Si je peux l'inventer toute seule, alors les gens devraient être capables de reproduire ma recette », souligne Geneviève Everell.

Elle écrit ses idées, ses lignes directrices dans un des cahiers qu'elle traîne toujours avec elle. Mais la chef confie que ce n'est

qu'au moment de cuisiner ses créations afin de les prendre en photo pour son livre qu'elle les a goûtées. « Tout est dans ma tête! Je n'avais jamais testé les recettes avant la séance de photos. J'y goûte avec mon équipe, et on fait alors les derniers ajustements pour finaliser les recettes », explique la chef, précisant que le projet a été réalisé en février, avant la pandémie.

LA BASE ET UN BRIN DE FOLIE

À la base de toute bonne soupe-repas : le bouillon, bien sûr. « Je suis une fan de bouillons clairs, mais j'ai eu un gros coup de cœur pour

1



Geneviève Everell propose 110 recettes d'inspiration asiatique dans son nouveau livre *Soupes-repas*. — PHOTOS SARAH LAROCHE



2



3

le bouillon miso crémeux. C'est super facile à faire quand tu sais quel amalgame d'ingrédients utiliser», mentionne Geneviève Everell. Elle propose près d'une vingtaine de bouillons, qui se conservent très bien au frigo et peuvent aussi se congeler.

Quant aux garnitures, il n'y a pas de limites à la créativité de la chef. « Le bœuf effiloché de mon papa dans la soupe, c'est délicieux! Le fromage en grains aussi, et le lard poêlé,

« Tout est dans ma tête! Je n'avais jamais testé les recettes avant la séance de photos. J'y goûte avec mon équipe, et on fait alors les derniers ajustements pour finaliser les recettes. »

— Geneviève Everell

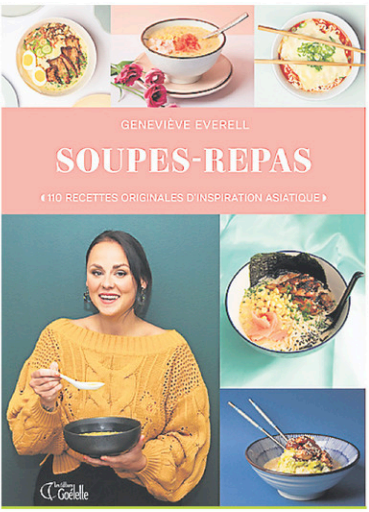
qu'il soit salé ou non », énumère-t-elle, bien embêtée de ne donner que quelques coups de cœur. Elle se risquera tout de même avec les soupes *ramen and cheese*, *teriyaki maïs*, *lard paprika*, *dumplings au bœuf*, *thon en tartare* (eh oui, dans le bouillon!) ou encore la *comfort soup* à papa, un bouillon de poulet avec riz garni de croustilles de maïs. « Il y a aussi une bonne vingtaine de recettes végé super intéressantes », note Geneviève Everell.

Le mot d'ordre : gourmandise. « J'ai ben de la misère à faire des trucs santé, je laisse ça aux autres! » dit la jeune femme en riant, préférant des créations éclatées un brin décadentes.

- 1 Soupe lard et légumes marinés
- 2 Soupe ramen and cheese
- 3 Soupe teriyaki maïs
- 4 Soupe saumon et asperges citronnées

GENEVIÈVE EVERELL
Soupes-repas

Éditions Goélette
192 pages



le petit PMAG. UNE SEMAINE D'ACTU



ÈVE TESSIER-BOUCHARD
Coopérative nationale de
l'information indépendante

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!



PHOTO ISTOCK/DAMEDEESO



AUGMENTATION D'ANIMAUX ABANDONNÉS

Depuis quelque temps, un très grand nombre d'animaux abandonnés se retrouvent à la Société protectrice des animaux (SPA). Pendant la pandémie plusieurs personnes ont abandonné leur animal devant la porte de la SPA.

POURQUOI PLUS D'ABANDONS?

Les cliniques vétérinaires sont actuellement débordées. À cause de la pandémie de COVID-19, il est plus difficile d'obtenir un rendez-vous dans une clinique pour faire soigner son animal. Les cliniques fonctionnent avec des équipes réduites et ne peuvent pas voir tous les animaux malades. Une visite chez le vétérinaire peut aussi coûter très

cher. De plus, puisque beaucoup de gens ont adopté des animaux durant le confinement, les demandes de visites en clinique vétérinaire ont beaucoup augmenté. Cela fait en sorte que plusieurs propriétaires d'animaux qui ne sont pas capables de faire soigner leurs animaux malades vont simplement décider de les abandonner. C'est pourquoi la SPA se retrouve présentement avec un nombre important d'animaux malades.

Avant d'être placés en adoption, les animaux malades recueillis par la SPA doivent être soignés. Espérons donc que ces animaux retrouveront vite la santé et trouveront surtout une nouvelle famille rapidement!



JILL BIDEN, UNE PREMIÈRE DAME DYNAMIQUE!



différents dossiers et participe à des événements et rassemblements importants. Michelle Obama, l'épouse de Barack Obama, a travaillé très fort à inciter les Américains à surveiller leur alimentation et à être en santé, par exemple. L'épouse de Donald Trump, Melania Trump, s'est consacrée au problème de l'intimidation, notamment auprès des jeunes.

UNE BELLE COLLECTION DE DIPLÔMES!

Jill Biden a décidé de conserver son emploi, ce qui est très inhabituel! Elle avait également continué à travailler lorsque son mari Joe Biden était le vice-président du président Barack Obama.

Jill Biden est enseignante depuis près de 45 ans. Elle possède de nombreux diplômes d'enseignement, notamment une maîtrise en lettres de l'Université Villanova et un doctorat en sciences de l'éducation de l'Université du Delaware. Le doctorat est le plus haut diplôme qu'il est possible d'obtenir. Quand une personne possède ce diplôme, on l'appelle Docteur, même s'il ne connaît rien en médecine! Tu verras donc parfois Docteur Jill Biden dans les articles à son sujet.

Depuis plusieurs années, elle enseigne dans une université proche de Washington, où travaille son mari Joe Biden. Elle est aussi très engagée socialement! Elle est notamment la présidente d'une association qui sensibilise les jeunes au cancer et à la santé des seins.

Il y a fort à parier que Jill Biden saura faire bouger les choses à sa manière!

Joe Biden deviendra le 20 janvier prochain le 46^e président des États-Unis, et ce pour les quatre prochaines années. Son épouse, Jill Biden, deviendra alors la première dame des États-Unis. C'est comme ça qu'on nomme l'épouse du président. Même si elle n'a pas un rôle officiel, la première dame s'implique généralement dans

UNE FICHE ÉDUCATIVE!

Pour les enseignants et les parents qui souhaiteraient se servir du contenu de «Ma semaine d'actu» pour explorer des notions des 2^e et 3^e cycles du primaire, une fiche éducative est disponible gratuitement chaque semaine. Vous la trouverez la section jeunesse de toutes nos plateformes numériques sous le titre «Activités à faire en famille ou en classe». Passez le mot à votre école! Apprendre avec l'actualité, c'est vraiment super!





DÉCÈS D'UN CHEF AUTOCHTONE IMPORTANT : MAX GROS-LOUIS

Souvent décrit comme un pilier de la nation huronne-wendat, le chef Max Gros-Louis est décédé samedi soir. Pour t'aider à comprendre qui était cet homme, voici son portrait.

SES DÉBUTS À WENDAKE

Max Gros-Louis est né en 1931 à Wendake, une communauté de la nation huronne-wendat dans la région de Québec. Max Gros-Louis a décidé de faire des études pour se spécialiser en droit autochtone, notamment pour comprendre toutes les lois qui encadrent les personnes des Premières Nations. Il a toujours eu la volonté de représenter et de défendre son peuple. Il était aussi un chasseur et un trappeur talentueux!

DEVENIR CHEF

C'est en 1964 qu'il devient chef, pour la première fois, de la nation huronne-wendat. Au total, il sera chef pendant 33 ans à différents moments. Comme chef, il a fait valoir les droits des personnes autochtones au sein de la nation québécoise.

Outre son poste de chef de la nation huronne-wendat, Max Gros-Louis a aussi été un des membres fondateurs de l'Assemblée des Premières Nations, en 1969. Cette assemblée est chargée de représenter les intérêts des Premières Nations à travers le Canada. Grâce à ses talents de négociateur et sa connaissance de la culture autochtone, il a été en mesure d'ouvrir le dialogue entre les nations du Québec.



PHOTO THÉO LE SOLEIL

UNE RECONNAISSANCE NATIONALE

Pour honorer son travail remarquable pour les droits autochtones, Max Gros-Louis a reçu plusieurs distinctions très prestigieuses. Il a été fait officier de l'Ordre du Québec en 2011 et membre de l'Ordre du Canada en 2016. Ces distinctions

sont remises aux personnes d'exceptions qui ont participé au rayonnement du Québec et du Canada et qui ont laissé une empreinte de leurs accomplissements.

Au fil de sa vie, Max Gros-Louis aura fait avancer de manière considérable les droits des personnes autochtones, autant au

Québec qu'au Canada. Son dévouement et sa connaissance des Premières Nations ont fait de lui une personne écoutée et respectée. Toutes nos pensées sont avec nos amis des Premières Nations, sa famille et ses proches.

TEXTE DE CLAUDINE GIROUX,
JOURNALISTE STAGIAIRE (UQAM)



UNE SITUATION TENDUE AUX ÉTATS-UNIS

La situation qui se déroule actuellement aux États-Unis est assez complexe. On t'a dit récemment que Joe Biden allait être le prochain président des États-Unis. Il a gagné les élections en remportant le plus grand nombre de grands électeurs. Toutefois, le président Donald Trump continue de dire qu'il y a eu de la tricherie au cours de l'élection, et qu'on a compté des bulletins de vote illégaux. Pourtant, il n'y a aucune preuve d'une quelconque tricherie. Ni le président Trump ni son équipe n'ont été en mesure de le prouver et des experts en sécurité ont même dit que ces élections avaient été parmi les plus sûres.

UNE PROFONDE DIVISION

Même si Joe Biden a été élu en majorité, un gros pourcentage de

la population a tout de même voté pour Donald Trump. Les deux hommes sont complètement opposés sur plusieurs points de vue, ce qui permet de comprendre que les Américains sont aussi divisés. Joe Biden, lors de son entrée en poste le 20 janvier prochain, aura une grosse tâche sur les épaules, celle de faire comprendre au peuple américain qu'il vaut mieux s'unir.

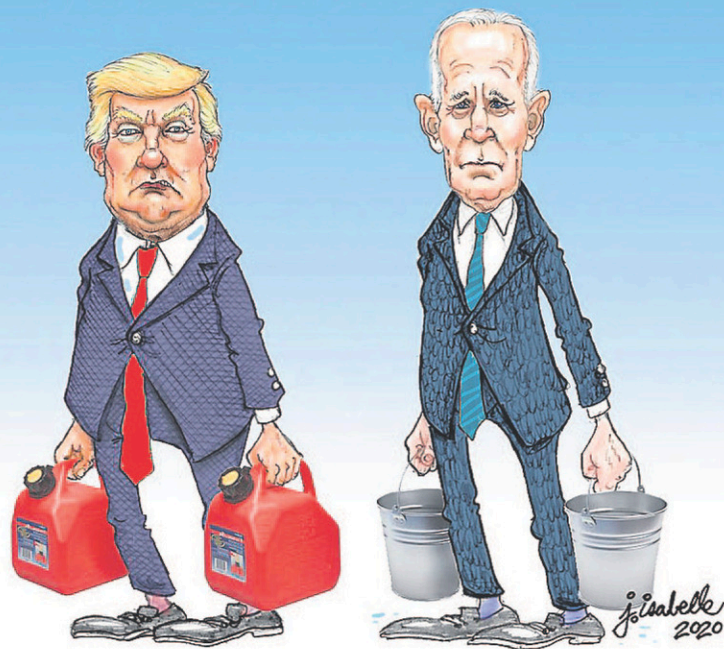
METTRE DE L'HUILE SUR LE FEU

Chez les Américains, la tradition veut que deux présidents qui se succèdent vont s'aider et faire la transition entre les deux gouvernements de manière pacifique. Pour la première fois de l'histoire, il ne semble pas que cela se fera de

manière pacifique. On dit que Donald Trump «jette de l'huile sur le feu». C'est une expression populaire qui veut dire qu'une personne pose des gestes pour aggraver une situation déjà explosive. C'est pourquoi on peut le voir sur la caricature avec des bidons d'essence dans les mains. C'est comme s'il voulait que le feu devienne encore plus gros.

Derrière lui, sur la caricature, Joe Biden se tient avec des seaux d'eau, comme s'il était prêt à éteindre le feu de Donald Trump. C'est pour symboliser la lourde tâche qu'il aura de tenter d'unifier son pays lors de son mandat comme président des États-Unis.

TEXTE DE CLAUDINE GIROUX,
JOURNALISTE STAGIAIRE (UQAM)



CARICATURE JEAN ISABELLE, LE NOUVELLISTE.

Je bricole



PETITES ÉTOILES

Une belle idée tirée du livre *Génération marteau* de Stéphanie Lévesque. Tu peux déposer les étoiles sur une table, les suspendre à la fenêtre ou dans le sapin. La pâte à sel est facile à faire et simple à modeler.

- OUTILS, MATÉRIAUX ET QUINCAILLERIE**
- Pâte à sel
 - Emporte-pièce ou carton
 - Couteau de cuisine (celui à tartiner est parfait)
 - Rouleau à pâte
 - Spatule plate et mince
 - Tôle à biscuits
 - Fil, ficelle ou brin de laine

PRÉPARATION

- Nettoie ton plan de travail.
- Prépare la pâte. Il existe plusieurs recettes de pâte à sel. Stéphanie Lévesque a essayé celle-ci et elle l'aime bien.

Pâte à sel

INGRÉDIENTS

- 2 mesures de farine
- 1 mesure de sel (fin)
- 1 mesure d'eau

ÉTAPES

- 1** Dans un bol, mélange les deux mesures de farine avec la mesure de sel.
- 2** Ajoute graduellement l'eau.
- 3** Mélange le tout pour obtenir une pâte à

modeler. Si la pâte est trop collante, ajoute de la farine. Si elle se fendille, ajoute un peu d'eau.

Note : Si tu veux colorer ta pâte à sel, ajoute quelques gouttes de colorant alimentaire dans le bol et mélange bien.

ASTUCES, TRUCS ET IDÉES

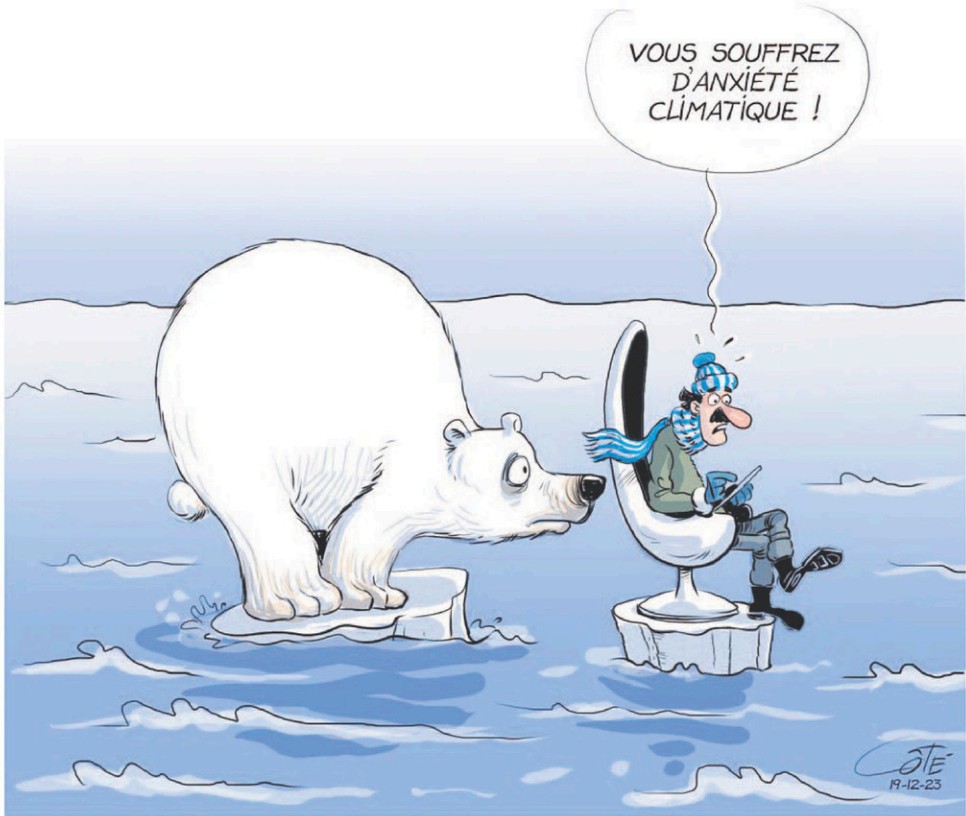
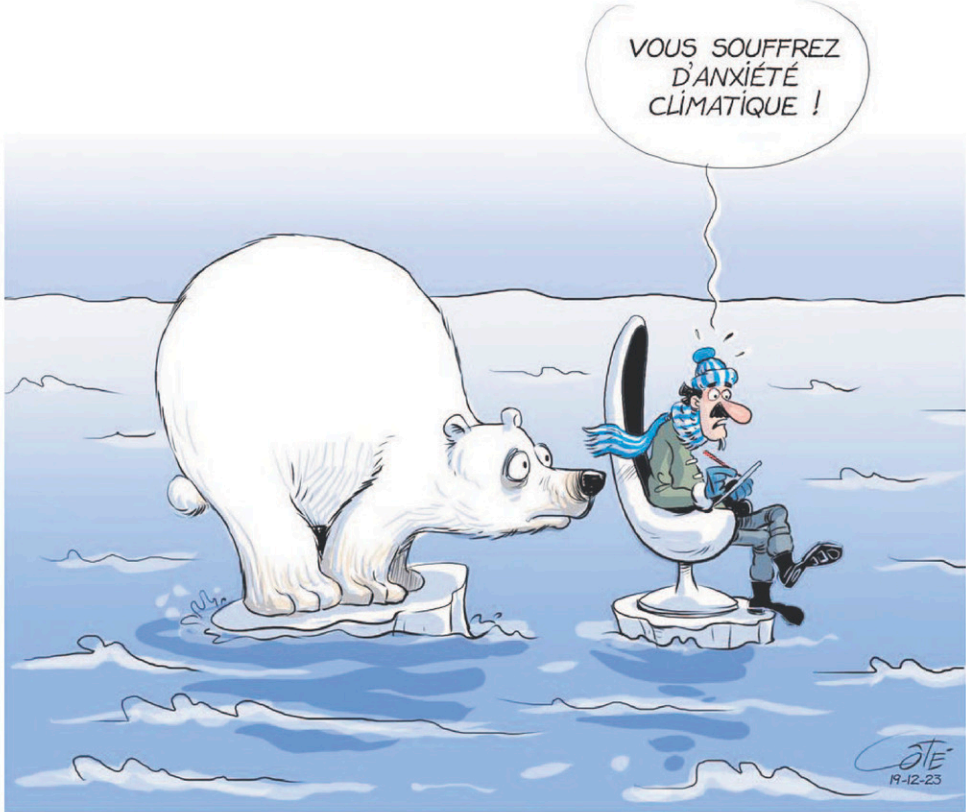
Si tu as des emporte-pièces, tu peux les utiliser. Sinon, dessine un modèle d'étoile sur un carton et découpe-le.

ÉTAPES

- 1** Avec le rouleau, abaisse la pâte à une épaisseur de ¼ po. Si elle est plus mince, les étoiles seront difficiles à modeler.
- 2** Dépose ton modèle sur la pâte et taille le contour avec un couteau ou encore utilise un emporte-pièce. Si tu souhaites suspendre tes étoiles, fais un petit trou dans une des pointes avec un cure-dent pour pouvoir y passer un fil ou une ficelle.
- 3** Avec ta spatule, ramasse les étoiles et dépose-les sur une tôle à biscuits.
- 4** Préchauffe le four à 250 °F (120 °C). Demande l'aide d'un adulte pour la cuisson.
- 5** Fais cuire la pâte pendant environ une heure ou jusqu'à ce qu'elle durcisse. Tu peux vérifier de temps en temps. Si tes étoiles sont minces, il se peut que le temps de cuisson soit moins long.

LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



1 La barquette du Docteur Smog 2 La patte de l'ours polaire 3 Les boutons sur le manteau 4 Le crayon 5 Une vague en moins 6 L'œil de l'ours 7 Le glacier sous le Docteur

NOIUTOS

CHOISIR LA CAMPAGNE

LE RÊVE FERMIER

Pandémie ou pas, la campagne attire chaque année de nombreux urbains. Au cours des prochaines semaines, nous vous présenterons des exilés qui ont succombé à l'appel de la nature.

VALÉRIE SIMARD
La Presse

MONTRÉAL — Ferme Granite Farm. Le nom était choisi avant même leur arrivée. « Ferme Granite Farm 1981 » : telle est l'inscription qui se trouve sur l'un des murs de la grange qui est désormais la leur. Et 1981, c'est leur année de naissance à tous les deux. Catherine Laporte (Cath Laporte de son nom d'artiste) et Rémi Poirier y ont vu le signe que cette propriété leur était destinée et que le moment était venu de quitter la ville pour s'établir à Ogden, un coin de la campagne estrienne bordé par le lac Memphrémagog, situé à quelques kilomètres de la frontière américaine.

Cette inscription sur le mur de la grange témoigne de la vie passée de la ferme dont le couple a décidé de conserver le nom.

« Ne cherchez pas un point sur la carte représentant la municipalité d'Ogden : il n'y en a pas, est-il écrit sur le site de la municipalité. Ogden n'est ni une ville ni un village. [...] Ogden est plutôt représentée par un écheveau de petites routes de campagne où chaque croisement abrite ce qui reste des agglomérations du siècle dernier. »

Le couple de Montréalais s'est donc établi sur une de ces routes de campagne en mars dernier. Le 13 mars, jour où tout a basculé au Québec en raison de la pandémie, ils signaient l'offre d'achat de leur nouvelle propriété : une maison construite en 1897, érigée sur un terrain de 25 acres, où on trouve également une grange, un étang, une forêt de pins et... un terrain de tennis. Le tout entièrement meublé, accessoires de bébé et robe de mariée inclus!

« Rémi a toujours rêvé d'avoir une ferme, raconte Cath Laporte, artiste visuelle native de Magog et, accessoirement, ancienne végétarienne. Il regardait des fermes sur l'internet et je commençais à me demander si j'aimerais ça. Une amie m'a envoyé le lien d'une



Catherine Laporte et Rémi Poirier ont déménagé à Ogden, en Estrie, en mars dernier. — PHOTO LA PRESSE, FRANÇOIS ROY

petite fermette pas loin d'ici et mon père m'a rappelé qu'on était venus à Ogden à vélo. On a eu le flash de cette journée et on s'est dit : "C'est là qu'on veut habiter!" Puis, on est tombés sur cette maison. »

Ils ont acheté la propriété des petits-enfants de l'ancien propriétaire, qui l'utilisait comme résidence secondaire. Dans le passé, des courses de chevaux ont été tenues à cet endroit, mais la terre n'était pas exploitée depuis plusieurs années. Petit à petit, animés par l'approche de l'agriculteur Jean-Martin Fortier, ils comptent redonner vie à la Ferme Granite Farm. « On aimerait faire des paniers et avoir un kiosque à la ferme », explique Rémi Poirier, un ancien de la campagne qui habitait en ville depuis une dizaine d'années.

On va commencer tranquillement. On part avec pas d'expérience. C'est stressant. Mais on se fixe des objectifs raisonnables pour expérimenter, le temps d'établir la ferme et de voir ce qu'on veut prioriser.

RÉMI POIRIER

Conducteur de train chez VIA Rail, à l'arrêt en raison de la pandémie, il a mis son temps à profit

au cours des derniers mois pour suivre des formations en ligne, démarrer un potager et construire un poulailler mobile. « Il y a des agriculteurs super inspirants qui te disent que c'est possible d'avoir un projet avec 25 acres, sans avoir une famille derrière ou sans partir avec 1 million de dollars de dettes et de vivre de ça », constate-t-il.

DES POULES, DES LÉGUMES, PUIS ON VERRA

Ils ont commencé par l'achat d'une dizaine de poules, dont des Chanteclerc, race patrimoniale, nourries à « la mère » de kombucha, au levain et à la tisane au thym. Et un potager. La suite viendra, tranquillement. L'hiver qui se profile sera l'occasion de prendre du recul et de planifier l'avenir.

« Ça me fascine : d'un côté, je vais méditer, faire de la danse et d'un autre côté, je peux me connecter avec la nature, être avec les poules et ça va me faire la même affaire! » lance Cath Laporte.

Celle qui a connu le rythme effréné du travail en agence de publicité, notamment à Amsterdam, a maintenant envie de prendre son temps. « [La devise de] la ferme, c'est "Croître ensemble - Unite in

« C'est laisser le temps aux choses de pousser, à nous comme humain d'apprendre du sol, de la nature, des légumes, des animaux et des gens qui viennent nous. »

— Cath Laporte

Growth", dit Cath Laporte. C'est laisser le temps aux choses de pousser, à nous comme humain d'apprendre du sol, de la nature, des légumes, des animaux et des gens qui viennent nous. »

On a des amis qui viennent avec leurs enfants et c'est vraiment touchant de voir leurs yeux briller. Je vois qu'il y a quelque chose qui se passe avec le lieu et avec nous en étant dans ce lieu.

CATH LAPORTE

Prudents, les nouveaux agriculteurs ont décidé de conserver le duplex qu'ils possèdent à

Montréal. Ils louent l'appartement à l'étage et ont pris un colocataire pour le logement du rez-de-chaussée qui leur sert de pied-à-terre lorsque leurs obligations professionnelles les amènent en ville. « C'est un immense privilège qu'on a, réfléchit Catherine. Le plus gros stress qu'on voit dans les fermettes, c'est l'argent. »

Pour l'instant, la ville ne leur manque pas. « N'importe quand avant dans ma vie, je pense que je n'aurais pas pu être ici, dit celle qui a aménagé son studio d'artiste à l'arrière de la maison. Je remercie mon intuition, c'est comme si c'est arrivé au parfait moment. Ça a bougé, j'ai fait le party. Là, on se couche à 21 h et on se lève à 6 h! »

« Peut-être moins Rémi, mais moi, je me surprends chaque jour, dit-elle à propos de sa nouvelle vie à la ferme. Enfant, je jouais toujours dehors, j'ai fait beaucoup de plein air, mais jamais de travail de ferme. Étant quelqu'un d'hyper-sensible, d'avoir quelque chose de très concret, je réalise que ça me fait du bien. »

Elle cite l'autrice Dalie Giroux qui, dans son essai *Parler en Amérique*, a écrit : « s'allier aux lieux concrets de la vie ». « C'est ça, dit l'artiste. Tout le monde qui est en campagne vous dira la même affaire. »

Second en deuxième

STEVE BERGERON

SÉANCE D'ORTHOGRAPHE

steve.bergeron@latribune.qc.ca



manuels d'histoire et à remplacer tous les « Seconde Guerre » par « Deuxième Guerre ».

Il y a quand même quelques usages et expressions figées propres à *second*, tels « état second » ou « don de seconde vue », ainsi que le substantif *second* pour parler d'un adjoint ou d'un collaborateur.

Profitions-en pour éclaircir un autre point : pourquoi le c, dans le mot *second* (et ses dérivés comme *seconde*, *seconder* ou *secondaire*), se prononce-t-il comme un g? D'autant plus qu'il vient du latin *secundus*, dans lequel le c se dit bel et bien comme un k, et que, parallèlement, cela ne s'est pas produit avec l'adjectif *fécond*, qui vient du latin *fecundus*.

Impossible de trouver pourquoi il y a eu ce glissement sonore au fil des siècles, car il est trop ancien. Lorsque les linguistes retournent dans le passé, ils constatent simplement qu'on a un jour commencé à dire [segon] au lieu de [sekon], voire, dans certains cas, à écrire *segond*. En termes phonétiques, on dit que la consonne s'est « voisée » : lorsqu'on prononce un g dur,

notre bouche fait exactement le même mouvement que pour un k, mais en se servant des cordes vocales (faites le test, c'est amusant!).

Les historiens de la langue observent également qu'un phénomène similaire s'est produit avec le mot *dragon*, lequel vient du latin *draco*. Notons aussi qu'en espagnol, *secundus* est devenu *segundo*, avec l'orthographe conséquent.

Il semble toutefois que, lors de la grande réforme de la langue française du XVIII^e siècle pour standardiser l'usage dans tout le pays, quelqu'un ait eu la plus ou moins brillante idée de retourner à l'orthographe initiale avec un c, par souci d'étymologie, même si la prononciation en [g] était répandue. Pourtant, cela ne s'est pas fait avec le mot *dragon*.

Bref, c'est un des quelques cas en français où la prononciation n'est pas celle annoncée par l'orthographe. Car, comme je vous l'ai expliqué dans une ancienne chronique, ces incohérences entre orthographe et prononciation sont monnaie courante en anglais.

Une chose est certaine : impossible de revenir en arrière et de retourner au son [k]. Imaginez un commentateur sportif qui souhaite dire : « Il est arrivé second »... Tout le monde entendrait : « Il est arrivé, ce con... »

PERLES DE LA SEMAINE

Vous n'avez pas encore mis la main sur le deuxième tome de *Dans mon livre à moi* d'Olivier Niquet, regroupant les perles du milieu sportif? Voici, en attendant, quelques extraits de son *Club des mal cités* (2018) sur les gaffes langagières de nos politiciens.

« Moi, je lui aurais donné le diable sans confession. »

« Tout le monde nous dit qu'ils sont prêts à mettre la main à la roue. »

« Je pense qu'il faut qu'on prenne la charrue par les bœufs. »

« C'est teinté de fil blanc. »

« Je ne l'ai jamais fait et je ne le referai pas. »

Questions ou commentaires? Steve.bergeron@latribune.qc.ca.

Je suis étonnée de voir que, même parmi les journalistes, nous pouvons lire ou entendre « Deuxième Guerre mondiale » au lieu de « Seconde Guerre mondiale ». Il me semble avoir déjà eu comme explication que recourir à « deuxième » veut dire qu'il y a une troisième. En disant « seconde », on exprime qu'il n'y en a pas d'autres après.

Nathalie Leduc
Gatineau

Effectivement, j'ai un vague souvenir d'avoir entendu cette règle dans mes cours de grammaire. Il semble toutefois qu'elle soit en perte de vitesse et que, désormais, on peut la plupart du temps utiliser *second* et *deuxième* indifféremment du contexte.

Du moins, la Banque de dépannage linguistique abonde dans ce sens, reconnaissant que plusieurs grammaires et dictionnaires continuent de prôner la règle que vous citez, notamment dans la langue soutenue, « par souci de précision ». Mais la BDL ajoute que cette règle est « inégalement respectée dans l'usage ». On aurait donné ce sens particulier au mot *second* (lequel est plus ancien que *deuxième*) pour le distinguer de son concurrent, qui a fini par être prépondérant.

Ainsi, quand vous regardez dans les ouvrages de référence, vous retrouverez autant « Seconde Guerre mondiale » que « Deuxième Guerre mondiale ». D'ailleurs, on peut supposer que, s'il y avait une Troisième Guerre mondiale (Dieu nous en garde!), on ne se mettrait pas à réécrire les

LANCEMENT D'UN RECUEIL COLLECTIF

Un jardin de préoccupations et d'espoir pour des élèves du Mont Notre-Dame

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — « Je vis dans un monde où nous sommes notre plus grand ennemi [...]. Je vis dans un monde où chacun se préoccupe plus de son gazon que des autres. » « Nous te sortons de cette guerre, Madame La Terre. »

Ce sont des images comme celles-là qu'a suscitées la chanson *Il y avait un jardin*, de Georges Moustaki, dans la tête d'élèves du Collège Mont Notre-Dame. Des images et des mots qui, mis bout à bout, ont donné naissance à une mosaïque de 25 textes et 20 œuvres, regroupés dans un livre intitulé *Il y aura un jardin*.

C'est le responsable de la bibliothèque du Collège du Mont Notre-Dame, Alain Riou, qui a eu envie d'entendre ce que les jeunes femmes de l'école secondaire privée avaient à dire, pour « donner la parole à cette génération souvent

oubliée par les décideurs ».

« Je marche beaucoup pour venir au travail. Une journée que je marchais sur les pistes cyclables qui longent la rivière Magog, j'écoutais la chanson de Georges Moustaki. Ça me parlait par rapport à ce qu'on vit avec la crise climatique. Ça m'a donné l'idée de savoir ce qu'en pensaient les élèves. J'en ai parlé avec les enseignantes en français et en art... » raconte M. Riou, au sujet de la genèse du projet, qui a mené à un lancement virtuel, mardi.

Les élèves de tous les niveaux ont été invitées à participer en automne 2019. Les œuvres artistiques et littéraires ont ensuite été sélectionnées par un comité. L'autrice Véronique Drouin de Sherbrooke a travaillé comme mentore auprès des élèves qui signent leur nom au bas des pages du recueil.

VITRINE POUR LES ARTS

Alain Riou y voyait aussi une façon de faire rayonner la culture au sein de l'établissement, et



Maïka Langlois, Éva Lecours-Bélisle et Rose Poirier, autrices du livre *Il y aura un jardin*. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

au-delà de ses frontières. Si les sciences et les sports bénéficient d'une belle vitrine extérieure, c'est peut-être moins le cas sur le plan culturel. « On le voit moins, ce

qu'on peut faire », souligne ce père de quatre enfants. « Le but est de répéter l'expérience d'ici deux ans. On veut laisser le temps au livre de vivre », note M. Riou.

Six des jeunes autrices ont remporté des prix dans le cadre des concours littéraires de l'Association des membres de l'Ordre des Palmes académiques. Ashley Sylvester, Clara Bélanger et Héloïse Boutreux se sont distinguées du côté de l'AMOPA-Québec, tandis qu'Amandine Acquart-Taylor, Sofia Touchette et Mathilde Pfeuti-Pelletier ont été les gagnantes de l'AMOPA-France.

Éva Lecours-Bélisle est l'une des autrices de l'œuvre collective. La question de l'environnement l'interpelle, comme le laisse entendre son texte où une première déportation de Terriens vers une planète habitable doit avoir lieu... en 2078.

« Ça a une grande influence sur mon futur, si je veux avoir des enfants et vivre ma vie pleinement », lance-t-elle au bout du fil, en soulignant le stress constant de savoir ce qui va se passer avec l'environnement.

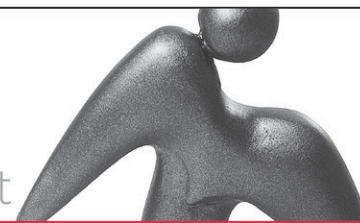
Elle souligne le contraste entre l'accord au passé du titre de la chanson, et le futur employé pour le livre, *Il y aura un jardin*.

Parce que si les écrits font bien ressentir les préoccupations des jeunes autrices, ils reflètent aussi leurs plus grands espoirs. Le recueil est en vente à la Librairie GGC, à la Librairie Appalaches et à la réception du Collège Mont Notre-Dame.

mérite estrien

MICHEL LANGLOIS

bénévolat/engagement



Créer de la richesse

MARC LAPRISE

marc.laprise@latribune.qc.ca

MAGOG — Il lui reste un dossier. Un tout petit. Ce sont les derniers états financiers qu'il a préparés. Ils sont dans une chemise, dans le tiroir du meuble de son bureau sobrement et joliment aménagé. Au début du mois de décembre, Michel Langlois sortira le document et ira le remettre à l'organisme qui l'attend pour clore son année. Pour le comptable professionnel agréé, ce sera la fin d'une longue carrière.

À 73 ans, après 50 ans de vie professionnelle, le Magogois a décidé que le temps était venu de fermer les livres.

Sa décision arrive deux ans après avoir quitté la présidence et le conseil d'administration du Centre d'aide aux entreprises Memphrémagog. Un centre qu'il a contribué à mettre sur pied en 1984. Un organisme qui gère bénévolement les sommes que lui confie le gouvernement fédéral pour aider au financement des projets d'affaires des entrepreneurs de la région.

M. Langlois est très fier du travail accompli avec ce Centre d'aide aux entreprises.

L'organisme, explique-t-il, « a prêté 25 millions de dollars au cours des 35 dernières années. Ça représente 531 projets. Il y avait des petits prêts, des moyens prêts. Mais il y a 531 dossiers qui ont été traités, qui ont été approuvés. Jusqu'à l'année 2018. Il y a de nouveaux programmes qui existent, mais à ce moment-là, on ne faisait que du financement. Si on regarde ce qui a été fait par les entreprises — les promoteurs mettaient de l'argent, les banques mettaient de l'argent — ça représente environ 100 millions en investissements dans la région de Memphrémagog. Tout ça fait à titre de bénévole. »

En jetant un regard sur ces réalisations, M. Langlois se réjouit



— PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

d'avoir réussi sa mission.

« Ce que j'ai aimé, ce qu'on voulait faire, c'est de donner à la communauté locale. » Il dit avoir apprécié l'autonomie de l'organisme pour prendre ses décisions et aider les entreprises du territoire. Ceci, précise-t-il, « avec toujours la prémisse qu'il fallait que ça crée des emplois, que ça apporte une valeur ajoutée à la région. On ne finançait pas n'importe quoi. »

Au-delà de l'argent, des investissements, des entreprises et des emplois créés, Michel Langlois est particulièrement fier de la stratégie qu'il a adoptée lors de la création du centre.

« Habituellement, quand tu crées un conseil d'administration, tu vas chercher tes amis pour siéger avec toi et tu souhaites qu'ils deviennent compétents, s'ils ne le sont pas. Moi, j'ai pensé l'inverse. J'ai dit "je vais aller chercher des gens avec des compétences

différentes, multidisciplinaires, dans différents domaines — en comptabilité, en droit avec un notaire, dans le domaine touristique avec quelqu'un qui a de l'expérience, quelqu'un qui est dans le domaine industriel". Je voulais couvrir tous les aspects. C'est ce que j'ai fait. J'ai inversé le rôle. Une fois que ces gens-là ont été au conseil, ils sont devenus des amis. Ma réflexion a été intelligente, je trouve, parce qu'on a eu un regroupement de gens qui ont pris à cœur le développement. Mon critère, c'était d'aller chercher des gens compétents. »

Lorsqu'il a pris sa première retraite, celle du Centre d'aide aux entreprises, Michel Langlois a dit prendre conscience qu'il avait passé la moitié de sa vie professionnelle comme bénévole dans cet organisme. Ce n'était, à lire son curriculum vitae, que la dernière de ses nombreuses implications. La

liste est longue. Il a été de membre de plusieurs conseils d'administration (Centre de santé et de services sociaux Memphrémagog, Fondation de l'Hôpital La Providence de Magog, Chambre de commerce Magog-Orford, Chambre de commerce régionale des Cantons-de-l'Est), mais aussi membres fondateurs de différents clubs et organismes (Club Lions de Rock

Forest Deauville, Jeune Chambre de Magog, SIDAC de Magog, Gestion Jeunesse Memphrémagog). Et plusieurs autres.

Toutes ces implications bénévoles, convient-il, avaient pour but de se créer un réseau. « L'objectif premier c'est toujours de se faire un réseau. » Elles relevaient en même temps d'un héritage familial. Son père a été membre fondateur de la Chambre de commerce de Magog, et membre fondateur du Club Lions de Magog. Sa mère a été auxiliaire bénévole pour le centre de santé Memphrémagog. « J'ai vécu un peu là dedans. »

« La vie a été bonne pour moi, reconnaît Michel Langlois. J'ai eu de bons parents. J'ai eu de bons enfants. » Travailler bénévolement, pour lui, n'avait pas comme but de récolter une reconnaissance. « C'était pour aider... Ma carrière c'est un peu ça. »

Maintenant, pandémie oblige, il fera une croix sur les billets de spectacles qu'il aime bien acheter à la dernière minute. Comme il a abandonné la pratique du ski de fond et du ski alpin, pendant les prochains mois d'hiver, il jettera un coup d'œil sur la cour de l'école en face de chez lui pour regarder jouer les enfants. Ou encore le soir, admirer les patineurs de la fenêtre de son salon. Et lorsque le printemps reviendra, il comblera les heures avec son épouse, Réjane Lambert, à jardiner sur l'acre de terrain qui entoure leur résidence.

REPÈRES

Baccalauréat (1967) et Maîtrise (1968) à la faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke

Membre de l'Ordre des comptables professionnels agréés (CPA) depuis 1971

Marié depuis 1968 avec Réjane Lambert, neuropsychologue

A deux enfants : Véronique, diplômée en droit, administration, travaille au Centre hospitalier de Wilmington en Caroline du Nord et Dominic, naturopathe diplômé, horticulteur et maître vitrier à Québec

COMMANDITAIRES



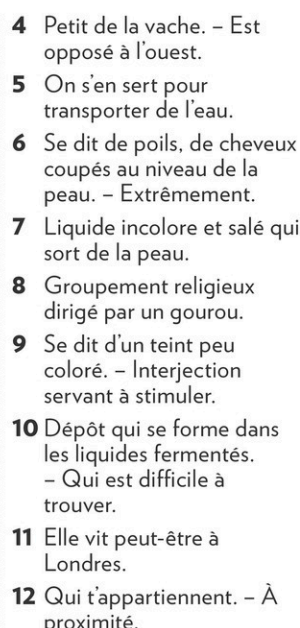
ÉCOUTEZ L'ESTRIE S'ENTRETIENT AVEC LA PERSONNALITÉ DU MÉRITE ESTRIEN DÈS 15H30



REGARDEZ LA CAPSULE DU MÉRITE ESTRIEN AU TÉLÉJOURNAL ESTRIEN 18H

PARTENAIRES

MOT MYSTÈRE



- 1** L'ensemble de tout ce qui existe. – Qui n'a ni creux, ni bosses et qui n'est pas en pente.
- 2** Division d'un ouvrage écrit. – Vente à prix réduit, article en promotion.
- 3** Situation sans issue. – Don fait par testament.
- 4** Elle est souvent bordée d'immeubles. – Détérioré par l'usage.
- 5** On s'y rend en bateau, ou en traversant un pont. – On y fait du feu. – Style de musique dont les paroles sont récitées sur un air rythmé et répétitif.

aliment, d'une boisson.
– Matière constituée par les muscles.

7 Qui éprouvent une émotion. – Elle résulte d'une distorsion brutale de la cheville.

8 On peut les manger le lendemain. – Armes de ceux qui pratiquent l'escrime.

- 1** Se servir de quelque chose.
- 2** Mot servant à désigner une personne. – Partie tranchante d'un couteau.
- 3** Qui arrivent lorsqu'on ne s'y attend pas.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	I	L	L	I	P	U	T	I	E	N	
2	I	D	E	A	L	E		A	L	L	E	R
3	S	E		S	E	U	L	S		U	S	E
4	S	E	C	S		R	A	S	E		S	U
5	E		R	O	C		R	E	N	E		S
6	E	T	E		E	N	D	E	T	T	E	S
7	G		R	E	C	R	U	E		R	A	V
8	G	I	R	A	F	E		F	E	T	E	R

MORGUE

E E E L E V R E C E E V N N R
 P L I T U E U T E T L B I L E
 A U L U O G D E N U I A U N I
 O E O E R S E N F A T E Q I V
 N V P O U S F I A U S T E T N
 U O M N C R I A A R O S R E E
 E C I R P A C H I C H E A R E
 T A O T E Y I R R E S P E C T
 S C V V N R E G O U H E I T N
 I E A I E E N R R S T C C U O
 O R Q N D U T X I E S N E H H
 G U A B L E A E T O D E G R E
 E R E L U O R N R A N C U N E
 C T E E S U E S O P O I S O N
 E N G I E T E R O G A L E U X

Solution du dernier numéro : ESSONNE

21-11-2020

VEULE

SUDOKU

1. Bouleversement dû à une émotion violente - Avenue.
2. Ramené au calme - Paraphé.
3. Patron des petits enfants.
4. Se dit à Malaga - Oeuvre de Corneille - À ce moment-là.
5. Sujet de conversation - Le plus jeune des dieux.
6. Son courant majoritaire est le sunnisme - Répandu çà et là.
7. Graffiti - Grandes divisions - Plate-forme flottante.
8. Volcan sicilien - Dangereux pour la navigation.
9. Entre deux arbres - Originaire.
10. Examinés attentivement - Représentation de la Vierge.
11. Divisions d'un siècle - Manier en tordant.
12. Taches sur la peau - Communautés fermées.

1. Petit ouvrage fortifié - Exprime un coup.
2. Gemme très estimée - Déesse grecque.
3. Un mois fleuri - Chevelure abondante.
4. Peu épais - Personne qui dirige.
5. Orifice respiratoire des plantes - Mousseux.
6. Porte en avant - Palmier à

tige élancée.

7. Formule - Placé.
8. Consécration d'acteur - Composition musicale.
9. Fromages corses - Périmé.
10. Éclaircir par un commentaire - Préjudice.
11. Il rejette toute autorité - Depuis le point du jour jusqu'à midi.
12. Il ne faut pas les prendre pour des lanternes ! - Clubs de golf.



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	R	A	I	N	T	I	F			C	A
2	H	E	I	N			O	R	I	G	A	M
3	A	C	R	I	D	I	E	N			N	E
4	T	R			T	O	T		I	C	A	R
5	O	U	A	I	S			T	R	O	P	
6	U		J	E	E	P	S		M	E	N	T
7	I	N	O			R	U	A	D	E		O
8	L	E	U	R			I	R	I	D	I	U
9	L	E	R	O	T	S			V	O	L	E
10	E		N	U	E			M	I	N	E	U
11	U	R	E	T	E	R	E	S			A	S
12	Y	E	R	F	S			R	E	G	I	E

SUDOKU



Niveau de difficulté : facile

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

5	2	1	4	9	3	6	8	7
3	7	6	5	8	2	1	9	4
4	9	8	1	7	6	2	3	5
1	6	7	3	5	8	4	2	9
2	3	9	6	4	1	7	5	8
8	4	5	9	2	7	3	1	6
6	8	4	2	1	5	9	7	3
9	5	2	7	3	4	8	6	1
7	1	3	8	6	9	5	4	2

5056

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Citation d'Andrée Maillet:
Ce sont toujours les
indifférents qui sont les
mieux renseignés.

HOROSCOPE

Samedi 21 novembre 2020

Bélier (21 mars au 19 avril)
Pour obtenir ce que l'on veut, il faut parfois être capable de faire état de ses propres mérites. Et grâce à l'actuelle présence de Mars toujours en Bélier, 2e décan, une démarche résolument assurée pourrait vous rendre éligible à un programme et vous permettre d'accéder à un nouveau poste. L'arrivée du Soleil dans un autre Signe de Feu, celui du Sagittaire, devrait d'ailleurs vous investir de courage, vous permettant de surmonter toute éventuelle gêne ou timidité. Pourquoi ne pas tenter votre chance actuellement?

Taureau (20 avril au 20 mai)
Étant donné que la Lune se trouve dans le Signe du Verseau, au carré du Taureau, vous devriez peut-être fournir un effort particulier afin de demeurer juste et équitable. Le fait qu'une personne ne soit pas seule à avoir commis une faute n'en minimise pas la gravité. Appelez-vous que l'impartialité sera de mise, et qu'il ne faudrait pas excuser les uns alors que l'on condamne les autres. Par ailleurs, l'arrivée de Vénus en Scorpion, face au Taureau, devrait apporter un climat plus cordial qui rétablira l'harmonie dans vos relations.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)
La façon de donner vaut souvent mieux que ce que l'on donne. N'ayez surtout pas peur de ne pas être à la hauteur, car si vous le faites avec amour, votre geste ne devrait pas décevoir. Étant donné qu'il s'agit d'un autre Signe d'Air, ce cycle Lunaire en Verseau promet d'harmoniser vos entretiens et de dissiper les tensions. Et si vous avez quelque chose sur le cœur, ce serait un bon moment pour en discuter, à condition de choisir habilement le vocabulaire que vous emploieriez. Et le Soleil arrivera en Sagittaire, face aux Gémeaux!

Cancer (22 juin au 22 juillet)
Profitez de l'actuelle présence de Mercure en Scorpion pour parler de vos émotions ou fournir des explications visant à clarifier une ambiguïté. Dites ce que vous avez sur le cœur tel que vous le ressentez, sans prendre de détours, mais sans exagérer. Et grâce aussi à l'arrivée de Vénus en Scorpion, Signe d'Eau ami du vôtre, quelqu'un sera bien disposé à vous faire plaisir. La douceur devait être à l'ordre du jour, et c'est probablement sur le plan de l'intimité que vous trouverez un bien-être épanouissant.

Lion (23 juillet au 22 août)
On dit que celui qui donne, reçoit. Étant donné que la Lune parcourt votre Signe complémentaire, celui du Verseau, l'heure devrait être à l'entraide et à la réciprocité. Vous pourriez d'ailleurs grandement bénéficier de la coopération d'autrui. Il serait vraiment dommage de ne pas oser solliciter l'aide de ceux en mesure de vous la fournir. Après tout, vous n'aurez absolument rien à perdre en demandant. Surtout que l'arrivée du Soleil dans le Signe du Sagittaire ira de paire avec vos aspirations profondes.

Vierge (23 août au 22 sept.)
Concentrez-vous sur vos idéaux plutôt que sur ceux des autres. Le bonheur n'a pas d'unité de mesure et il ne sert à rien de vous comparer à autrui. Les valeurs selon lesquelles les autres orientent leurs vies ne sont pas forcément compatibles avec vos aspirations profondes. Étant donné qu'Uranus se trouve dans un Signe de Terre ami du vôtre, celui du Taureau, un heureux hasard pourrait modifier un contexte et rendre un désir beaucoup plus facile d'accès, d'autant plus avec l'arrivée de Vénus dans le Signe du Scorpion...

Balance (23 sept. au 23 oct.)
L'envie de modifier des arrangements pris au préalable pourrait vous mettre mal-à-l'aise, mais qu'avez-vous à perdre en cherchant à savoir si cela serait possible? En bon aspect de votre Signe, la Lune de passage en Verseau devrait avoir comme effet d'alléger l'atmosphère et de vous simplifier l'existence. D'ailleurs les autres pourraient vous surprendre en se montrant particulièrement aimables, flexibles et conciliants. Profitez-en pour émettre des propositions. D'autant plus avec l'entrée du Soleil dans le Signe du Sagittaire...

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)
Un contretemps pourrait vous placer en situation d'attente cette fin de semaine. Mais malgré l'actuelle présence contraignante de la Lune en Verseau, au carré du Scorpion, l'arrivée de Vénus dans votre Signe devrait vous aider à ouvrir le dialogue en vue d'amorcer un processus de réconciliation. L'autre personne ne prendra peut-être pas l'initiative, mais cela ne voudrait en rien dire qu'elle serait opposée à rouvrir les voies de communication. Ce sera probablement à vous de prendre les devants...

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)
Les plus grands conquérants seront ceux qui savent vaincre sans bataille. Augmentant votre niveau d'assurance, l'arrivée du Soleil pour son mois annuel en Sagittaire devrait vous permettre d'étendre votre champ d'influence sans sévir ni élever le ton. C'est votre aplomb qui amènera les autres à accepter spontanément votre plan d'action et à vous emboîter le pas. Commencez par ne pas douter de vos aptitudes, et les autres auront spontanément confiance en vous.

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)
Il n'est jamais trop tard pour bien faire, même si cela implique de faire marche arrière. Laissez votre cœur vous indiquer quel chemin prendre. N'évitez pas quelqu'un qui cherche à obtenir des explications. Une situation délicate pourrait se régler facilement grâce à la parole et à la diplomatie. Et tandis que l'amalgame Pluton-Jupiter-Saturne toujours en Capricorne, 3e décan, intensifiera votre charisme, vous pourrez convaincre les autres de la validité de votre point de vue...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)
Le passage de la Lune en Verseau devrait encore vous offrir une journée active et affairée sur le plan social. Tandis que la communication jouera un rôle central, l'entretien de vos contacts devrait jouer un rôle déterminant dans la poursuite de certains objectifs, ne les négligez surtout pas. Et une approche qui sortira des sentiers battus ne sera pas forcément considérée trop audacieuse par la critique. C'est d'ailleurs plutôt l'originalité qui pourrait être retenue...

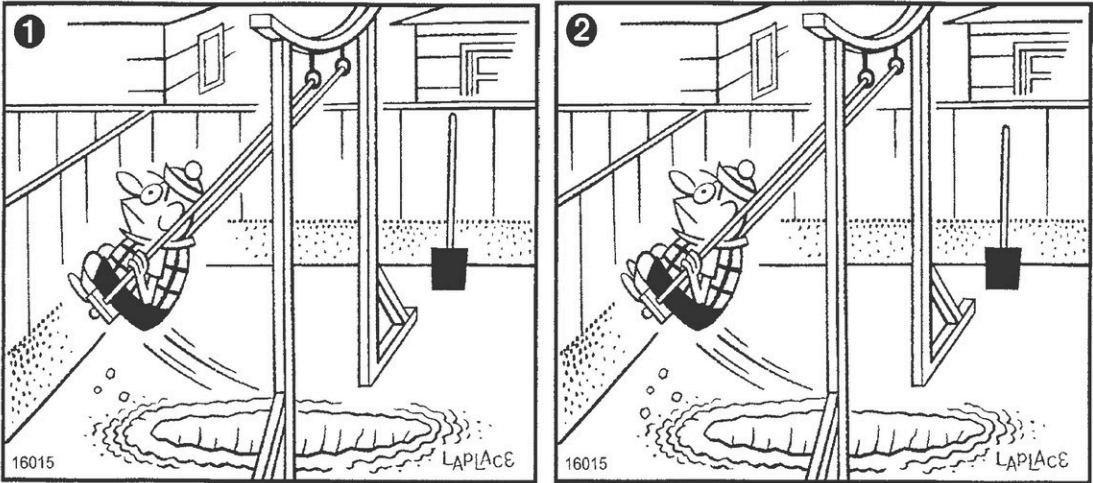
Poissons (19 février au 20 mars)
D'un poirier il ne tombe pas de pommes. Pourquoi rêver en couleurs? Un regard rigoureusement réaliste devrait vous amener à modifier vos attentes quant aux intentions et aux capacités d'autrui. Le bon aspect qui se dessine entre Mercure en Scorpion et Neptune en Poissons allie le rationnel et l'intuitif, vous aidant à trouver des preuves solides pour appuyer les doutes qui vous habitent depuis un certain temps. Mais parallèlement, l'arrivée de Vénus en Scorpion devrait plutôt vous inspirer...

Pour information : marylene@marylene.com

MOTS FLÉCHÉS

CHINOISE EXCÈS	AMUSÉ PARFUM	COULEUR FONCÉE ÉBAHIE	PATRONNE	PENSER ÉNERVANTE	ÉTOILE DE MER SUR LA PORTÉE
COURT ET LARGE QUI A LA FOI			POINTE DE CORNE LUTH IRANIE	ACTE MAGIQUE PARALYSÉE	
FORMULE PARTIE CENTRALE		ENLÈVE LE HAUT INCENDIE	SECOUER VIVEMENT GUERRES SAINTES		HABILLÉ
AVANT LE DIVORCE	UTILE AU GOLF RÉPANDRE DES RAGOTS		TÉTARD		
		TOURNOI OUVERT À MOI		SÉDUISANT	SIGNES DE MUSIQUE
CHRÉTIEN, POUR LES MUSULMANS ABJECT			ENTITÉS POLITIQUES PÉRIODE HISTORIQUE		
	EST CULOTTÉ DÉESSE MARINE		BOÎTE À LUNETTES DÉCLARÉ		
PLANTE POTAGÈRE COUP				DUPLICATA	AMBRÉE
		MEURTRE DE DIEU EN OUTRE			
SON CHEVAL EST CÉLÈBRE SANS ÉCLAT			ASSEMBLAGE DE FILS AUROCHS		
	VILLE DU JAPON SIX		PETIT ENCLOS		
MIS EN HAUT DÉPASSÉE			RÉDUITE À NÉANT		
				EXISTEZ	
					No 1881

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

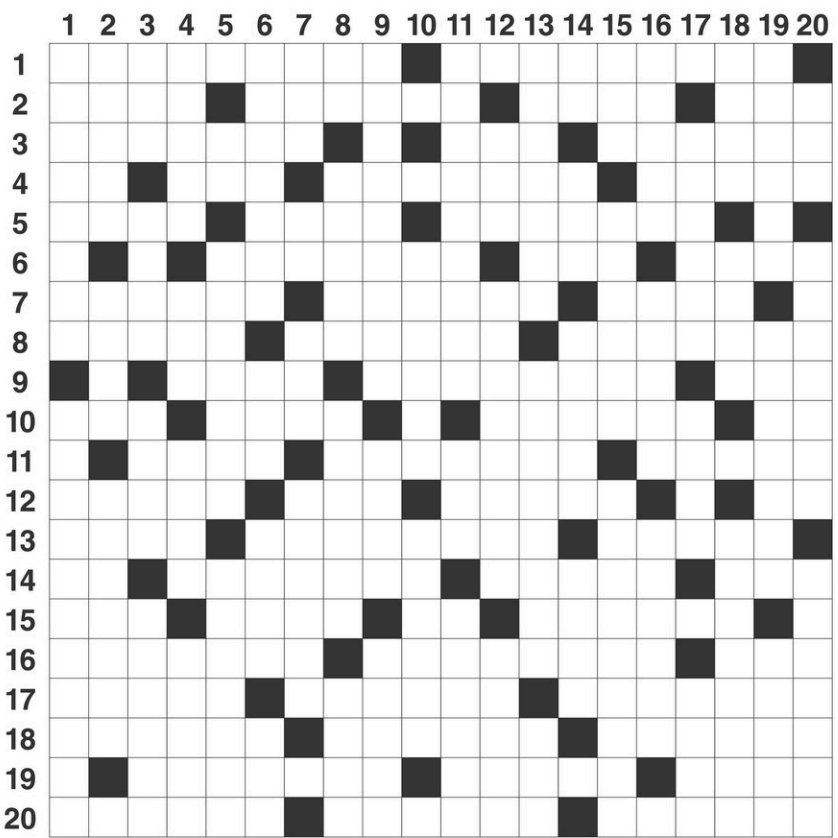


Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Le lobe de l'oreille du gosse.
2 Son pied droit est indiqué.
3 Les cailloux à gauche du trou.
4 Le rebord du trou incomplet à droite du montant de gauche.
5 Le pied du montant de droite est plus large.
6 La manche de la pelle est plus court.
7 Épaisseur de la palissade, au-dessous de la balançoire.
8 La fenêtre de gauche est plus grande.

S	E	T	E	E	M	I	R	E	P
E	E	N	I	U	R	E	V	E	L
C	A	R	C	U	S	T	A	T	M
N	O	R	O	T	E	I	O	T	R
E	D	I	C	I	E	D	E	N	G
L	A	M	B	E	T	D	A	R	E
I	U	I	E	S	O	E	S	O	L
S	A	T	E	T	A	M	I	U	R
E	N	E	O	P	E	N	O	C	E
E	V	E	L	A	R	V	E	R	E
I	M	B	E	T	E	C	R	E	A
R	E	M	E	T	A	G	I	T	E
E	R	O	V	A	N	T	E	R	I
T	O	G	O	T	E	R	A	P	U
S	N	O	I	A	G	E	R	A	E
A	C	B	S	E	B	E	B	E	E

MOTS CROISÉS # 962



HORizontalement

- 1. Manger quelque chose petit à petit - C'est un plat qui se mange froid.
- 2. Met plus haut - Minuscule - Frotté d'huile - Fille de Cadmos.
- 3. Un continent - Crié pour faire peur - Ventilant.
- 4. Ancien do - Nenni - Méduse - Bousculade.
- 5. Exprime la totalité - Air de la mer - Qui est de constitution fragile.
- 6. On y fixe une ampoule - Pronom personnel - Fusionne.
- 7. Tissu de coton - Grand et mince - Symbole d'une marque.
- 8. Tombeau égyptien - Épie - Petit flacon.
- 9. Qui plaît à l'oeil - Dispositif contraceptif - Agent secret.
- 10. Égée ou Noire - Petit groupe - Conseillère secrète - Début de calcul.
- 11. Montagne de Grèce - Monotone - Désigner.
- 12. Désigné - Conifère - Voisin de la sardine - Notre-Seigneur.
- 13. Être suprême - Manifester sa joie - Placée.
- 14. Coutumes - Grand étonnement - Vin doux grec - Après bis.
- 15. Poil palpébral - Dignitaire ottoman - Avant l'argent - Roi de Pylos.
- 16. Concerne les oiseaux - Empereur byzantin - Luth maghrébin.
- 17. Garder à la main - Fulgurant - Tranche de pain.
- 18. Séparés des autres - Inventent - Renard bleu.
- 19. Ver marin - Mousquetaire - Piège à oiseaux.
- 20. Mollusques gastéropodes - Enlève la poussière - Bien ouverte.

VERTICALEMENT

- 1. Qui mangent beaucoup et très vite - Action de manger.
- 2. Côté d'une feuille - Plein d'aigreur - Inactives.
- 3. Petit if - Triste boîte - On y parle italien - Toiles fines.
- 4. Très grand - Antilope - Ébranlés - Élytres.

- 5. Spectacle oriental - Pénurie de vivres - Navire de guerre.
- 6. Point de vue - Beau parleur - Sentir mauvais - À lui.
- 7. Sous une balle - Marque le lieu - Plante parasite - Pour écrire.
- 8. Entre deux mots - Se dit en partant - Drupes oblongues - Division d'une pièce.
- 9. Habituelles - Dieu sumérien - Plus tard.
- 10. Planchettes de bois - Raillerie.
- 11. Enflammée - Partie d'un canal - Sert au sauvetage.
- 12. Ovation sportive - L'avoine et l'orge - Humé.
- 13. Pâte alimentaire - Illettré - Sou-chong.
- 14. Soldat américain - Boisson inodore - Trop mûrs - Orifice de l'urètre.
- 15. École française - Ajouter de l'eau - Européenne.
- 16. Coup de karaté - Plante piquante - Petites fleurs.
- 17. Abri en montagne - Nommés au pouvoir - Siège africain.
- 18. Se dit d'un bleu - Mis par écrit - Pas larges.
- 19. Antagoniste - Voyage de chanteur - Cohésion.
- 20. Enlève - Sont à toi - Brutalité.

SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
P	O	U	R	P	R	E	S	T	E	N	D	H	A	L	M	A	O		
E	R	R	E	R	N	A	V	E	T	E	G	R	O	T	A	N	T		
R	A	L	L	I	E	R	P	L	O	U	F	T	R	O	G	N	E		
R	N	I	S	B	A	S	E	F	R	I	T	S	U	E	U	R			
A	T	R	E	E	G	E	E	F	I	N	E	S	A	L					
U	A	E	N	E	R	G	I	E	I	M	M	O	R	T	E	L			
L	E	V	U	R	E	P	A	N	E	S	P	A	C	E	R	E			
T	U	I	L	E	C	E	L	E	N	T	E	L	E	G	A	N	T		
R	V	I	S	O	N	R	A	R	E	A	L	V	I	T					
L	O	D	E	N	S	T	E	M	A	M	P	H	O	R	E				
E	R	T	A	S	T	E	R	N	I	R	T	E	R	R	E				
N	A	U	S	E	E	U	S	E	A	G	R	E	S	U	S				
I	S	S	U	R	A	T	O	M	E	F	A	T	S	E					
N	E	E	M	A	C	I	E	E	S	C	E	N	E	O	L	T			
E	P	O	I	N	N	E	D	U	I	R	I	T	I	S	A				
T	R	E	N	T	E	C	I	R	C	A	E	T	E	S	A	S			
S	I	E	G	E	M	Y	O	P	I	E	R	A	N	G	E	R	S		
A	S	S	O	R	T	I	B	E	N	I	E	I	T	A	L	I	E		
N	E	T	A	I	D	E	R	E	N	T	E	R	L	E	S	E			
G	R	E	D	I	N	E	A	O	R	T	E	E	P	A	T	E	S		

LA GRILLE THÉMATIQUE LES FRUITS

HORizontalement

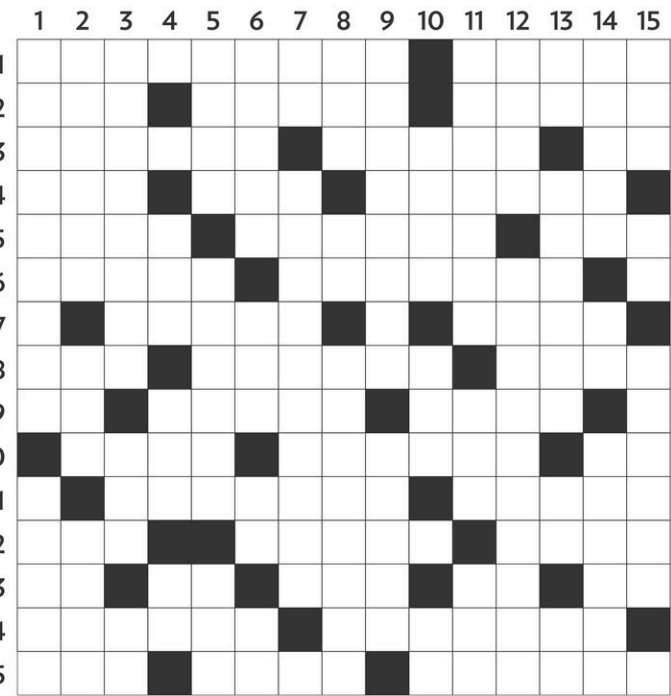
- 1. Sorte de petite orange douce et parfumée - Peut être aux pommes.
- 2. Fille d'Harmonia - Ôter la peau d'un fruit - Qui exprime la joie.
- 3. Fruit de la vigne - Pastèque - Ferrure.
- 4. Divisions d'un siècle - Peut qualifier un fruit - Emballage léger pour le transport des fruits.
- 5. Chanteuse américaine de folk - Petite figurine - Chiffres romains.
- 6. Se présenter en justice - Faisons du tort à.
- 7. Coloris du visage - Fruit à coque ligneuse.
- 8. Général né en Virginie - Cumulus - Labiées à fleurs jaunes.
- 9. Entre docteur et sciences - Enveloppe coriace de certains fruits - Pas compliqué.

- 10. Meurtri, en parlant d'un fruit - Petite concrétion sphérique - Deux cents.
- 11. Petite tache ronde sur la peau des crapauds - Son eau est salée.
- 12. Du maïs - Le cactus en a plus d'une - A bu beaucoup de jus de raisins fermenté.
- 13. Cérium - Facteur Rhésus - Terme de tennis - Première personne - Infinitif.
- 14. Tiges allongées terminées par une fleur - Remis en état.
- 15. Obtenue - Petit fruit - Enlever les aspérités.

VERTICALEMENT

- 1. Petite prune jaune, à chair ferme, douce et parfumée - Sa chair est juteuse et parfumée.
- 2. Fruit juteux - Point cardinal - Enveloppe des fruits.

- 3. Fruit - Petite pomme - Avant te.
- 4. Poisson comestible - Pas rejeté - Titre religieux.
- 5. Dieu de l'ancienne Égypte - Passés sous le robinet - Marque le doute.
- 6. Permettent de diriger - Nuança - Tellure - Connu.
- 7. Pronom personnel - Melon à chair orange.
- 8. Crêpe vietnamienne - ... comme un ver - Elle garde des détenus.
- 9. Capable de se dresser - Comme une tortue.
- 10. Sa capitale est Vientiane - Capucin - Pluriel.
- 11. Coeur d'un fruit, dépouillé de la partie comestible - Petit mot latin - Le mois idéal pour semer.
- 12. Partie du corps - Ses fruits sont comestibles.
- 13. Île voisine d'Oléron - Elle a du temps de libre - Quatre - Te trouves.
- 14. Ensemble des instruments de l'orchestre - Xénon - Petite drupe parfois jaune.
- 15. Hégire - Pour égoutter des bouteilles - Ajouter du miel.



SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A	C	C	E	L	E	R	A	N	D	O	T	O	N	
L	O	U	R	E	O	R	E	I	L	L	E	A		
L	U	A	G	A	C	E	V	E	I	N	E	S		
E	L	I	R	E	K	O	R	E	N	O	T	E		
G	E	N	D	R	E	L	I	R	E	R	U			
R	T	E	X	P	E	R	T	L	I	D	O			
O	S	E	S	E	R	A	I	R	N	E	S			
T	R	O	N	C	O	N	S	U	M	O	T			
S	O	L	O	U	T	I	L	S	E	M	I			
I	U	N	I	T	E	I	E	S	O	I	N			
L	A	D	R	E	C	L	A	M	E	S	N	A		
E	P	E	L	E	T	U	N	E	E	M	E	T		
N	I	E	S	S	E	N	A	D	U	O				
C	O	D	A	O	U	F	T	R	I	R				
E	N	R	O	N	R	O	N	T	O	T	E	M		

KEN-KEN

2 /	60 x			2 -
	1 -	2 -	5 x	
1 -				9 +
	8 x		2 /	
6 +				

Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

SOLUTION DU KEN-KEN 252

4	1	2	3	5
5	3	1	4	2
2	4	5	1	3
1	2	3	5	4
3	5	4	2	1

HORIZONTALLEMENT

1. Trop. - Trop. - Trop peu.
2. Vin. - Sot. - Plus pénible. - Fromage. - Soucis.
3. Qui est capable d'inventer. - Indique le lieu. - Bannissement. - Vante. - Sa capitale est New Delhi. - Numéro dans un livre.
4. Reçu. - Ils se nourrissent de végétaux en décomposition. - Prénom de plusieurs reines d'Europe. - Liquide jaunâtre. - Grand morceau d'étoffe. - Baie du Japon. - D'avoir.
5. Direction. - Mets délicieux. - Effarant. - États d'incertitude. - Récipient.
6. Dernier roi de Troie. - Cohérents. - Manie dans le langage. - Petits cubes. - Gros lutteur. - Chrome.
7. Chez nous. - Tangibles. - Partie d'une bouteille. - Cultivés pour leurs graines. - Matois.
8. Avoir la peau de quelqu'un (Se). - Saillie. - Operation de classement. - Classification pour l'huile. - Ville des États-Unis, sur le Colorado.
9. Fleuret. - Epaulés. - Récipients. - Qui manque de sensibilité. - Consentement donné à. - Interjection espagnole.
10. Masses utilisées pour fendre le bois. - Titre anglais. - Cri d'Archimède. - Imprégné légèrement d'eau.
11. En matière de. - Petite ville de la Monterégie. - Minceau. - Lutte entre deux individus. - Se dit d'une cuisson des pâtes. - Cassé.
12. Imitateur coloré. - Lambins. - Instrument à vent. - Écrivain italien. - Terme de jazz.
13. Robe d'avocat. - Pleuré. - Grosse mouche piqueuse. - Écriture musicale contemporaine. - Langue.
14. Sainte martyre. - Instruments de musique. - Plante à graines oléagineuses. - Poisson comestible. - Aromatisé avec des baies de genièvre.
15. Patronne. - Relative au nez. - Enlève les cailloux. - Son latex est utilisé pour empoisonner les flèches. - Fait tort à.
16. Profit. - Glouton. - Alléché. - Rit en poussant de petits cris.
17. Artères. - Se crie au cheval. - Instrument à cordes pincées. - Mise à l'écart de la circulation. - Incompréhensible.
18. Douze mois. - Stupéfaite. - Prénom. - Ancienne monnaie d'or espagnole.
19. Méprisable. - Montagne de Grèce. - Unité de mesure employée en géodésie. - Parcours très sinueux. - Capable de se dresser.
20. D'accord !. - Monnaie. - Myriapode noir et luisant. - Pays d'origine d'Harrison Ford. - L'odeur du varech fest. - Peut être naïf. - De bonne heure.
21. Argent. - On l'a pendu. - Fille d'Harmonia. - Nez proéminent. - Société des nations. - Le plus abondant des fleuves français.
22. Pluies torrentielles. - Placée. - Sens. - Décidée.
23. De minuit à midi. - Infinitif. - Greffés. - A des feuilles palmées. - Fragments de lave vacuolaire. - Couleur.
24. Pétrie. - Ventilée. - Amoureux. - Te porteras. - Etat d'Asie, ouvert sur le golfe Persique.
25. Changement de peau. - Gouverneur musulman. - Rend service en audiovisuel. - Petit pied. - Sa robe est grise. - Jeune garçon.
26. Sortie anglaise. - Naïe. - Ne peuvent attendre. - Ne pas boire vite. - Vétilles. - On peut en avoir au cou.
27. Bien au sud de Barcelone. - Article contracté. - Palissade de bois. - Préfixe qui multiplie.

- Bières. - Capitale du Ghana.
- 28.** Plat marocain. - A bout de forces. - Monnaie. - Annonce une mort. - Forgée.
- 29.** Insecticide. - Symbole religieux hindou. - Danse populaire hongroise.
- 30.** Ensemble de pages Web. - Coule en Roumanie. - Congénitales. - Génie malfaisant. - On est toujours prêt à l'écouter. - Sa capitale est Salt Lake City.
- 31.** Servait de protection. - Équipé. - Signification. - Formulent. - Prénom féminin.
- 32.** Cougars. - Céline ou Lise... - Qui imite un style passé. - Pénilbe. - Poignées.
- 33.** Inopiné. - Indique l'origine africaine. - Salutaire. - Plante oléagineuse.
- 34.** Plie mais ne se casse pas. - Régions désertiques. - D'une locution signifiant sans qu'on le sache. - Prénom féminin. - Réjouissance.
- 35.** Elle a une baguette magique. - Vers. - A cours à Nagano. - Postérieur. - Couverte de petites saillies arrondies. - Ne cavale pas.
- 36.** Déchiffrées. - Possessif. - Patron des peintres et des médecins. - Pastel des teinturiers. - Principe chinois. - Partie tournante d'une machine.
- 37.** Ultraviolet. - Palmier à tige élanée. - Un des chefs de file de la Beat Generation. - Grossière. - Se restaure.
- 38.** Afflux d'une foule. - Chanteur et guitariste américain de blues. - Versus. - Machine agricole.
- 39.** Trois fois. - Rendent faible. - Sans aspérités. - Tentée avec audace. - Panier de pêche. - Matière pesante.
- 40.** Lettre grecque. - Voilier à un seul mât. - On y loge des verrats. - Pas intelligente. - Institution de l'ONU.

VERTICALEMENT

1. Trop. - Trop. - En trop.
2. Rongeur d'Afrique. - Champignons. - Qui est hors de combat. - Paresseux. - Substances vitreuses. - On est prêt à lui pardonner bien des choses. - Travaux.
3. 100 mètres carrés. - Acquiescer à. - Rattaché. - Zone externe du globe. - Signature d'une personne sur un acte. - Sassée. - Une partie de la Suisse.
4. Oiseau. - Ensembles des lésions dues à un froid intense. - Dieux guerriers. - Plantes qui vivent en parasites. - Refuser de divulguer. - Sensibilité. - Entre les deux portes d'une écluse.
5. Embouchure d'un fleuve sur une mer ouverte. - India Pale Ale. - Sans aspérités. - Souverain vassal du sultan. - Garni un voilier. - Plus à l'ouest qu'au nord. - Bôme. - Eau-de-vie de canne à sucre.
6. Avant nous. - Ventilant. - La thyroïde en est une. - Point de départ d'une chronologie particulière. - Remué. - Tête de rocher. - Démoli. - A elle.
7. Emprisonné. - Détachées de leur contexte. - Se moque. - Se portera. - Se soustrait adroitement à. - Pas beau.
8. Dans la gamme. - Personnel. - Sait étriiller. - Spécialité vietnamienne. - Gobe. - Bravement avec insolence. - Saouls. - Jamais.
9. Terme de psychanalyse. - Types. - Fromage corse. - Fonction. - Après le vernissage. - Qui ont du talent. - Instrument de musique.
10. Sculpteur américain. - Appel discret. - Sert à maintenir les douves d'un tonneau. - Empereur romain. - Association. - Unité monétaire de l'Albanie.

SUPERGRILLE 964- LA SOLUTION SAMEDI PROCHAIN

PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM

[illegible]

11. Se dit entre amis. - Héroïne d'un conte de Lewis Carroll. - Jamaïcain. - Après un coup. - Polie. - Acheteur. - On lui téléphone après un accident.
 12. Région champenoise. - Certains. - Ce ne sont pas des boissons pour les enfants. - Embarras. - Palmier. - Force active. - Ébréché.
 13. Douze. - Ficelle. - Silencieux. - Crache en Sicile. - Spécialiste du larynx. - Discipline de vie. - Autre nom de l'Irlande.
 14. Filent. - Titane. - Accorde. - Vêrifié. - Du verbe avoir. - Vêtement. - Comblés.
 15. Souvent haché dans la persillade. - Il prend des petits oiseaux au filet. - Capables de. - Formations végétales. - Placer. - Enduits imitant le marbre.
 16. Ville de Mésopotamie. - Elle aime le sang. - Consultée. - Le Gange y coule. - Ivan IV. - Contrariés. - Commencement de la formation du fruit. - Marque une alternative.
 17. Pour désigner. - On fait du caviar avec ses oeufs. - Action de décoller. - Objet volant non identifié. - Ressources régulières. - Appuyé.
 18. Restes de poulet. - Bassin. - Bref. - Acteur français né en 1883. - Il est en bonne condition physique. - Attaquant.
 19. Fut roi et cocu. - Qui n'est pas complet. - Particule élémentaire. - Un endroit sec. - Personnes lâches. - Dans l'alphabet grec. - Ancienne forteresse et quartier central de Moscou. - Impayées.
 20. Commis. - Arbre de l'Inde. - Se fabrique dans une brasserie. - Qui n'a pas de pieds. - Convoqué. - Protégées. - Pronom familier.
 21. Article. - Division du compas. - Peintre surréaliste. - Fardé pour le théâtre. - Qui concerne la soeur. - Maître du Tonnerre. -

- Perdent.
22. Qui ont une couche de couleur. - Le céleri en est une. - Leurs fleurs sont jaunes. - Partie du littoral. - Il y en a plus d'un au Québec !. - Qui ont vu le jour. - Melchior. - Astate.
23. Se jette dans la Seine. - Assemblée. - Nelligan en était un. - Peut surmonter un lit. - Retour violent des vagues sur elles-mêmes. - Se termine en septembre. - Crochet double.
24. Cruauté. - Temps moyen de Greenwich. - Fils d'Isaac. - Personnage représenté en prière. - Utile en reliure. - Aigres. - Arbres d'Afrique.
25. Mesures agraires. - Loutres de mer. - Répartir des cultures. - Centrale. - Poil. - Aluminium. - Grand oiseau australien.
26. Affirmation. - Sert à lier. - Cours d'eau intermittent des régions sèches. - Véhicule public. - Représentation effrayante d'une idée. - Personnage de La

- Fontaine. - Plante grimpanTE à
petits fruits toxiques.
-
- 27.** Singe. - Se jouent. - Barre pour
fermer une porte. - Prénom
féminin. - Déesse. - Cachet
officiel. - Venue au monde. -
Religieuse alsacienne.
-
- 28.** Ouvertures de stradivarius. -
Service du travail obligatoire.
- Partie de tour. - Capitale de
l'Équateur. - Fromage qué-
bécois. - Gantelets garnis de
plomb. - Pamphlets.
-
- 29.** Coude de la crosse d'un fusil. -
Hameau antillais. - Petit baiser.
- Grands. - Poisson d'eau douce.
- Dégoût. - Scandium.
-
- 30.** Plante à fleurs triangulaires.
- Bois d'un noir foncé. -
Raccourci. - Ville du Portugal.
- Trou d'une aiguille. - On y sert
à boire et à manger.

SUPERGRILLE Solution du n° 963 du 14 nov. 2020



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
1	B	A	V	E	T	T	E		C	O	N	T	R	E	F	I	L	E	T		E	N	T	R	E	C	O	T	E		1	
2	I	M	I	T	E	R		G	R	U	A	U	B	E	D	O	U	I	N	S		R	U	D	E	M	E	N	T		2	
3	F	A	C		T	U	L	L	E	S		B	E	A	T		T	H	E	A	T	R	E		E	N		S	A	I	3	
4	T	R	E	V	E	S		A	S	T	R	E		H	I	F	I		D	U	O		N	O	N	D	I	T		S	4	
5	E	R		I	T	T	I	C	S		A	S	S	I	D	U		D	I	S	C	U	T	E		R	I	E	N	S	5	
6	C	E	N	T	S		L	I	O	N	S		A		E	T	H	E	R	E		R	E	U	N	I		S	U	E	6	
7	K		A	R	A	M	E	E	N		E	D	I	T		E	O	N		E	P	I		F	I	E	L		S	R	7	
8	P	R	E	V	O	I	R		C	R	O	N	O	S		R	I	A		A	N	E		V	R	A	I		I		8	
9	T	I	R		O	R	T	E	I	L		S	E	R	I	E	L		D	E	N	O	N	C	E		P	L	A	N	9	
10	O	C	E	A	N	I	E		N	O	T	E	S		P	L	O	Y	E	R		I	C	E	L	U	I		D		10	
11	U		N	P		O		S	T	R	I	E		J	O	U	G		N	E	V	R	O	S	E		L	O	O	K	11	
12	R	O	T	I	E		V	O	I	E	S		L	A	S		E	S	T		L	R		R	E	L	U		Y		12	
13	N	E		S	U	D	E	S	T		O	T	E	R		A	S	E		D	A	M	E	S		N	I	A	I	S	13	
14	E	T	A		T	E	T		U	L	N	A	I	R	E	S		R	H	O	N	E		E	V	E		T	N	T	14	
15	D	A	M	E		F	O	U	L	E		U	Y	A	T	A	G	A	N		R	I	V	E		S	E	N	E		15	
16	O		E	P	I	A		S	E	T	A	R	S		M	I	R	E	S		V	I	P	E	R	E	S		E		16	
17	S	C	R	U	P	U	L	E		T	I	E	N	N	E		R		T	O	I	S	E		G	N	O	M	E	S	17	
18		A		C		T	O	N	D	R	E		O	A	S	I	E	N		B	R	E	C	H	E	S		A		U	18	
19	O	S	E	E	S		O	T	E	E		O	B	I		O	T	A	R	I	E		A	U	T	A	R	C	I	E	19	
20	N	O	S		C	E	P		M	E	L	A		N	E	T		V	O	T	E	S		R	E	B	O	I	S	E	20	
21	G	A	T	E		D	I	C	O		I	S	O		N	A	V	E	T	S		T	E	L		L	E	S	E	S	21	
22	L	R		L	I	E	N		N	O	M	I	N	E	S		E	T	E		D	E	C	E	L	E	S		R		22	
23	E		E	L	O	N	G	E		D	O	S		C	E	U	X		S	C	E	L	L	E	E		T	H	E	S	23	
24	T	A	L	E	N	T		T	I	E	N		B	O	R	N	E	E		A	L	E	A		G	A	I	E		U	24	
25		U		S		E	X		C	L	U		U	L	T	R	A		T	I	P	I		T	R	A	M		U	S	A	25
26	A	B	C		P	S	I		I	R	E	N	E		E	N	E		E	C	O		E	T	A	I		U	V		26	
27	L	E	U	R	S		I	R	A		M	I	S		S		I	X	I	A		A	S	I	E		N	U	B	I	E	27
28	O		M	A	Y	A		I	D	I	O	T	E		A	M	O	N		I	T	E	M		A	T	L	A	S		28	
29	Y	O	U	P		C	R	E	E	N	T		N	E	M	E	R	T	E	S		R	A	D	I	E	S		U		29	
30	A	R	L	E	S		E	N		C	I	S	T	R	E		D	E	M	E	T		G	Y	M		S	E	P	S	30	
31	U	N		R	A	V	I		P	A	O	N		A	N	N	E		B		G	R	E	L	E	E		E	A	U	31	
32		E	T		D	U	N	E	S		N	I	M	B	E	E		V	A	L	V	E		A		P	O	S	T	E	32	
33	A	R	E	N	A	S		P	I	N		F	I	L		V	O	I	C	I		R	E	N	N	E	S		T	L	33	
34	R		L	A	T		C	I	T	E	E		D	E	C	A		E	L	I	T		M		E	P	A	T	E		34	
35	A	X	E	N	E	S		E	T	A	B	L	I		I	D	O	L	E		R	O	U	S	S	I		U	S	E	35	
36	I	E		O		T	A	U		N	O	E		E	M	A	I	L		O	I	L		A		N	E	Y		B	36	
37	G	R	A	N	D	I	R		E	T	U	V	A	G	E		S	E	R	F		P	E	L	L	E		A	R	A	37	
38	N		U	L		O	P	I	U	M		T	I	R	A	S	S	E		A	L	E		R	E	A		O	U	A	H	38
39	E	S	T	I	M	E	S		E	T	E	T	E	R		K	A	R	M	A		B	R	E	B	I	S		V	I		39
40	E		O	V	E		E	C	U	M	E		E	S	A	U		A	G	O	R	A		O	R	M	A	I	E		40	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		

par MICHEL HANNEQUART

- | | |
|---|--|
| 1. Leur nom. | 1. Sans se retenir. |
| 2. S'intéresse à certaines voies de sorties. | 2. Meilleur qu'avant. - Joue cartes sur table. |
| 3. Se dégonfler. - Titre abrégé. | 3. Prénom. - Dans le titre d'un film de Keaton. - Est au large. |
| 4. Romains. - Beaucoup de fric. | 4. Grille. - Mirage. - Conjonction. |
| 5. Luxe. - C'est presque l'heure. | 5. Doivent leur nom à Vladimir Nabokov. - Réveillés. |
| 6. S'entend comme une mélodie. - Vaincu par Héraclès. - Hippodrome. | 6. Il est inattendu. - Aime la vase. |
| 7. J'... - Nettement exagéré. | 7. Dessous. - Orientation. - Quelle cohue ! |
| 8. Trop tranquille. - Ne roule pas à la campagne. - (S') interroge. | 8. Mesure. - Ne sort pas quand il fait froid. - Fait préférer la radio aux journaux. |
| 9. Jours d'un calendrier. - Symbole. - Ville du Québec. | 9. Vraiment surpris. - Court et sec. |
| 10. Adverbe. - Vit maintenant sans lire. | 10. Dialecte. - Petits sacs. |
| 11. Personnel. - Plus qu'un. - Piège. - Protocole. | 11. Parle pour ne rien dire. - En tête. |
| 12. Elle a de longs cils. - Reprise. | 12. Porte des cornes. - Prénom. |
| 13. Dans un alphabet. - Commande. - Petits nocturnes. | 13. Remué avec la terre. - Courbé sans résister. |
| 14. Loin du début. - Il a un peu une tête de linotte. | 14. Conjonction. - Chant. |
| 15. Eau-de-vie. - Attirent dans leurs filets. | 15. But. - Pressés. |

[illegible]

N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

21 novembre 2020

Solution de la dernière grille

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1						L	O	V	E	L	A	C	E		G
2						A		E	X	A	C	E	R	B	E
3						S	E	T	E		C	I	R	O	N
4						S	C	O	R	S	O	N	E	R	E
5						E	U			C	A	S	T	R	A
6	T	O	R	D	U	S			F	E	N	T	E		S
7	O	S	E	E	S			F	A	S	T	E		A	S
8	P	A	R	M	E	S		S	A	N		A	R	E	N
9	O	K		A	S	O		C	I	A	L		P	T	
10	N	A	A	N			S	T	O	P		S	E	I	M
11	Y		I	D	A			I	N	A	P	T	E		U
12	M	A	R	E	L	L	E			N	A	U	S	E	E
13	E	T	A		F	O	U	L	A	R	D		N	E	E
14		R	I	V	A	U	X			G	E	I	N		E
15	V	E	N	I	S	E			D	E	R	O	B	E	E

SUDOKU

7							5	
1		9			8		4	
		5		2	9			7
4			5			6	7	
		3		8		1		
9	2							
			1			8		
6				4				2
		7		9				

Niveau de difficulté : moyen REPRISE

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

1	9	4	2	6	7	3	5	8
7	8	3	4	9	5	2	6	1
6	5	2	3	8	1	7	4	9
9	3	1	7	5	8	4	2	6
8	7	6	9	2	4	5	1	3
2	4	5	1	3	6	9	8	7
5	1	9	6	7	2	8	3	4
3	6	8	5	4	9	1	7	2
4	2	7	8	1	3	6	9	5

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

MOT MYSTÈRE

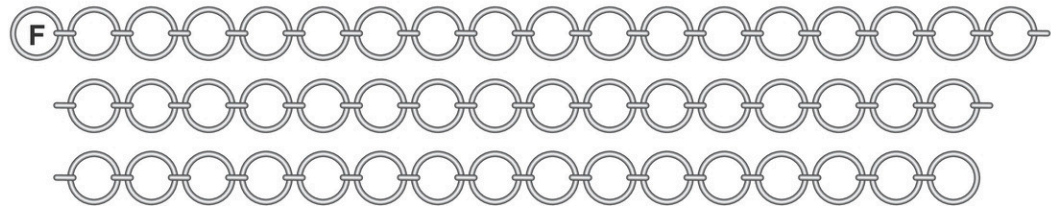
AERONAUTIQUE - Un mot de 9 lettres

E	R	U	G	R	E	V	N	E	M	A	H	T	A	L
N	O	G	U	E	S	O	S	N	R	A	I	D	E	E
G	U	K	C	I	T	S	N	H	O	S	C	E	R	L
I	E	G	N	I	E	O	B	S	N	V	U	H	O	I
L	O	C	A	T	I	O	N	A	E	Q	E	V	F	A
A	O	M	O	V	G	A	R	R	O	S	N	L	R	S
C	R	H	A	B	I	T	A	C	L	E	S	T	E	R
E	E	M	P	I	L	O	T	A	G	E	P	T	I	E
T	N	T	E	I	N	T	R	A	D	O	S	O	N	R
U	I	R	T	E	H	G	O	V	E	O	S	O	O	B
O	B	A	S	E	A	C	I	R	C	U	I	T	A	F
S	M	F	L	G	N	R	S	D	C	A	O	S	V	F
I	O	I	E	G	E	I	S	T	A	R	T	E	R	O
N	C	C	N	R	D	A	Y	A	D	I	N	G	H	Y
E	E	R	C	N	A	G	F	E	E	T	E	L	O	V

Solution du dernier problème : PORTEUR REPRISE

MOTS CHÂÎNÉS

Découvrez la chaîne de mots à l'aide des définitions. Pour vous aider, tous les mots sont reliés par un maillon de 3 lettres : les 3 dernières lettres d'un mot forment les 3 premières du mot suivant. Ex. : départiste...



1. Maquiller • 2. Il soigne les affections cutanées • 3. Délivré d'un mal • 4. Plante herbacée, appelée communément vergerette • 5. Avec vivacité et efficacité • 6. Mettre des obstacles à • 7. Petites pâtes alimentaires en forme de filaments • 8. Épargner avec avarice • 9. Émotive et agitée

NERVEUSE. 1. FARDER. 2. DERMATOLOGUE. 3. GUÉRIR. 4. ÉRIGÉRON. 5. RONDÉMENT. 6. ENTRAVER. 7. VERMICELLES. 8. LÉSINER. 9. DCA

AEROFREIN	DECCA	LACET	SCHIPHOL
AILE	DINGHY	LARGAGE	SIEGE
ANCRE		LATHAM	SON
ARMEE	ELEVON	LESTER	SOS
AVION	ENVERGURE	LIGNE	SOUTE
	ENVOL	LOCATION	STARTER
			STICK
BASE	FAAA	MACH	
BASTIE			TRAFIC
BOEING			TRANSIT
BOOS	GARROS	NOGUES	
			VENT
CIRCUIT	HABITACLE	PILOTAGE	VIRER
COMBINE	HANEDA		VOLET
COQUE	HELICE	RAID	
COSTES	HOTESSE	ROISSY	
CRASH		ROTOR	YOFF
	INTRADOS	ROUE	
DCA	ITAMI		

LA GRILLE THÉMATIQUE LE JARDINAGE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

REPRISE

HORIZONTALLEMENT

- 1. On y plante des fleurs - Plante vivace dont plusieurs espèces sont comestibles.
- 2. Un bêche, une pelle ou un râteau - Première pousse qui sort de la graine - Lentilles d'une variété fourragère.
- 3. A deux branches - Il a écrit *l'Homme qui plantait des arbres* - Ensemble de deux éléments.
- 4. Plante potagère cultivée pour ses pousses - À la croque-au-sel - Celui du colibri lui permet d'aller au fond des fleurs.
- 5. Ses fruits ont une paire d'ailer - Béryllium.
- 6. Est utilisée pour la préparation des pruneaux - Obtenue - Fille de Cadmos - Caesium.
- 7. Galère du roi - Plantes herbacées à fleurs en grappes.
- 8. Haricot sec - Possessif.
- 9. Sol en culture - Qui a quitté ses vêtements - Te trouves dans un lieu - Petits morceaux de carottes.
- 10. Île de France - Plante aromatique - Plante cultivée pour ses graines.
- 11. Petite tige - Traverse la Sibérie centrale.
- 12. Courbées - Plante vivace malodorante - Grossit un peu la rivière.
- 13. Pièce mobile d'une serrure -

- Plantes ou arbres dont on dirige la croissance - On le cultive pour son goût piquant.
- 14. Elle a vécu dans un jardin - Mauvaise humeur - Qui concerne les moutons.
- 15. Enlève les mauvaises herbes - Séparé des autres - En matière de.

VERTICALEMENT

- 1. Jardin - Assemblages de fleurs ou de fruits autour d'une tige commune.
- 2. Déchiffrées - C'est un fruit qui se consomme blet - Sortit de terre.
- 3. Astate - Partie d'une fleur - Travailler la terre.
- 4. Partie de la rhubarbe que l'on mange - Échafaudée.
- 5. Désigner - Conseillère secrète - Troisième personne.
- 6. Il a un très bon appétit - Intercalé.
- 7. Pour faire un méchoui - Organisation non gouvernementale - Largeur d'une étoffe.
- 8. Indique une nouveauté - Gladiateur qui combattait les bêtes féroces.
- 9. Docteur - Abréviation d'une quantité de liquide - Id est - Faites depuis peu.
- 10. Marque durable, profonde - Venue au monde.

- 11. Est essentielle aux végétaux - Exclamation enfantine - Grande voile - Terre.
- 12. Lieu planté d'arbres - Ancienne armée - Cale en forme de lettre.
- 13. On la cultive en cachette - On mange sa racine - Il ne se déplace pas vite.
- 14. Bord d'une forêt - Démonstratif - Substance organique toxique.
- 15. Traditions - Enveloppes de certains légumes - Myriapodes.

SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	N	V	E	R	S	N	O	U	M	E	A	I	
2	C	A	I	N	A	M	A	R	R	E	S	O	N	
3	A	V	A	N	T	P	O	R	T	N	O	E	U	
4	P	I	E	R	E	D	I	G	U	E	S	I		
5	U	R	E	M	I	E	S	E	R	E	I	N	T	E
6	L	E	V	I	S	O	C	O	S	L	O	N		
7	C	I	T	O	U	L	O	N	S	O				
8	O	S	T	I	E	S	O	U	D	E	N	U	L	
9	H	E	P	T	S	U	E	R	I	E				
10	B	A	E	C	R	E	T	E	R	O	N	D	E	
11	O	N	C	A	I	E	N	C	N	O				
12	S	T	A	R	P	U	E	R	T	O	R	I	C	O
13	T	O	L	E	D	O	S	A	I	D	A	K	M	
14	O	U	V	E	R	T	S	G	R	E	V	E		
15	N	I	L	S	E	T	E	E	I	L	A	T		

HORIZONTALEMENT

1. Blé d'une espèce rustique - Blé noir - Blé tendre - Blé d'Inde.
2. Orge germée artificiellement - Gros pain rond - Atmosphère spirituelle - Ainsi soit-il - Il prête de l'argent.
3. Trop mûrs - Image d'un paysage - Confession - Il a un drapeau noir - Acide - Mémoire d'argent.
4. Infection contagieuse grave - Caractère de ce qui est peu considérable en valeur - Qui sont rudes au toucher.
5. Asa-foetida - Aspect de la peau - Qui ont une bonne charpente - Couteaux de poche - Saint.
6. Qui a l'odeur du vin - Vin blanc sec - Éduquée - Commun - Pantois.
7. Orient - Effort final impétueux - Rayé d'une liste - La saison du golf - Princes.
8. Île voisine de La Rochelle - Lettre grecque - Lieux où travaillent les sculpteurs - Personnage imaginaire - Abréviation médicale - Vrai.
9. Musique d'Algérie - Voilier gréé en brick - Sert à élever des fardeaux - Pigment rouge-orangé obtenu par oxydation du plomb fondu - Fille du frangin.
10. Réservoir de plongée dans un sous-marin - Émoussé - Réduire en miettes - Observation attentive.
11. Organisation - Enveloppe d'un grain de raisin - Servait de protection - Attacher - Petit couvercle pour boucher une bouteille - Larges cuvettes.
12. Véhicules publics - Courte éruption cutanée - Personnage vaniteux - Embarras - Crier, en parlant du chevreuil.
13. On en fait des tricots - Berceau - Peut servir à fermer une porte - Étoiles de mer - Divinité.
14. État de quelqu'un qui est tombé en enfance - Risqués - Géorgie du Sud - Épouse d'Athamas - Refus.
15. Bord d'un bois - Rendre moins massif - Chétifs - République de Russie - Intéresse les clients.
16. Être qui domine - Fils de Jocaste - Suit parfois la fonte - Ralentit un processus.
17. Rongeur qui vient d'Asie - Mammifère lent - Décomposée - Manufacture - Source d'eau chaude.
18. Ancêtre de la bicyclette - Désœuvrée - Métal mou.
19. Tissu - Orifice - Apéritif - Dans le pain - Courses de chevaux.
20. Supérieure d'une abbaye - Épointée - Dopant pour sportif - Comme le reste - La littérature en est un.
21. Il est né en France, mais pas ses parents - Mère d'Horus - Obstacle de jumping - Attaché - Dans certaines sauces - On le note.
22. Au milieu du jambon - Luth à trois cordes - Épuisés - Il répète - Vient se fixer à l'étranger.
23. On peut le galvaniser - Populace - Terme de football - Crier comme une perdrix - On y met des bouts de papier.
24. Monnaies roumaines - Service du travail obligatoire - Située - Musique de danse en vogue dans les Caraïbes - Intendant général de la Grande Armée - Ventilé.
25. Tête de rocher émergeant à marée basse - Obtenus - Impératrice née à Athènes - Chamois des Pyrénées - Matière plastique - Convenance.
26. Qui concerne les paysans - Nom d'emprunt - Onde océanique superficielle - Zébu - Il n'est soluble que dans l'eau régale.
27. Sorte d'automate - Pas brillant - Matière pesante - Ils sont têtus - Va et vient - Touchée.

28. Ricané - 102 - Texte bouddhiste - Vieux - Il est en caoutchouc - Vrilles des plantes grimpantes.
29. État américain, dans les Rocheuses - Plein - Tripoter - Contient du pollen.
30. Inégalité d'une surface - Embrouillé - Trochée - Elle est sous l'autorité du président des États-Unis - Unité monétaire du Japon.
31. Échelle utilisée en photo - Fait battre le cœur plus vite - Répétition - Segment joignant le centre d'un polygone régulier à l'intersection d'une perpendiculaire abaissée du centre sur un côté. - Nouveau.
32. Reste vert - Pour désigner - Piège pour le poisson - Amorphe - Gamins de Paris.
33. Pierraille - Consulter - Plantes potagères - Tiges des palmiers - Épouse d'Ouranos.
34. Ancien oui - Marque la façon - Habitation sans fondations - Armes de jet - Fils d'Anchise - Tristes monuments.
35. Ajoutés - Bruit sec - Choc - Ouvre une chose - Argon.
36. Convient - Pour la troisième fois - Petit pain - Tache en anneau - Partie de vignoble - Style musical.
37. Créatin - Norme de matériel vidéo grand public - Caractère de ce qui n'est pas mesquin - On les cultive pour leurs fleurs ornementales - La moindre chose.
38. Pronom indéfini - Démonstratif - Relâché - Songea - Rivière de Roumanie - Ressemble à un barracuda - Pianiste français, né à Béziers.
39. Pipeline - Congénital - Compositeur américain - Qui se rapporte à la mer située entre la Grèce et la Turquie - Mesure itinéraire.
40. Convaincues - Caustique - Membre d'une assemblée - Monnaie des Romains.

VERTICALEMENT

1. Ensemencer une terre en blé - Blé concassé - Mélange de blé concassé et d'un fin hachis de tomates, de persil, d'oignons et de feuilles de menthe - Semoule de blé dur - Plat d'Afrique du Nord, préparé avec de la semoule de blé dur.
2. Livide - Col des Alpes - Rivière de Suisse - Briques rudimentaires - Pas larges - Petit poème - Groupe d'atomes.
3. Chic - Papillon - Grande famille unie par des traditions - Combustible liquide - Petite pomme sucrée - Breton isolé - Matière à lingots.
4. Avive les flammes - Litre (de rouge) - Guide des animaux - Signal - Figure la Nativité - Troisième personne - Notre-Dame - S'introduit dans la serrure.
5. Les bonnes ne sont pas mariées - Ensuite - Fentes respiratoires - Partie du corps d'un cheval - Allié - Carabines - Biographies.
6. Thulium - Tamias - Menottes - Titre de Jagger - Semblable - Disque coloré - Plante aromatique.
7. Assemblés - Mouvement terroriste basque - Il commanda le Sud - Adorés - Parasite - Dangereux pour la navigation - Plante herbacée.
8. Usé jusqu'à la corde - Cri sourd - Touche aux Grisons - Rusée - Coule au pays de la choucroute - Crampe - Se présenter devant un juge - Patron des peintres et des médecins.
9. Repli qui forme le tour du pavillon de l'oreille - Particule élémentaire - Mécréant - Profonds dégoûts - Panneau de signalisation - Palmier à huile - Attaché.
10. Personnel - Ruineuses - Qui

SUPERGRILLE - 2 PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
1																														
2																														
3																														
4																														
5																														
6																														
7																														
8																														
9																														
10																														
11																														
12																														
13																														
14																														
15																														
16																														
17																														
18																														
19																														
20																														
21																														
22																														
23																														
24																														
25																														
26																														
27																														
28																														
29																														
30																														
31																														
32																														
33																														
34																														
35																														
36																														
37																														
38																														
39																														
40																														

- chauffent fortement - Homme de main - Théologien musulman - On y sert à boire.
11. Relatif aux corps célestes - Appâts - Arbre d'Amérique tropicale - Ouvertures de stradivarius - En dernier lieu - Partie du culte.
12. Rassemblement festif dansant - Promulgué par le roi - Examine avec la main - Coiffure - Il niche sur les côtes - Très court - Mal de gorge.
13. Pas toujours bien déneigée - Leurs rameaux sont flexibles - Flan breton aux raisins secs ou aux pruneaux - Ministre de Dagobert - Salut romain - Ornement circulaire - Se boit dans les pays d'Orient.
14. Gouets - Espace de temps - Percé de coups - Autre nom de l'Irlande - Crochet double - Calibrer - Sont souvent à l'église.
15. Pas à toi - Licencié - Soudain - Individus - Promeneur -
- Arériers - Pas donnée.
16. Admire de façon excessive - Fureur - Le Japon s'y trouve - Quelques maisons - Usinage très précis de la surface intérieure d'une pièce de révolution - Travailler le sol - Côtes-du-Rhône.
17. Traite une plante de façon à l'empêcher de grandir - Ensemble des espèces végétales croissant dans une région (pl.) - Arc brisé gothique - Ne dis pas - Institution créée en 1945-1946 - Extrémité nord du Québec (péninsule d'...).
18. Souteneur - Vigueur - Profitable - Cuve de cuisine - C'était un droit - Reconnue vraie - Film de Spielberg.
19. Journée où l'on ne travaille pas - Pompette - Bienheureux - On peut y faire du volier - Tamis - Interloquant - Couleur.
20. Radon - Abattue - Fonctionnera - Glande du veau - Divisée - Dieu le chassa du Paradis -
- Commis - Cicatrice d'un os fracturé.
21. Article - Expression de la voix - Crin - Agréable - Relatif à une île de la mer Egée - Il portait des robes - Briser les dents de.
22. Actionnés - Massacres - Relâche - Qui a le nez plat et comme écrasé - Roue d'une poulie - Équerres - Tête d'une tige de blé.
23. Prêtre juif - Recherche des plaisirs sensuels - Éléments grammaticaux - Imprégné d'un sentiment - Repas - Signal sonore bref - Détériorés.
24. Qui va avoir froid - Anciennes monnaies françaises - Pas bien - L'un des trois grands dieux de l'hindouisme - Touche à la France - Un Américain qui a écrit beaucoup de nouvelles - Rendu moins froid - Grande gorgée.
25. Il n'est pas honnête - Des Caraïbes ou de Beaufort - Braver avec insolence -
- Dramatique - Deuxième fils de Noé - Vingt-troisième lettre de l'alphabet grec - Direction.
26. De la Grèce ancienne - Porte aujourd'hui le nom de Tokyo - Déesse grecque de la Fertilité - Elle est divisée en stalles - Décapiter - Il explose.
27. Mamies - Colorée - Chef de la Régence d'Alger (1671-1830) - A eux - Traversier - Nagoya s'y trouve - Lambin brésilien - Voyelles doubles.
28. Mesures - Partie interne d'un navire - Liquide - Dit bonjour - Désert - Composent - Langue.
29. Résidu de la mouture des céréales - Voiture hippomobile - Fromage - Fourgon - Partie de moulin - Verbe hivernal - Poudre douce.
30. Organisation mondiale - Prend des notes rapidement - Moquerie collective - Ablation chirurgicale - Culottés - Construite.

MOTS FLÉCHÉS

ÉPREUVE CYCLISTE
ARROGANTE

OPPOSÉS
ORIGINAIRE

AFFAIBLIR
N'A NI FEU NI LIEU

RÉSEAU
INTERNET

PÈRE DE L'AVIATION
NUNUCHE

CURIOSITÉ
CONTRE

RELAX
LIVRES DE LA BIBLE

CONSTERNÉ
ACCABLÉ

MONTRER SA GAÏÉTÉ
NAVIRES DE GUERRE

BRISÉS

À MOI
DANSE À DEUX TEMPS

CAPITALE DU KENYA
LANGAGE INFORMATIQUE

MAMMIFÈRE D'AMÉRIQUE
COOL

PAS MÛRE

GIBIER À PLUMES
CONCERNÉE

SOUS PEU
DE NIVEAU

VAISSEAU
BIÈRES

ON Y PARLE
PERSON COPINE

INCIDENT
MALHEUREUX

FENÊTRE FAISANT
SAILLIE

GROS CHAT MÂLE
PRAIRIE NATURELLE

GRANDE LAVANDE
ÉTAT DES ANTILLES

ACCUEILLE
TRÈS GRAND ARBRE

COMMUN
EMBELLIS

PRÉPOSITION
GROUPE DE MAISONS

DÉCLARÉ
SANS EFFET

PARTIE D'UN CANAL
POURVOIR

NEPTUNIUM
SOUHAITE

PHÉNOMÈNE CÉLESTE
SIGNIFIE ÉGAL

SANS COMPAGNIE

REMETTRE
À PLUS TARD

BOIS TRÈS LÉGER
EMPEREUR ROMAIN

ENVELOPPE
CORIACE AMPHIBIENS

COMME DU FOIN
JUPE PLISSÉE

REPRISÉ
MANIAQUE

Ovation sportive
SERRER LA VIS

LUTH MAGHRÉBIN
BAGARRE

GÉNIE ÉGYPTIEN
EXISTER

TOURISTE

SOLUTION SUPERGRILLE -2

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

1 E P E A U T R E S A R R A S I N F R O M E N T M A I S 1
2 M A L T M I C H E A U R A A M E N U S U R I E R C 2
3 B L E T S V U E A V E U A N A R L S D I M E M O 3
4 L E G I O N E L L O S E M O D I C I T E R E C H E S U 4
5 A A S E T E I N T O S S U S E U S T A C H E S S T 5
6 V I N E U S E X E R E S E L E V E E U S U E L C O I 6
7 E S T R U S H R A D I E E I E T E S U L T A N S 7
8 R E K S I A T E L I E R S F E E O R L R E E L M 8
9 R A I S E N A U T R E U I L M I N I U M N I E C E 9
10 B A L L A S T U S E S B R O Y E R E X A M E N A 10
11 O N U P E A U E C U L I E R C A P S U L E T U B S 11
12 U C A R S R A S H F A T E U H O R R E E R T 12
13 L A I N E L I T E P A R A S T E R I D E S D E I T E 13
14 G A T I S M E H A S A R D E S I I L E I N O N N 14
15 O R E E A E R E R L E T I O L E S T I V A D E M O 15
16 U R O I O E D I P E R E G E L R E T A R D E M 16
17 R A T U N A U E P E L E E I U S I N E G E Y S E R 17
18 D R A I S I E N N E O I S I V E C A D M I U M A I 18
19 T O I L E M E A T K I R L E V A I N S T E E P L E S 19
20 A B B E S S E U S E E P O I E T C A R T U E 20
21 B E U R I S I S S P A A T T E L E A I L E L E V E 21
22 O S T A R L E S S I V E S A R A I M M I G R E A 22
23 U F E R P L E B E E S S A I C A C A B E R U R N E 23
24 L E I S T O S I S E S A L S A D A R U A E R E X 24
25 E T O C E U S R I R E N E I S A R D P V C G R E 25
26 R U R A L P S E U D O T S U N A M I B O E U F O R 26
27 G O L E M M A T L E S T A N E S E R R E R E C U E 27
28 R I C I I S O U T R A A G E S P N E U C I R R E S 28
29 U T A H R E M P L I C A R E S S E R A N T H E R E 29
30 A S P E R I T E E M M E L E C E P E E C I A Y E N 30
31 U I I S O E M O I E C H O A P O T H E M E N E O 31
32 L I F C E L A N A S S E A T O N E D T I T I S 32
33 C A I L L A S S E L I R E R A V E S S T I P E S G E 33
34 O I L E N T I P I A R C S E N E E O S T E L E S 34
35 U I N S E R E S T A C H E U R T D E P L I E A R 35
36 S I E D T E R B U N C E R N E C E P A R A P B 36
37 C O N V H S L A R G E U R G E R A N I U M S I O T A 37
38 O N C I E L A R G I R E V A O L T S P E T N A T 38
39 U O L E O D U C I N N E I V E S E G E E N N E L I 39
40 S U R E S A C E R E E S E N A T E U R S E S T E R C E 40

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

A N E L
A S E
S E C
L O N R E
F I C
L S A
M C E
G A G N P

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

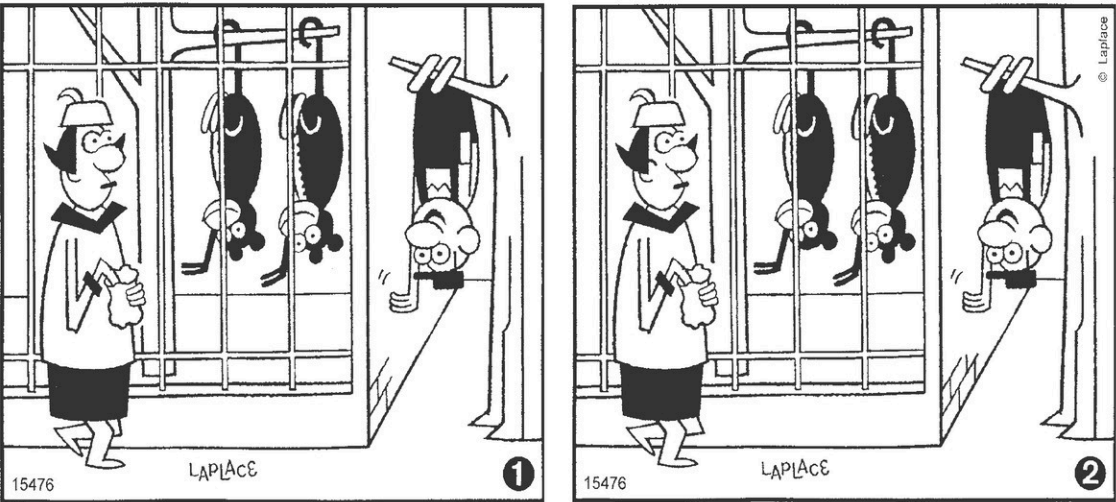
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

Solution du dernier numéro :
La vie est un long je t'aime que l'on doit écrire soi-même.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR ?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Le haut de l'oreille de la femme.

2 Son genou gauche est plus long.

3 Font de la cage non indiquée.

4 Le pied de l'arbre de la cage est incomplet.

5 Le singe de gauche n'a qu'une oreille.

6 La queue du singe de gauche est incomplète.

7 Le bras gauche du gosse est incomplet.

8 Les briques sont plus nombreuses.

**OUVERT
SAMEDI**

HYUNDAI MAGOG

CA VAUT LE DÉTOUR!

**La vente
Vendredi
fou**



Location ou financement

0%

sur modèles sélectionnés

Crédit pour pneus d'hiver

500\$

sur modèles sélectionnés

Aucun paiements avant

90 jours

sur TOUS les modèles

Du 20 au 30 novembre: 500\$ DE RABAIS SUPPLÉMENTAIRE sur modèles sélectionnés!



Crédit pour pneus d'hiver

500\$

sur TOUS les KONA 2021



Tucson Essential tr. av. 2021

Location à

65\$ pour **48**
/sem. mois
(208 semaines)

2,49% | 2 395\$ d'acompte

Prix au comptant:

28 738\$



Kona Essential 2021

Location à

55\$ pour **48**
/sem. mois
(208 semaines)

3,99% | 1 395\$ d'acompte

Prix au comptant:

22 939\$



TOUTES les **Elantra** 2020

Financement à l'achat

0% pour **84**
(364 semaines) mois

Exemple de prix version Preferred IVT:

23 138\$

HYUNDAIMAGOG.com

 **HYUNDAI**

OUVERT LE SAMEDI - OUVERT LE SAMEDI - OUVERT LE SAMEDI - OUVERT LE SAMEDI

*Tucson Essential FWD 2021 = 65\$ par semaine en location 48 mois (208 paiements) au taux de 2,49%, 2395\$ comptant. Prix à l'achat de 28 738\$. Sujet à approbation de crédit. Kona Essential FWD 2021 = 55\$ par semaine en location 48 mois (208 paiements) au taux de 3,99%, 1395\$ comptant. Prix à l'achat de 22 939\$. Sujet à approbation de crédit. Elantra 2020 = 0% pendant 84 mois sur tous les modèles 2020 disponible au financement à l'achat sur approbation du crédit. Exemple de prix de vente pour la version Preferred IVT : 23 138\$. Sujet à approbation de crédit. Limite de 16 000km par année, 0,12\$ par km excédentaire à la location. Détails en concession ou sur hyundaimagog.com.